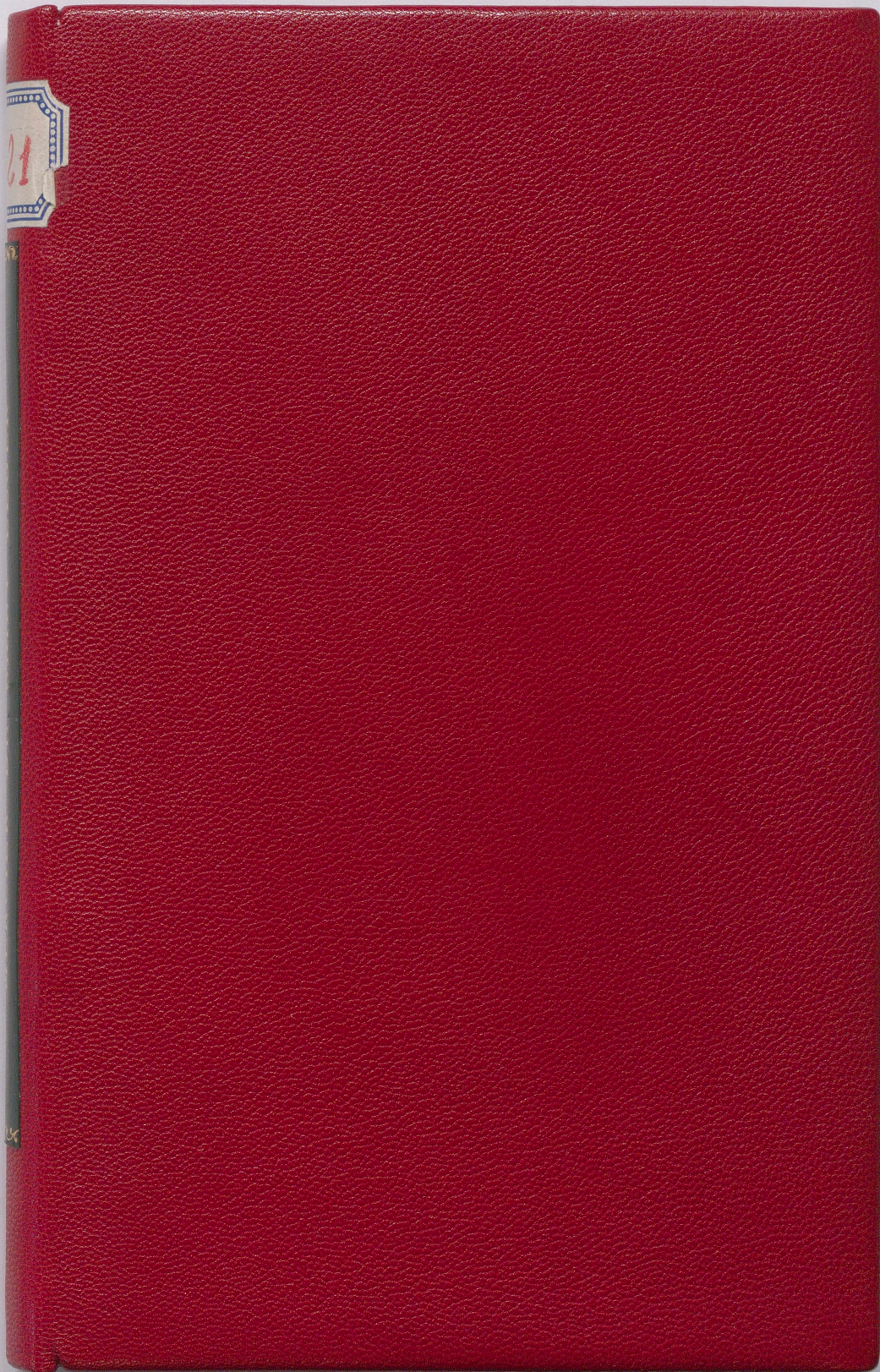


MERCIER DE SAINT-LÉGER

4121

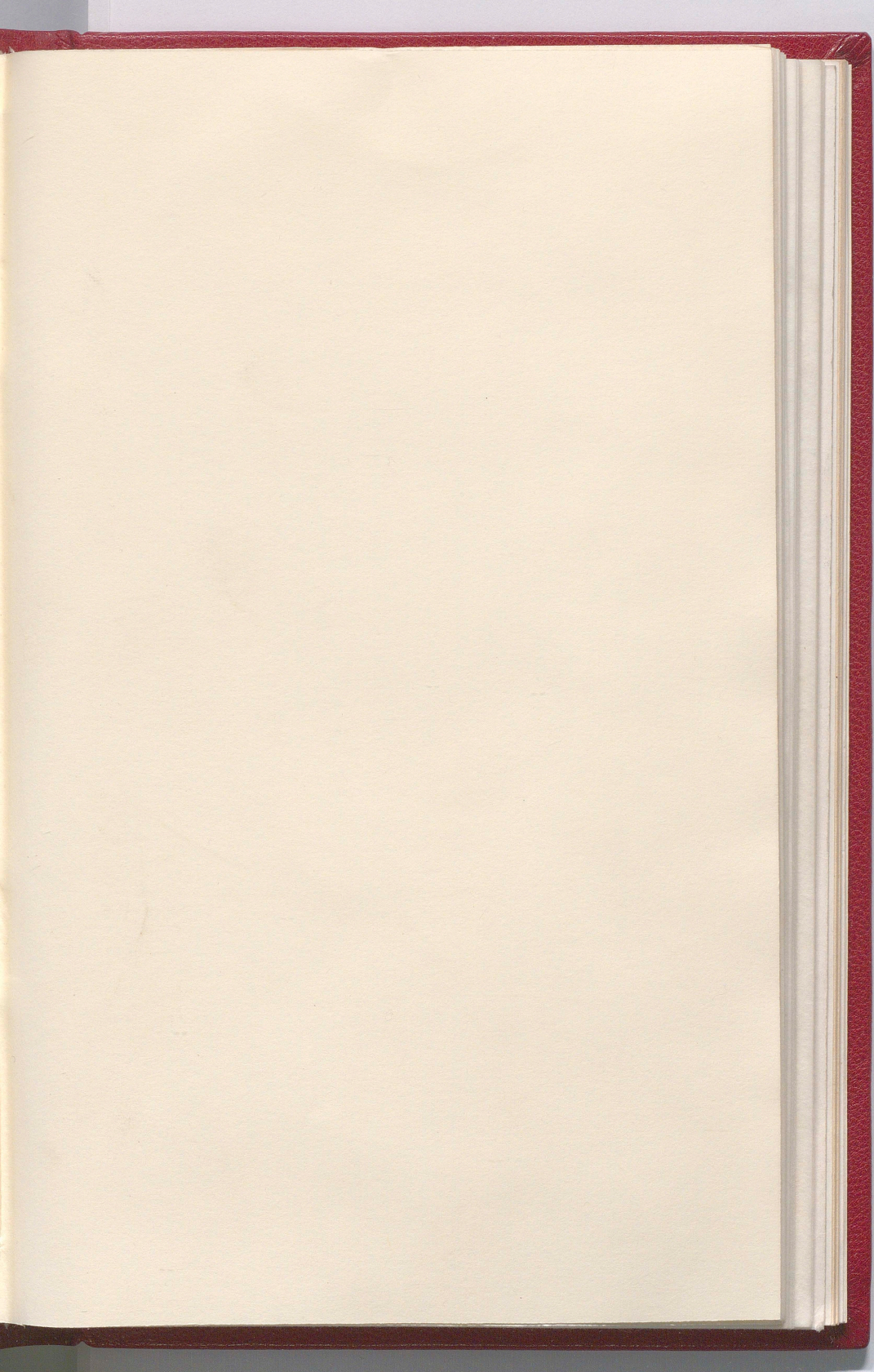


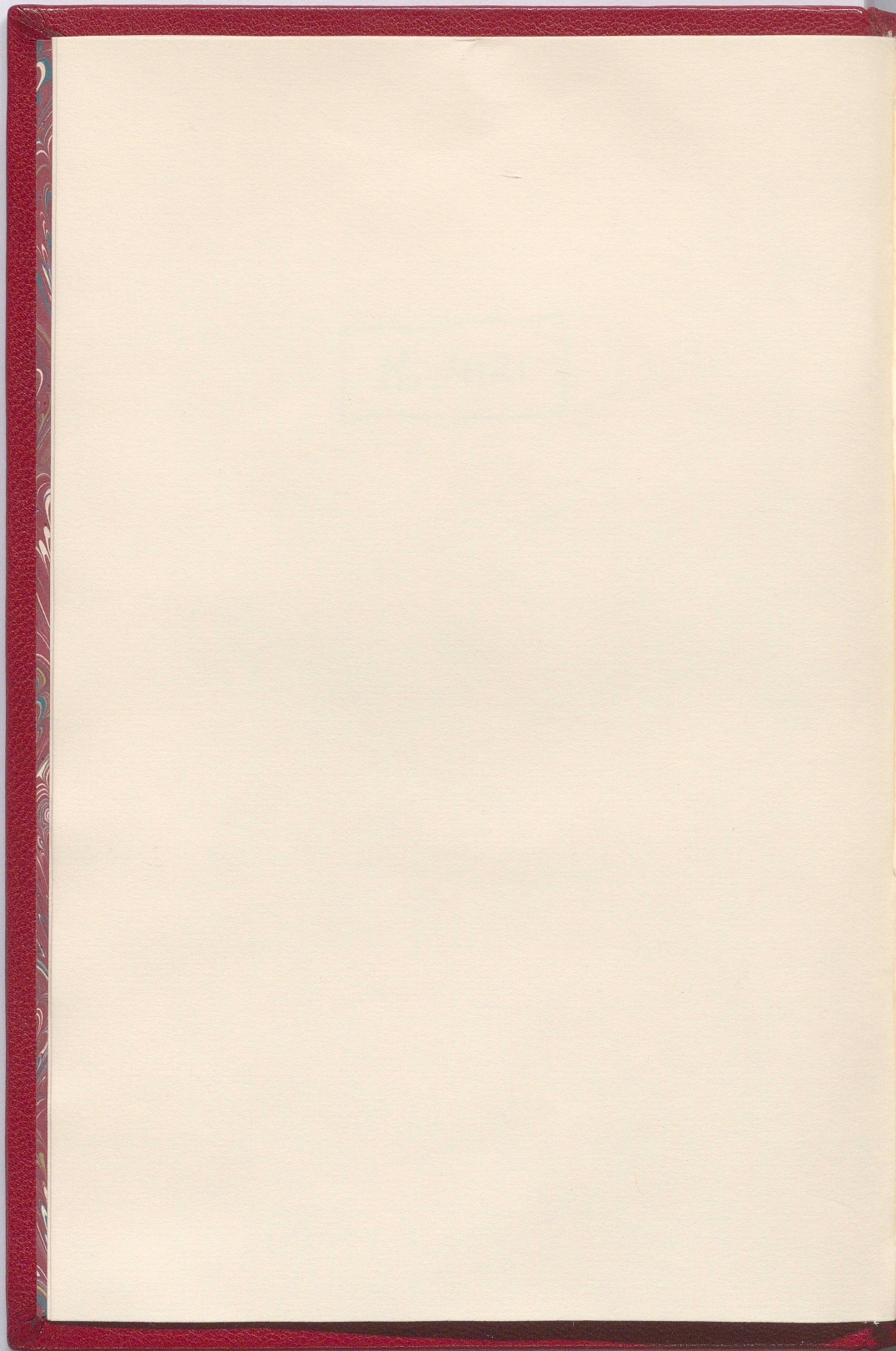


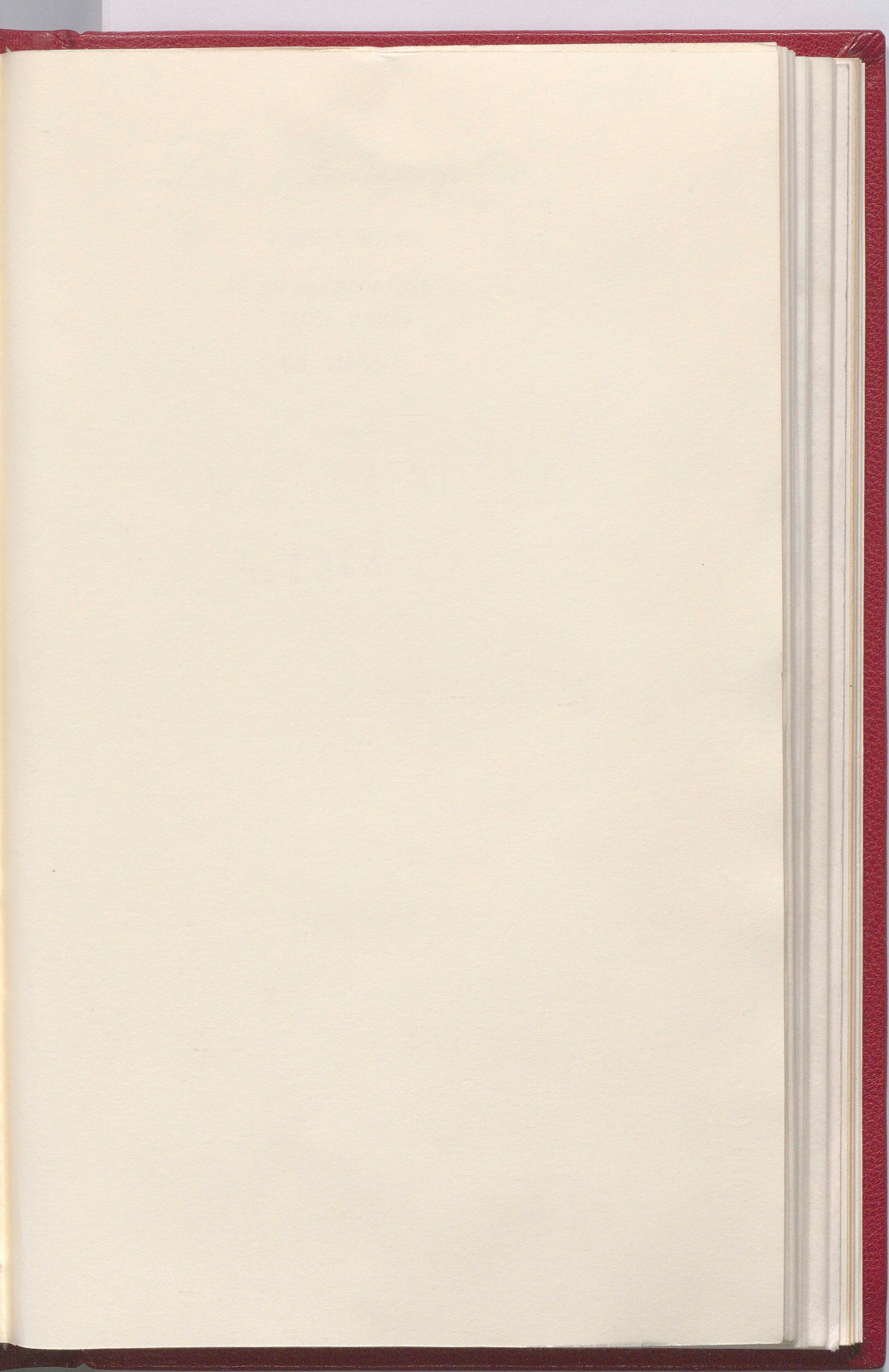


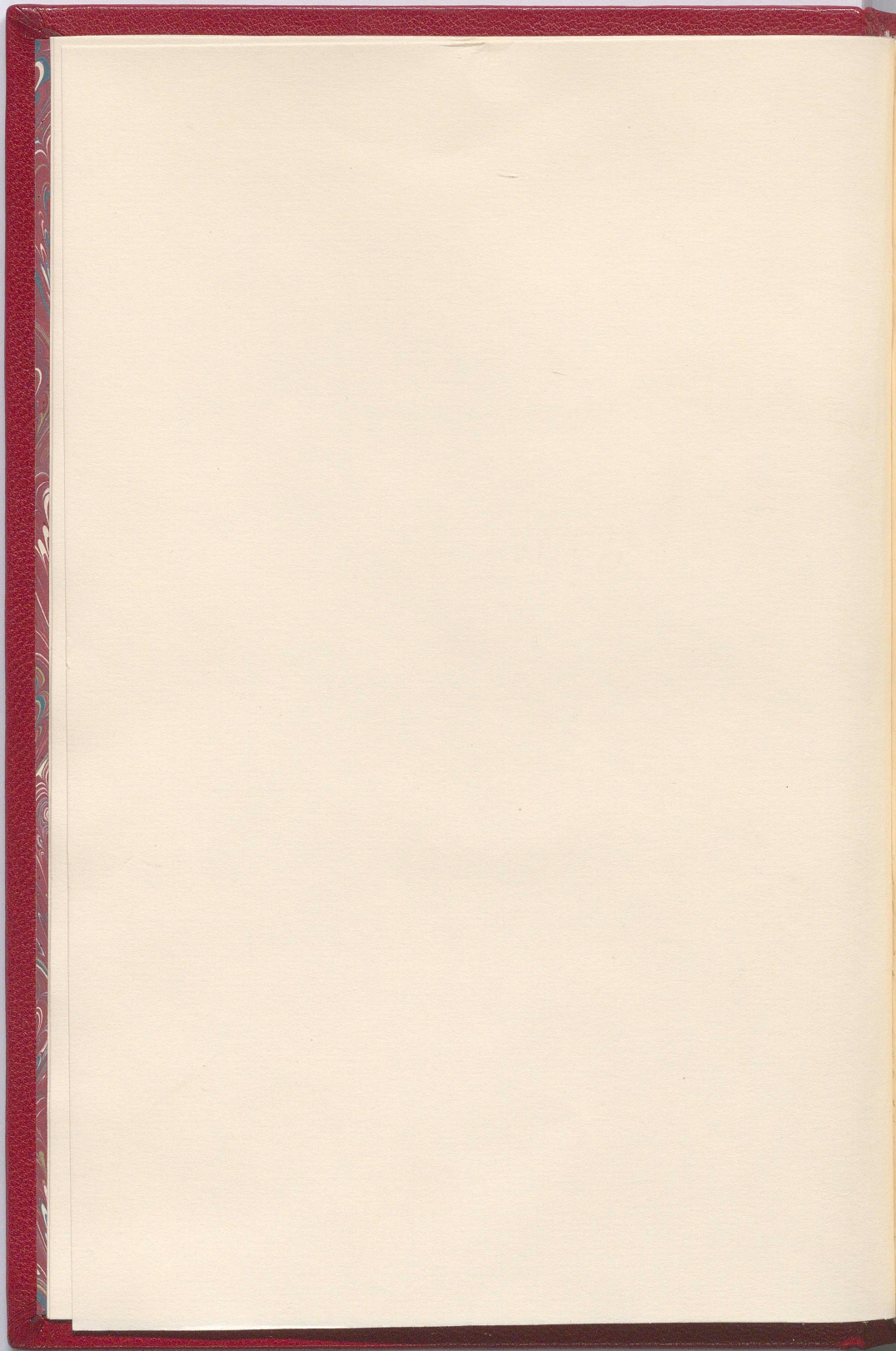


No. 4121









1.100

Bibl. Ste

Les Autographes

THIERRY BODIN

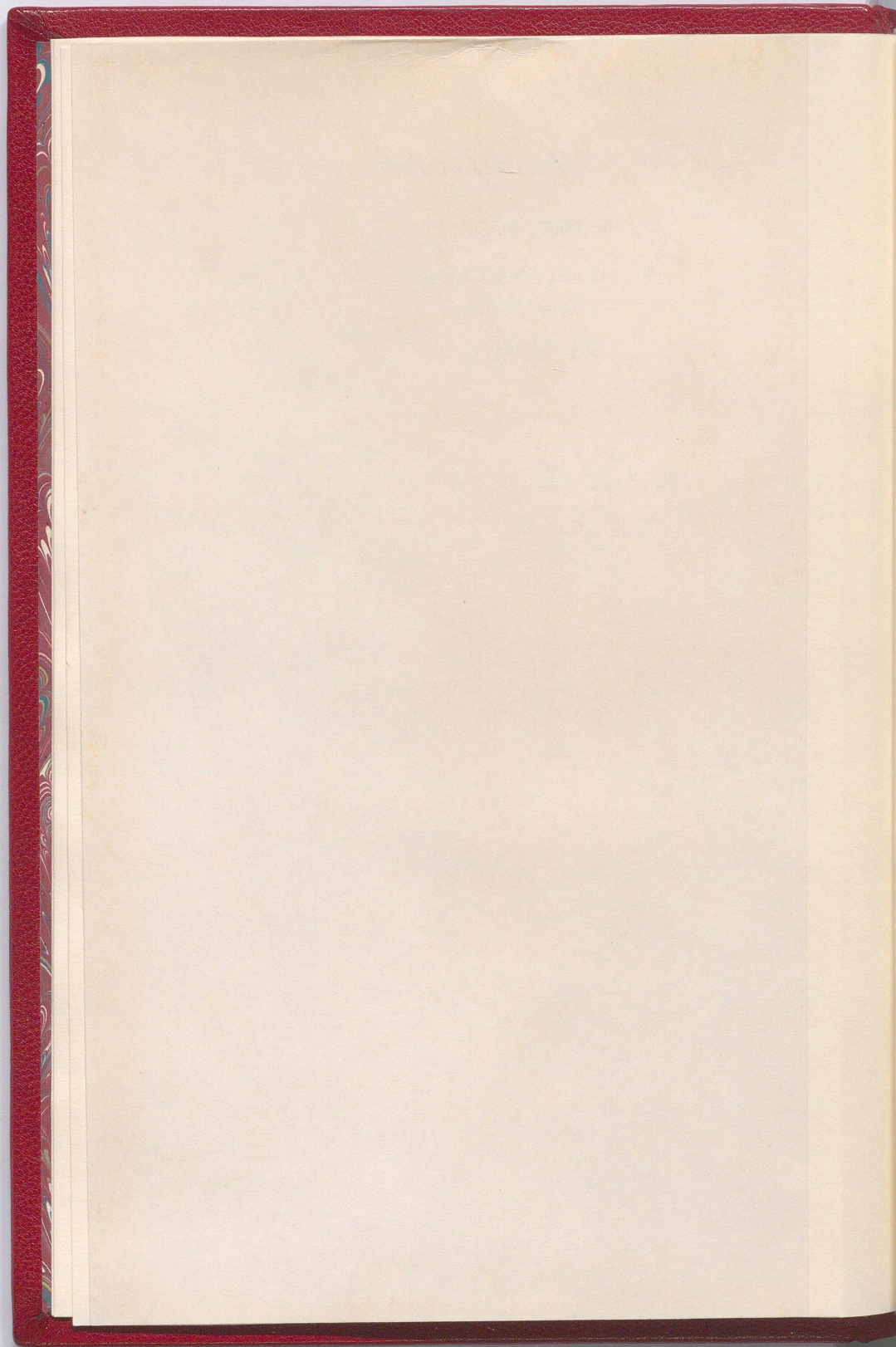
45, rue de l'Abbé Grégoire

75006 PARIS

Tél. 548-25-31

Vente 13. XI. 81 (164)

408961



Antiquités de Norbendanus
Antiquités de Norbendanus
de Norbendanus
Laurent Vivet
na L'Université de Paris
marque de Norbendanus
interpréter et commenter.

Antiquités de Norbendanus
de Norbendanus

Paris 1776 in 8°

+ Connaissance des Norbendanus
par Balth. Goussier Paris
1693, in 8° réimpr. en 1709
et en 1712.

+ Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1776
1777
1778
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1779
1780
1781
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1782
1783
1784
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1785
1786
1787
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1788
1789
1790
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1791
1792
1793
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1794
1795
1796
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1797
1798
1799
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1800
1801
1802
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1803
1804
1805
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1806
1807
1808
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1809
1810
1811
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1812
1813
1814
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1815
1816
1817
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1818
1819
1820
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1821
1822
1823
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1824
1825
1826
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1827
1828
1829
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1830
1831
1832
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1833
1834
1835
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1836
1837
1838
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1839
1840
1841
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1842
1843
1844
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1845
1846
1847
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

1848
1849
1850
Jean Dorez ou Dorez en la
ville de Norbendanus

JOURNAL GÉNÉRAL,
PAR M. FONTÉNAI.

Abonnement du 1 Février 1791. [Port franc.]

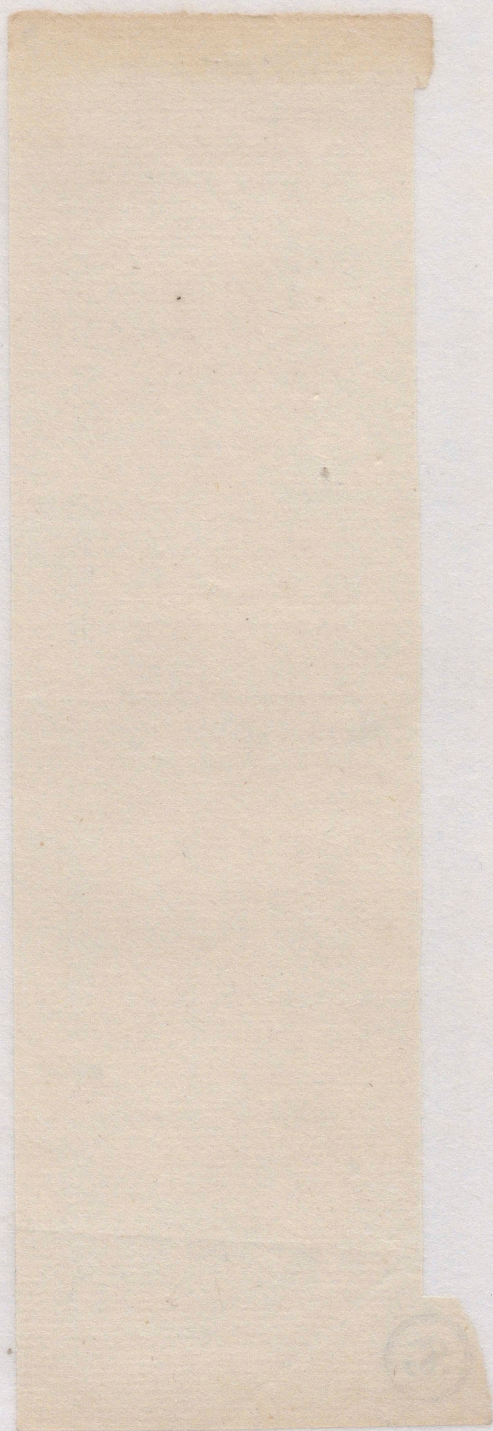
Monfieur l'Abbé Saint-Léger, maifon de M.
Crofnier, Médecin,

Rue S. Jacques.



Clef de Notendunum : Un l'Exemplaire -
cote' à la page 161 du n^o. 9. 18. 366.





4

J'ai vu une Vition de la traduct.
françoise des Commentaires de Cesar
de la Conquête de Gaule en 8 livres,
par Robert Gaguin, sans nom de
ville ni d'imprimeur 1488, in fol. pe-
tit format a 2 col. caract. Goltz
avec figures en bois.

*en 2
lignes* Cette Vition commence par ce
titre simple sur le 1^{er} feuillet: Les
Commentaires de Jules Cesar. Au
2^e feuillet vers une grande gravure
représentant Gaguin à Genex qui
présente son livre au Roi Episte l'évêque
du traducteur à ce Prince qui finit
au feuillet a iii recto. Sur le verso
de ce même feuillet commence l'épître
qui finit au verso du feuillet p^{iv}
par la souscription suivante: ^{cy finit}
la translation des Commentaires de
Jules Cesar sur le fait de la conquête
du pays de Gaule, faite et mise en
françois et présentée au Roi Char.
le huitième de France par
Robert Gaguin l'an Mil CCCC.
octante cinq. C'est au milieu de
la 1^{re} Colonne de verso du susdit
feuillet p^{iv} qu'est cette souscription:
le feuillet p^{iv} n'étoit pas dans son
emplacement et paroit devoit être
tout blanc; à moins qu'il ne con-
tint à M. de Prasard ou Août 1788, tirage
de l'événement du Prince de Léger.



la marque d'Antoine Verdard et la
date de l'édition qui est en caractères
tous semblables à ceux qu'emploie
Verdard. En tête de chaque livre, il
y a une grande estampe gravée
en bois qui occupe la largeur
et presque la moitié de toute la
page; en sorte que cela fait 9
planches de gravure que contient
ce volume, y compris celle de la
dédicace dont j'ai déjà parlé.

Dans le Catalogue du Duc de la
Fauille on ne trouve point notre
traduct. française impr. à Paris,
en 1485 ou 1488. Je dis l'une ou l'
autre date, parcequ'il se pourroit
que la première fut celle de

la présentation au

Roi et la 2^e que

seroit sur la dernière

feuille (manquant

à mon exemplaire) est

la date de l'impression.

1488. comme du Verdier dit possi-

ven: que cette traduct. fut impr.

par Verdard en 1488, ma conjecture

se fortifie, d'autant plus que la tra-

duction fut présentée en 1485. ma

conjecture où seroit le dernier

feuille résoudroit ce doute.

Histoire du Prince Titi. ⁵

On dit que cette histoire
est allegorique, du moins
en partie...

Le Prince Titi, est le Prince
de Galles.

Ginguet, le Roy d'Angleterre
George II.

Tripasse — la Reine d'Angleterre
femme de George II.

Blanche brune, la Princesse
Amelie, sœur et bonne amie
du Prince de Galles.

le cadet du Prince Titi
plus aimé de Ginguet et



de Tripasse que son frere
ainé, est le Duc de
Cumberland.

On veut dans ces contes ou
histoire et Roman du
Prince de Titi attaquer
l'avarice du Roy et de la
Reine d'Angleterre regnant.

Le Pretendu Roi Tostepore est
de l'imagination de l'auteur

L'aveille est un seigneur
Anglois favori du Prince
de Galles.

- ch. 1. La Parnasse Satyrique de Theophile. 1668. in 12. gold -
 18^e exemplaire en maroquin rouge
- ch. 2. Divanum Picarescum de Picaresque Lucius. Ed. N. Alda
 30^e 1534, la plus complète. in 8^o maroquin rouge
3. Picaresque avec les commentaires de Scylzoprius. Palmaria
 (Amsterdam) 1664. in 8^o broché. très rare
4. Stange amorosa sopra gli horti della Donna et la Stange
 in herba della menta. 1574. in 12. fol. en bois (ordonné)
5. Bergerie de Remy Belleau. Paris. 1565. in 8^o
6. Recueil de diverses Poësies des plus celebres auteurs
 d'ancien Paris. Champboudry. 1634. in 12
- ch. 7. Histoire Vraie de la Sauvage trouuee dans les Bois à
 1^{re} 17^e l'Age d'adix ans. par M. H... (Harquet). Paris. 1767. in 12
- ch. 8. Livre d'horis imprimé à la chine sur papier de
 20^e soye petit in 8^o broché avec le titre sur la plat de titre
- ch. 9. Beau Manuscrit in folio sur papier blanc de lettres
 120^e grises en cursive de fleurs et d'arabesques con-
 tenant la Sermonaire des Sermons des Anglois contre
 les Français, les alliances de nos Jean Bernard.
 C'est l'original de l'écrit, ainsi que le manuscrit qui
 est de la même main et aussi avec de fleurs peintes
- ch. 10. Le traité de mariage de Philippe 5^e, prince et de
 Marie Reine d'Angleterre trad. de l'Anglois par le mé-
 me Bernard. in 4^o
- 25^e + ch. 11. Bruiarium Romanum. Venetis Jenson 1477 -
 in fol. exemplaire sur velin avec de miniatures de.
- 120^e 12. Hieroglyphes mariage eut en Hollande. Amsterdam
 1735, avec les fig. de Romain de Hange grand in 4^o
 bien relié très bel Exemplaire qui a été payé 120^e fr.
13. Avis fidèle aux Vénitables Hollandois. 1673. in 8^o
 fig. de Romain de Hange. bel Excapl. rel. en veau brun.
14. Le Pélerinage de Jérusalem en vers par Guillelmo
 Paris Verard. sans date petit in fol. fol. en bois bien
 relié et orné
15. Sermoni di B. Leone Papa. in France. 1485.
 in fol. très bel Exemplaire. en maroquin rouge



16. *Wagenseilii Tela ignea Satanae*. 2 vol. in 8^{vo}
 bel exemplaire
 ch 17. *Museo de las Medallas Espanolas por V. de. Juan*
de Castaneda. in 4^{to} bel exemplaire en parchemin.
 18. *Servet trad. en Hollandois* 1620. in 4^{to}
 19. *Eugenio de Robles Compendio de la vida*
del Cardinal Jimenez. 1604. in 8^{vo} perchemin.
 20. *Ricardi Suieth Calculatos*. 1520. in fol.
 + 21. *Bibla Latina de Vitré* 8 vol. in 8^{vo} lavé reglé et
 relié en maroquin noir
 40 ch 22. *Art in 4^{to} contenant des medailles des rois de France*
la plume avec des explications très bien écrites.
(c'est un vrai bijou) relié en maroquin rouge.
 23. *L'art de peindre*. 1772. en 12 broché.
 24. *Dissertation où l'on prouve que l'âme de Jesus*
Christ étoit une intelligence pure avant d'être dans la
Sein de la Vierge. Londres. 1739. in 12. bel exemplaire.
 25. *Joanna d'Arc Historia*. Pontinnaggi. 1612 in 4^{to}
 avec fig. Recueil précieux sur la bataille d'Orléans.
 Le frontispice gravé représente son Monument sur le
 Pont d'Orléans, détruit en ces derniers temps. L'exemp-
 laire enroulé en parchemin est très beau.
 26. *Epictatus et Cebes*, edit. Græcæ - Latina
 J. Adria. Rotand. Utrecht. 1711. in 4^{to}

vous pouvez mevoyer Les
 articles marqués ch. au coignon

Chardine

Rue S-Roch Parisienne
 n^o. 9.

1. *Aid de Vénitien* Dates 1770. in fol. - bien
ché en carton 2^{es}
2. *Oeuvres de Bonnet* 19 volumes in 4^{to} brochés en
carton, grand papier dont le prix par souscrip-
tion est de 576^{rs} réduit à 300^{rs}
3. *Astronomie de la lune* 3 vol. in 4^{to} en blanc -
papier fr. Magnifique 72^{rs}
4. *J. Gregorius Magnifici Opera* Tomus 1^{us} (le seul
qui ait paru) Gr. Lat. usant papier. 78^{rs}
5. *Monnaies abridonnées et les 2 autres volumes*
de Duby, 3 vol. in 4^{to} gr. papier avec belles
de fig. (en blanc) 86^{rs}
6. *Monnaies abridonnées* quelq. vol. 18^{rs}
7. *Tableau des Mémoires de l'Acad. des inscrip-*
tions par Luchet. 1791. in 4^{to} bl. 10^{rs} 10^{rs}
8. *Veteres Mathematicae* Gr. Lat. Parisii Typogr.
regia. in fol. br. ex carton 40^{rs}
9. *Themistii Orationes*. Gr. et lat. de Petrus
et Hadonius. impr. royl. 1684 in fol. grand pa-
pier, br. en carton 48^{rs}
10. *Le 14^e volume des Ordonnances*. Paris.
impr. royl. 1790. in fol. br. en carton 18^{rs}
11. *Collectio SS. Patrum veteris Solitane.*
Matthi. Bassa. 1782 in fol. 7 vol. superbe
édition de l'impr. de Gallies. en blanc 42^{rs}
12. *Le 11^e volume du Gallia Christiana*
(le plus rare de toute la collection et qui
se vend seul aussi chez que les 20 1^{ers}) broché
en carton 60^{rs}
13. *Année Chrétienne par la Tournaise*
XIII vol. in 12, bien reliés tout neufs. 30^{rs}



CHARDIN

au Citoyen

Mercier

Arrière-pensée de
la Harpe en face des Jacobins
enlever par le rapt de la
à lui avec qui pour l'encre
parait libérée

Messieurs à vot. 24th 18th pr charlin

La Comédie nationale l'œuvre des Comédiens
dans la Mairie des Comédiens par F.D.T. l'empire à Paris
des Mœurs de Paris trad. en français par J.B. de
les Monnoys 3 vol. en 4 tomes de l'or en
prend 4 exemplaires au comptant 25th 00
lieu de 66

Histoire d'Espagne par M. de
10 vol. in-4 de 200 pages

Thomas Philologue de Ravenne. Francois Alunno
la Ferrare lui donna une Edition (celle de 1558) de son
Dictionnaire italien, intitulé della Fabbrica del Mon-
do. Dans cette Edition l'édicatoire qui manque à quel-
ques-unes des Editions postérieures à celle de 1558, mais

cette date qui est dans celle de Venise, F. Saccorino, 1568, in fol.
On trouve les détails suivants sur Thomas Philologue.
il étoit très lié depuis long-temps avec la famille de
l'auteur. il étoit fort homme peu riche, mais très es-

prit ouï. Dès sa jeunesse il se distinguait par ses talents;
devenant Docteur, plus. Saigneurs voulaient l'attirer auprès
d'eux et la Comte Gui Rangone obtint ces avantages, et
put ses conseils dans des affaires très importantes, et l'ap-
prouva souvent l'honneur de son siècle.

Il étoit habile dans l'Astronomie, au point que Gueric
ne s'en étoit pas son parent en cette science. Son ha-
bileté dans la Médecine fut reconnue tout par la Profes-
sion qu'il enseigna à Venise, que par les ouvrages de cette
faculté qu'il avoit composés et que son esprit de
bon finit. Les qualités étoient relevées dans lui

par un caractère élevé, Regis et varamente Regis
di principato et di maggioranza fra tutti gli al-
tri huomini. Comme il aimait la vertu, il char-
gea et favorisait les gens vertueux. Il fonda le
Collège de Ravenne dans l'Université de Padoue,
pour lequel il éleva un Palazzo illustre et conve-

- 1) nevole a qualunque gran Principe si voglia di
2) tempo nostro et par une grande l'âme peu or-
dinaire, il y joignait à la saine et belle posses-
3) one d'a sua longo et tempo, deo servir per
4) nutrimento di poveri ma belli intelletti che
5) s'applicano a gli studi, per dar lor modo et
6) via di farsi huomini illustri.

il bâtit à ses frais la belle Eglise de St
Julien à Venise avec une magnificence véri-
ment



particulars. Alunno a par.

- 11 meritissimo Guardiano grande della Scuola di San
- 11 Marco, sopravanza con l'opera sue magnifiche et
- 11 grandi, non solamente tutti coloro che furono per
- 11 avanti in questo officio, ma et quelli che vennero
- 11 no, et anco voi medesimo sopra le vostre forze.

La Dedicace dont j'ai estiment les faits cy dessus ne porte ni le nom de l'auteur ni d'aucune date; mais elle est évidemment écrite de Venise. Mazzucchelli art. Alunno, Tom. 1^{er} pag. 556 de ses Scrittori Italiani dit que la 1^{re} Edition de sa Fabrica fut faite à Venise en 1546 (et en 1548 faut-il ajouter, car

voir une Note dans mon Prospectus de la Ma-
gazine de Mazzucchelli, §
ALUNNO.

leur à Cosme Grand-Duc de Toscane, ce que j'ai vérifié être très vrai; et que l'Edition de 1558 fut dédiée par l'auteur (ou lui) à Thomas Philologue de Ravenne qui fut professeur de Médecine à Padoue et ailleurs, par une dédicace qui ne se trouve plus dans quelques-unes des Editions postérieures. Je crois que Mazzucchelli ne se trompe ni à la Page précédente, il est très probable, selon lui qu'Alunno mourut en 1556, ou peu de temps après. Comment donc est-il possible qu'il ait dédié lui-même en 1558, l'Edition de son Ouvrage? S'il est réellement mort en 1558, la dédicace de cette année, ne doit-elle pas plutôt de Fr. Sansovino qui donna son Edition de cette année là, ainsi que celle de 1568? Comment, d'ailleurs, Alunno aurait-il supprimé sa dédicace au Grand-Duc Cosme ou fût-elle en 1546, pour en substituer lui-même une autre en 1568? Quoiqu'il en soit, j'ai prouvé à la Bibliothèque de Paris qu'il n'existe que la 1^{re} Edition de 1546-1548, celle-ci de 1568.

ulisse Aldrovandi, Bolognois, né le 11^{bre} 1542, mourut
 le 10 Mai 1605 à l'âge de 83 ans. Nous avons des Mémoires
 en prose sa vie écrite en Italien par Jean Fantuzzi, ⁺
 et impr. à Bologne en 1774, in 8°, où se trouvent le
 Testament d'Aldrovandi, et un Recueil de plusieurs Let-
 tres à lui écrites par divers Savants de son Temps. Le
 Testament dément ce que plusieurs ont écrit que ce
 gr. Naturaliste étoit mort aveugle et à l'Hôpital, ap-
 res s'être ruiné pour la confection de son Cabinet et pour
 l'Édition de ses Ouvrages. Le Cabinet appartenant l'Auteur
 à la ville de Bologne y est encore aujourd'hui ainsi
 que le recueil de tous ses MSS. dont M. Fantuzzi a
 donné une Notice détaillée pag. 114 — 146. précédée
 du Catalogue exact de ses Ouvrages imprimés (Pag. 106
 et suiv.), Catalogue plus soigné que celui de Marquis
 Chelli dans ses *Scrittori d'Italia*, où est citée une tri-
 tion chimérique des Lettres d'Aldr. faite à Venise, en
 1636, in 12 qui n'a jamais existé.
 à la suite du Testament d'Aldrovandi, M. Fantuzzi
 publie (Pag. 86 et suiv.) les Éloges de cet Auteur
 faits par différents Auteurs; le 1^{er} est celui de Sci-
 pion Mercurius et le dernier celui de Buffon.

Voici maintenant la Note de ceux dont Fantuzzi
 publie des Lettres à Aldrovandi
 Jacques Camerarius, de Janvier 1579
 Padre Luca Ghino, Pise 12^{bre} 1552 (*)
 Piera-Anise Matthioli, de Forlivi, 27^{bre} 1553 au-
 16^{bre} 1560; la dernière Lettre de Regner.



+ le même qui avoit déjà publié des Mémoires du Comte
 Ferdinand Marigli ^{et qui avoit mis en tête des Notes?}

(*) Luca Ghino ou Ghini occupa la chaire de Botanique à Bo-
 logne de 1536 à 1544 époque où ayant été appelé à Pise,
 il eut pour successeur à Bologne Casare Cesare qui la remplît 12 ans

Fantuzzi, pag. 352. L'épave est que l'on a appelé Aldrovandi, mais l'on ne s'est pas aperçu qu'il étoit mort avant l'année 1542, et qu'il étoit mort à l'âge de 83 ans.

THOMIN (Marc)

10

Tracté d'Optique mécanique, dans lequel on donne les règles et les proportions qu'il faut observer pour faire toutes sortes de Lunettes d'appareille, Microscopes simples et composés, et autres ouvrages qui dépendent de l'Art. Avec une instruction sur l'usage des Lunettes ou Concas-
sures pour toutes sortes de vues. par M. THOMIN, ingénieur en Optique, de la Société des Arts. Paris J.-B. Coignard, art. Boudet. 1749. in 8. de 372 pages, sans la Préface qui en a 12; avec 12 Planches, entaille dorée. Dans l'Appro-
bation donnée le 29 juin 1749 par Clairault de l'Acad. des Sciences, l'Auteur est nommé Mi-
toufflet Thomin; il revint donné, en 1746, une

* Instruction sur l'usage des Lunettes ou Concas-
sures, pour toutes sortes de vues; avec une Disser-
tation sur ce que les personnes âgées la recon-
naissent quelquefois dans un âge très avancé. Typ.
il est à la page XI. de la Préface, et où il est
tout qualifié: Marchand Microscopier - Lunetier.

Voy. Journal de Verdun, Mars 1747, pag. 182.
Marc Mitoufflet Thomin, né à Verdun en Beau-
ce, mort le 21 Xbre 1782, âgé de 45 ans (France
littéraire de 1769, tom. 2, pag. 110)

Dans ce Tracté d'Optique mécanique, fort
bon ouvrage, et très utile aux fabricateurs de
vues à lunettes, de Microscopes &c. [dit il]
[l'Auteur] pag. 94, que M. Paris, Lyonichon et Pas-
sement, se sont rendus très habiles dans la
composition des Télescopes de réflexion, compo-

* Vers sur l'origine des Lunettes, par M. de Bernuy, séni-
eur de l'Acad. de Montauban; dans le Journal de
Verdun, Décembre 1731, pag. 437-441.



des de miroirs de métal et d'oculaires, dont on voit
la découverte à Nuremberg.

aux pages 144 et suiv. Il rapporte des observations
sur les Animaux Microscopiques du vina-
bre-moulu, de l'eau des Huîtres, du Vinaigre, tirées
du livre de Passavant (qu'il ne nomme pas) sur
la Construction du Telescope de réflexion, puis
Lettre 1738, in 4.° Pag. 179 et suiv.

Ce traité écrit d'un style clair et propre à
être catéchu des Artisans en verre auxquels il
est destiné, est le meilleur qui existe en François
pour diriger ceux qui veulent faire des verres
de lunettes, de Telescopes, de Microscopes, &c.

L'usage des
lunettes;
sur

En outre, il contient d'excellentes observations -
sur les meilleurs moyens d'aider et de cor-
riger la vue; sur les vices courtes et longues,
sur les loquies; et sur ce qui convient aux
différents individus dans ces états.

Thomlin s'imprime en 1749, Rue S. Jacques
à Paris, au Miroir ardent, entre la Fontaine
St. Benoit et la Collège du Plessis; et il y vendit
toutes sortes d'instruments de Dioptrique et de
Catoptrique, dont il donne le détail à la fin
de son livre, Pag. 343-348.

N^o 2033. La 1^{re} Edition est de
 Paris 1701, in-folio
 Dans les Mémoires de Trévoux
 Février 1712, pag. 383 et suiv.
 Critique de ce que a dit Pline
 que l'on ne peut pas faire des
 portraits saillants et ressem-
 blants. On lui cite un habile
 Tommeur de Strasbourg -
 nommé Mall qui en fait
 à Vienne en Autriche plus
 portraits en ivre, entre
 autres celui du Roi. On y
 cite aussi M. Ratzenhau-
 sen gentilhomme qui s'a-
 muse de tout, et qui avoir
 fait deux portraits de Louis -
 XIII en ivre et en ma-
 ladie. Non prout et de se
 environ de diaboliques la



Cet homme travailloit aussi
au tour sur le verre avec une
pointe de diamant, et il avoit
fait de cette matiere une medaille
de St. Ignace.

Enfin l'on cite un jeune homme
qui avoit sculpte en relief sur
une coquille de bois, un portrait
du Roi de Dannemarck tres res-
semblant, sans autre instrument.

que la pointe d'un canot com-
me. Le jeune homme qui n'
avoit pas appris à lire, et
a fait plusieurs autres por-
traits pour différentes per-
sonnes qui les lui avoient
demandes.

Bibl. nationale. V. n.º 2908.1. in fol. mince pro
venant de la Vallée, n.º ~~2676~~ 2676 du Catalogue
Claudius Sicili de raptu Proserpine Con-
gordia prima herodia incipit.

Argumentum

Dii quibus innumera tota fumulabatur Avern
lacte iuxta tragedie finit au verso du 9.º feuillet
par ces mots finit raptus Proserpine Tragedie
"prima herodia. incipit secunda."

Poeta Jupiter. Actus 1.º

Jupiter interea innotam thesmatibus nimbis
ire jubet.

La 1.ºe tragédie finit au 16.º feuillet recto par
les mots. Raptus proserpine Tragedie secunda
herodia (sic) explent felicitas. "immediatent
après on lit:

La tragico poemate supra dicto proserpidam a
venere surreptam ac deceptam fuisse constat;
quod vero ipsa eadem Venus plerosque alios
proch dolos arripit fallatque ex sequentibus
non minus venustis quam elegantibus vesti-
culis mox luce clarior apparebit.

Tres Dea ad Paridem

3 vers Hexametres: Tres summa

Venus

3 vers Hexametres: Plectra sonora

3 vers Hex. pour Jason. Tris innotulis Ju-
dicium Paridis et Poeta quatuor vers hexametres

l'opuscule finit par Epitaphium Maximimii
Ludisui bohemici atque ungariae regis, ex Sept
vitiis.

Hinc teneras luto lacrimas impende Sepulch.
A la suite, Maximimii philosophi atq oratoris elucis.
simi Ethica suavis et persequenda, avec les mêmes ca-

Nicolas vultus qui sont évidemment ceux de Kettelaer J.
utrecht, et que Maerman a donné pour être d'un
élève de son Oter. La Bibl. nationale possède plusi-



eurs autres volumes, les mêmes caractères absolu-
ment que ceux des Somestori Hist. Scholastica imp-
rimés à Utrecht par ce Ketelaar, édition rare
| en 1473 qui malheureusement n'est pas dans la Bibl. nat.
22 fol. (Voy. le Catalogue imprimé du Duc de la Valli-
ère, Tom. 2, Pag. 142, N^o 2676, où l'on énumère
les 4 Epitaphes qui sont à la suite des Maxi-
mianus, et où l'on rapporte la dernière Epigram-
me Devorat Agricola Rex Rex. Mais l'on n'y
lit pas 9^o qu'il y a deux Tragédies, chacune
| l'auteur d'un de trois Actes, et quelques Tragédies a employé les
ryme de ces prop. Vers de Claudien. 2^o que Matthaire Rom.
1^{er} Pag. 383 et suiv. edit. de 1719, rapporte non
seulement la tite exact de ces deux Tragédies
mais qu'il en transcrit des morceaux étendus
et les Pieux toutes entières qui sont dans cette édi-
tion à la suite de la 2^{de} Tragédie. A

Nota Matthaire qui avoit vu un Exemplaire
de la même Edition de ces deux Tragédies, dis-
sais en énumérer les feuillets, qu'il les caracté-
riser ressemblant à ceux de Jean de Westphalie
c'est qu'il ne les avoit pas comparés avec ceux
de l'Imprimerie imprimée à Utrecht par Nicolas
Ketelaar et Gerard de Laempt en 1473, in folio
qu'il indique pourtant dans ses Annales Typogr.

A que M. Jacques Vices avoit indiqué Pag. 55 de
son Catalogue des Editions faites aux Pays bas dans
le XV^e siècle, cette même Edition du Claudien et
du Maximianus, en notant la méprise de Mat-
thaire.

Thierry Martens imprimeur à ¹³
 Alort la Patrie des 1473. voy.
 cy dessus Pay. 2. Voici une lettre
 de lui faite à Louvain en 1500
 et je conviens en outre celle des
 Hugonis de St. Victore. *Questiones*
in Pauli Gristice, prout in ingre
loranii in adibus theod. Martini
Alortensis 14 Kalend. Decemb. 1512,
124^e de 121 feuillets chiffrés, sans
les sept de la fin p^r le table, une
Wata et une Piece de vers latins -
d'Eschiers Delfus. Cette Edition -
donnée par les soins de Nicolas
Buscodreensis qui la dédia à Jean
Briard, d'Atth, Vice-chance^r de l'Uni.
versité porte au frontispice que
les Questiones de Hugues, nusquam
ante hac impressae; et on lit au
bas "Venerabilis... in adibus theodo
 11 *Vici Martini Alortensis qui et ty-*
 11 *p^ris formatiss. excudebat. Elle est en*
cuir rond sauf la table qui est
la goth.
 La Thierry Martens imprimeur
 donc pendant 39 ans [de 1473, à 1512]
 ou bien est-ce son fils qui avoit les
 mêmes noms?



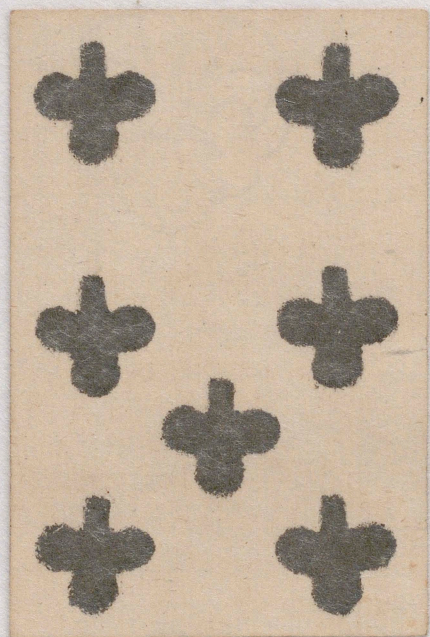
O Monvieu

Monvieu Abbé de St Léger

Dux Anciens Foulton

14

Codex de Louis 13. chef
faisant, deux Exemplaires N^{os}
3177 et 3178, achetés l'un 150^{fr}
13^{fr}, l'autre par un libraire
140^{fr}. Les deux reliés en
maroquin. Celui de M. de
Pisfond en mar. lui a coûté
144^{fr}. il y en avoit en 1781
trois Exemplaires très beaux
couverts en parchemin dans
la sale Biblioth. des PP.
de Nazareth, à Paris. Jea.
acheté un; ils ont vendu
l'autre cinq Louis d'or au
libraire colporteur Laurent
en Février 1782, et ont gardé
le 3^e pour eux.



1643

Codicilles de Louis 13. in 16.

15

Copie d'une Note écrite de la main de M.
la Comte d'Argenson, Ministre d'Etat, sur
son Exemplaire des Codicilles de Louis XIII.

" La Livre qui est très rare, est d'ailleurs
très extraordinaire et mérita d'être lu
par sa singularité; et parcequ, à travers
mille extravagances, il contient quelques
idées sur lesquelles un bon Citoyen peut
s'arrêter et réfléchir. L'Auteur qui prend
effrontément le nom de Louis XIII. est un
ardent Protestant; il compose avec autant
d'effronterie une Loy salique où il culte
et réforme à sa guise la Religion, les Fi-
nances, l'administration intérieure de l'
Etat, et fait de la France une République
de Liéurgue et de Platon. Tout cela peut
amuser à parcourir; et tout en se mo-
quant de l'Auteur, on pourroit en tirer
quelque parti. " /

[se vend à 5 Louis D'or, quand il est
très beau; il y en a eu pourtant qui n'
ont été vendus que 72^l. La Note cy dessus
est copiée dans Debure, d'où elle a passé
dans le Long. Je l'ai donc inutilement
copiée]



14. E.
11
 14
 140
154
 77

75
11
 75
 75 +
825.

825
3
 2475.

14. E. . . . 75. E.

15. . . . 75.

75

75.

75

75.

75

75.

75

75

75

75

900

Page 602, ajoutée:

Stomatourgie ou de l'excellence de la¹⁶
manufacture des Tapis dits de Turquie;
laquelle nouvellement établie en France sous la
direction conduite de noble homme Pierre Du Pont,
la dit Tapisier ordinaire du Roy es dits Ouvra-
ges. A Paris, en la Galerie du Louvre,
V. H en la maison de l'auteur. 1633. in 4.
1901-2) grand format. (vu chez l'abbé de Tervan)

Le volume rare, est très mince. Après
la Frontispice, va l'épître de dédicace de P.
Du Pont, à Charles de L'Aubespine, S^r de
Châteauneuf et de Beaupré, Garde des Sceaux
de France; un avis de l'imprimeur et un son-
net, signé C.D.B., sur l'invention des Tapis
de Turquie et autres ouvrages du Levant in-
troduits en France par Pierre Du Pont. Ces
pièces liminaires remplissent 8 pages.

L'ouvrage est divisé en quatre Par-
ties ou Livres. Dans la 1^{re} on trouve
la signification et définition du mot -
Stomatourgie ou manufacture de Tapis,
elle n'a que deux pages. La 2^{de} traite de
l'antiquité et excellence de cet art, et
elle finit à la page 16^e, après laquelle
les chiffres des pages et les signatures re-
commencent. La 3^e partie a pour titre:
Quelles choses sont nécessaires pour bien

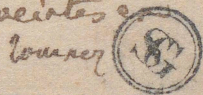


est d'abord établie cette Stroumatourgie et
 le maintenant, et elle remplit 12 pages. L'au-
 teur y dit que le lieu le plus propre pour cette
 Manufacture est la Savonnerie près Chaillot,
 dont il est nécessaire d'éloigner les Égouts dont l'
 infection seroit nuisible aux ouvriers, et même
 sans qu'elle empêcherait de piocher & travailler
 avec des argents, d'autant que ces deux métaux
 ne se corrompent échangeant dans un mauvais
 air, et les Laines, les soies & le crin ne s'altèrent
 point que ces choses, que le Roi a accordé
 cet édit la maison de la Savonnerie à Pierre
 de Pont, inventeur de la dite Manufacture et à
 Simon Lourdet, père son apprenti; puis il tra-
 te des Patrons, de l'ourdure, Croûte, Vau-
 tois, monture, Tranche-fleur, Lises et Lisette.
 Dans la 4^e partie ^{ont les autres} ~~par laquelle~~ des pages recom-
 mencent, l'auteur enseigne comment et par
 qui la Stroumatourgie a été introduite en
 France. Il s'y dit né à Paris, fils de François
 Du Pont, Trésorier et payeur de la Généralité
 de France, et que c'est lui qui a intro-
 duit cet Art dans le Royaume. Le Volume
 est terminé par une Épique de 22 Vers alexan-
 dins sur un Tableau du Pourvoyeur de
 Turquie, où la Vertu vertueuse
 sur un Faucon est représentée
 dans pied et dans mains, avec
 la devise Vertus invia Virescit.
 L'auteur a eu soin de faire graver
 sous la vignette en tête de cette Épique
 son nom & ses Armoiries qui sont ces
 d'Or sur une Rivière avec deux Étoiles, l'argent en

1/2 bag
49

de nouveau le long du ruelle pour le relâcher, que
à cause de l'illustre de la Sabotterie il n'y a
de l'illustre.

Al. Vitruvius per Joannem Castiglione fac-
tus cum figuris et tabula ^{et ut supra legi et intelligi possit} *et actus sumpta*
mira que diligencia Jean. de Lucino alias -
Tacuinio. 1511 die 22. Maii in fol. petit format
 caract. rond de 110 feuillets chiffrés, non compris
 sept feuillets au commencement pour la titre -
 la dédicace de Jean Picardus au Pape Jules II et
 la table des chapitres, et 9 feuillets à la fin
 et l'index alphabétique des mots, terminé -
 par la souscript. et l'écusson de l'imprimerie
 tiré en noir. du revers du titre: Extrait du
 privilège apostolique accordé à Jean Tacui-
 nus portant défense à tout autre d'imprimer
 ce livre "sub excommunicationis lata senten-
 tiâ" *pena a qua nisi in mortis articulo*
ab ejus facultate utrovis possit. Sur le
 dno feuillet de volume avant la souscription
 supplique de Tacuinus à la signorie de
 Venise par laquelle il demande qu'aucun
 autre que lui ne puisse pendant 10 ans
 imprimer cet ouvrage, ce qui lui est
 accordé. (un bel exemplaire chez M. de Bèze. M.R.)
 L'exemplaire de M. Melani est réglé
 et toutes les lettres grises sont peintes
 or sur un fond d'azur.



Les lettres Grises de cette belle Edition qui est
rare et (je crois) la seule donnée par Jovianus sont
grandes et gravées à doubles traits.
/ sans date
/ adique
à la fin de la dedication au Pape Jules II qui
est sans date, Jovianus a écrit d'autres ouvrages de sa
composition: ce scripti de Architectura et de Mathe-
maticarum disciplina non usque et tractatione mult-
ta, sed nondum elaborata, nondumque satis per-
polita, ut copia et raritate et operum varietate
et doctrina, nemini qui de huius rebus usu
scrupularet cessaret, si mihi illud suppetere
otium quod maxime negotiosum esse studioris
solet quo me solari heu, beatissime Pater, docere
potes. 77 Voy. Mathurin Tom. 2, pag. 222
Voy. aussi Lett. de J. Jovianus dans Duchet et
Richard Script. Med. Proludat.

Note qu'à la fin du 10^e Livre, feuillet 110 du volume,
il se trouve un long Errata qui remplit une page entière.

Construction des Telescopes de Reflexion
 de 16 poudres de longueur . . et de plus autres
 Telescopes, depuis sept poudres jusqu'à six pieds
 et demi, avec la composition de la machine des
 miroirs et la maniere de les polir et de les mon-
 ter. On y a joint un traité de l'Art de faire faci-
 lement les quads verres objectifs, les oculaires et
 des lentilles de différents foyers, avec la construction
 des lunettes et des Microscopes et leurs principales
 usages. Paris. Phil. Nicolas Lottin. 1738. in 4.
 de 131 Pages, avec gravures (par Claude Simon
 Parremont, né à Paris en 1702, mort le 6 juil. 1759
 Roy. son élève par M. Sire.) ce livre est de la plus
 gr. rareté, l'auteur n'en ayant fait tirer qu'un
 fort petit nombre. D'après la planche, ^{des lentilles objectives} ~~par M. Sire~~ ^{par M. Sire}
 dit-on, il y en a une édition d'Avignon (18) ^{Paris}

L'Optique de Smith trad. par le P. Pajon, in-8.
Mémoires de l'abbé Rochon sur la pratique
des Vues.

Marc Thomlin, Opticien a fait ces livres
lui deffus, in-8 (Voy. l'autre papier) 4/1
Le P. Nicéron. Mémoire, a donné la manière
de fabriquer les verres à facettes pour les
Tableaux en Perspective, tels que les deux
de la Bibliothèque de St. Genesieve.
Tableau exact des Microscopes, la manière
de les faire etc.

Construction d'un Telescope de reflexion de 16.
Pouces de longueur de (Voy. L'art de l'optique)
Livre en la plus grande rareté 29

et qui manqua depuis long tems
dans la Librairie, parcequ'il n'en
a été tiré qu'un fort petit nombre
d'exemplaires. ~~Il se ven-~~
doit chez Lottin 18^e, mais ne s'en
trouvait plus. On le paye jusqu'à 24 et 25^e
l'ouvrage est de Claude-Simon
l'ingénieur Passenat, Opticien, né à Paris
en 1702, mort en 1759. Voyez
son Uloge par M. Sue, son
neveu.



Il faut y joindre: Description et usage
des Telescopes, Microscopes, Opera-
yon et Calculations de Passenat, Inge-
nieur de Roi, revues et augmentées

par ses Successeurs, Cour du Louvre
à Paris. in 12 de 116 Pages, sans
date, avec une Plaque de cuivre

Prix 1^{er} 5^e 7^e 8^e 9^e 10^e 11^e 12^e 13^e 14^e 15^e 16^e 17^e 18^e 19^e 20^e 21^e 22^e 23^e 24^e 25^e 26^e 27^e 28^e 29^e 30^e 31^e 32^e 33^e 34^e 35^e 36^e 37^e 38^e 39^e 40^e 41^e 42^e 43^e 44^e 45^e 46^e 47^e 48^e 49^e 50^e 51^e 52^e 53^e 54^e 55^e 56^e 57^e 58^e 59^e 60^e 61^e 62^e 63^e 64^e 65^e 66^e 67^e 68^e 69^e 70^e 71^e 72^e 73^e 74^e 75^e 76^e 77^e 78^e 79^e 80^e 81^e 82^e 83^e 84^e 85^e 86^e 87^e 88^e 89^e 90^e 91^e 92^e 93^e 94^e 95^e 96^e 97^e 98^e 99^e 100^e 101^e 102^e 103^e 104^e 105^e 106^e 107^e 108^e 109^e 110^e 111^e 112^e 113^e 114^e 115^e 116^e 117^e 118^e 119^e 120^e 121^e 122^e 123^e 124^e 125^e 126^e 127^e 128^e 129^e 130^e 131^e 132^e 133^e 134^e 135^e 136^e 137^e 138^e 139^e 140^e 141^e 142^e 143^e 144^e 145^e 146^e 147^e 148^e 149^e 150^e 151^e 152^e 153^e 154^e 155^e 156^e 157^e 158^e 159^e 160^e 161^e 162^e 163^e 164^e 165^e 166^e 167^e 168^e 169^e 170^e 171^e 172^e 173^e 174^e 175^e 176^e 177^e 178^e 179^e 180^e 181^e 182^e 183^e 184^e 185^e 186^e 187^e 188^e 189^e 190^e 191^e 192^e 193^e 194^e 195^e 196^e 197^e 198^e 199^e 200^e 201^e 202^e 203^e 204^e 205^e 206^e 207^e 208^e 209^e 210^e 211^e 212^e 213^e 214^e 215^e 216^e 217^e 218^e 219^e 220^e 221^e 222^e 223^e 224^e 225^e 226^e 227^e 228^e 229^e 230^e 231^e 232^e 233^e 234^e 235^e 236^e 237^e 238^e 239^e 240^e 241^e 242^e 243^e 244^e 245^e 246^e 247^e 248^e 249^e 250^e 251^e 252^e 253^e 254^e 255^e 256^e 257^e 258^e 259^e 260^e 261^e 262^e 263^e 264^e 265^e 266^e 267^e 268^e 269^e 270^e 271^e 272^e 273^e 274^e 275^e 276^e 277^e 278^e 279^e 280^e 281^e 282^e 283^e 284^e 285^e 286^e 287^e 288^e 289^e 290^e 291^e 292^e 293^e 294^e 295^e 296^e 297^e 298^e 299^e 300^e 301^e 302^e 303^e 304^e 305^e 306^e 307^e 308^e 309^e 310^e 311^e 312^e 313^e 314^e 315^e 316^e 317^e 318^e 319^e 320^e 321^e 322^e 323^e 324^e 325^e 326^e 327^e 328^e 329^e 330^e 331^e 332^e 333^e 334^e 335^e 336^e 337^e 338^e 339^e 340^e 341^e 342^e 343^e 344^e 345^e 346^e 347^e 348^e 349^e 350^e 351^e 352^e 353^e 354^e 355^e 356^e 357^e 358^e 359^e 360^e 361^e 362^e 363^e 364^e 365^e 366^e 367^e 368^e 369^e 370^e 371^e 372^e 373^e 374^e 375^e 376^e 377^e 378^e 379^e 380^e 381^e 382^e 383^e 384^e 385^e 386^e 387^e 388^e 389^e 390^e 391^e 392^e 393^e 394^e 395^e 396^e 397^e 398^e 399^e 400^e 401^e 402^e 403^e 404^e 405^e 406^e 407^e 408^e 409^e 410^e 411^e 412^e 413^e 414^e 415^e 416^e 417^e 418^e 419^e 420^e 421^e 422^e 423^e 424^e 425^e 426^e 427^e 428^e 429^e 430^e 431^e 432^e 433^e 434^e 435^e 436^e 437^e 438^e 439^e 440^e 441^e 442^e 443^e 444^e 445^e 446^e 447^e 448^e 449^e 450^e 451^e 452^e 453^e 454^e 455^e 456^e 457^e 458^e 459^e 460^e 461^e 462^e 463^e 464^e 465^e 466^e 467^e 468^e 469^e 470^e 471^e 472^e 473^e 474^e 475^e 476^e 477^e 478^e 479^e 480^e 481^e 482^e 483^e 484^e 485^e 486^e 487^e 488^e 489^e 490^e 491^e 492^e 493^e 494^e 495^e 496^e 497^e 498^e 499^e 500^e 501^e 502^e 503^e 504^e 505^e 506^e 507^e 508^e 509^e 510^e 511^e 512^e 513^e 514^e 515^e 516^e 517^e 518^e 519^e 520^e 521^e 522^e 523^e 524^e 525^e 526^e 527^e 528^e 529^e 530^e 531^e 532^e 533^e 534^e 535^e 536^e 537^e 538^e 539^e 540^e 541^e 542^e 543^e 544^e 545^e 546^e 547^e 548^e 549^e 550^e 551^e 552^e 553^e 554^e 555^e 556^e 557^e 558^e 559^e 560^e 561^e 562^e 563^e 564^e 565^e 566^e 567^e 568^e 569^e 570^e 571^e 572^e 573^e 574^e 575^e 576^e 577^e 578^e 579^e 580^e 581^e 582^e 583^e 584^e 585^e 586^e 587^e 588^e 589^e 590^e 591^e 592^e 593^e 594^e 595^e 596^e 597^e 598^e 599^e 600^e 601^e 602^e 603^e 604^e 605^e 606^e 607^e 608^e 609^e 610^e 611^e 612^e 613^e 614^e 615^e 616^e 617^e 618^e 619^e 620^e 621^e 622^e 623^e 624^e 625^e 626^e 627^e 628^e 629^e 630^e 631^e 632^e 633^e 634^e 635^e 636^e 637^e 638^e 639^e 640^e 641^e 642^e 643^e 644^e 645^e 646^e 647^e 648^e 649^e 650^e 651^e 652^e 653^e 654^e 655^e 656^e 657^e 658^e 659^e 660^e 661^e 662^e 663^e 664^e 665^e 666^e 667^e 668^e 669^e 670^e 671^e 672^e 673^e 674^e 675^e 676^e 677^e 678^e 679^e 680^e 681^e 682^e 683^e 684^e 685^e 686^e 687^e 688^e 689^e 690^e 691^e 692^e 693^e 694^e 695^e 696^e 697^e 698^e 699^e 700^e 701^e 702^e 703^e 704^e 705^e 706^e 707^e 708^e 709^e 710^e 711^e 712^e 713^e 714^e 715^e 716^e 717^e 718^e 719^e 720^e 721^e 722^e 723^e 724^e 725^e 726^e 727^e 728^e 729^e 730^e 731^e 732^e 733^e 734^e 735^e 736^e 737^e 738^e 739^e 740^e 741^e 742^e 743^e 744^e 745^e 746^e 747^e 748^e 749^e 750^e 751^e 752^e 753^e 754^e 755^e 756^e 757^e 758^e 759^e 760^e 761^e 762^e 763^e 764^e 765^e 766^e 767^e 768^e 769^e 770^e 771^e 772^e 773^e 774^e 775^e 776^e 777^e 778^e 779^e 780^e 781^e 782^e 783^e 784^e 785^e 786^e 787^e 788^e 789^e 790^e 791^e 792^e 793^e 794^e 795^e 796^e 797^e 798^e 799^e 800^e 801^e 802^e 803^e 804^e 805^e 806^e 807^e 808^e 809^e 810^e 811^e 812^e 813^e 814^e 815^e 816^e 817^e 818^e 819^e 820^e 821^e 822^e 823^e 824^e 825^e 826^e 827^e 828^e 829^e 830^e 831^e 832^e 833^e 834^e 835^e 836^e 837^e 838^e 839^e 840^e 841^e 842^e 843^e 844^e 845^e 846^e 847^e 848^e 849^e 850^e 851^e 852^e 853^e 854^e 855^e 856^e 857^e 858^e 859^e 860^e 861^e 862^e 863^e 864^e 865^e 866^e 867^e 868^e 869^e 870^e 871^e 872^e 873^e 874^e 875^e 876^e 877^e 878^e 879^e 880^e 881^e 882^e 883^e 884^e 885^e 886^e 887^e 888^e 889^e 890^e 891^e 892^e 893^e 894^e 895^e 896^e 897^e 898^e 899^e 900^e 901^e 902^e 903^e 904^e 905^e 906^e 907^e 908^e 909^e 910^e 911^e 912^e 913^e 914^e 915^e 916^e 917^e 918^e 919^e 920^e 921^e 922^e 923^e 924^e 925^e 926^e 927^e 928^e 929^e 930^e 931^e 932^e 933^e 934^e 935^e 936^e 937^e 938^e 939^e 940^e 941^e 942^e 943^e 944^e 945^e 946^e 947^e 948^e 949^e 950^e 951^e 952^e 953^e 954^e 955^e 956^e 957^e 958^e 959^e 960^e 961^e 962^e 963^e 964^e 965^e 966^e 967^e 968^e 969^e 970^e 971^e 972^e 973^e 974^e 975^e 976^e 977^e 978^e 979^e 980^e 981^e 982^e 983^e 984^e 985^e 986^e 987^e 988^e 989^e 990^e 991^e 992^e 993^e 994^e 995^e 996^e 997^e 998^e 999^e 1000^e

à la pag. 172 on y parle du Teinte in li-
quides, dont on dit qu'il y a long tems que l'Es-
pagnol en a découvert; que l'Académie a bida des ma-
triaux pour en faire des Teintes, mais
que le temps lui a manqué pour les publier.

THE DICTION D

Globus Caelestis Aethio-Arabicus Vetus
 Musei Borgiani a Simone Assemano Lib.
 Orientalium in Seminario Patavino Professor
 illustratus, praemissis ejusdem de Arabica Astro-
 nomia Dissertatione, et adjectis / Cl. Josephi
 Toaldi, in Gymnasio Patavino publici Astro-
 nomiae Professoris. Patavii - typis Semidarii
 1790. in 4^{to} de 219 Pages non compris les
 Planches liminaires et 3 Planches gravées
 en cuivre, pour le susdit Globe. (à la
 Bibl. nationale. V. n.º 1117. P.)
 A7



Debes
 Epistolae

11.2 Des Mathematiques. Il falloit y joindre. 21

Diophastr Alexandrini Arithmeticonum Libri 6 et de
Numeris multangulis Liber unus, cum commentariis

la 1. orig. de Dioph.
de Bachet
Moy. Vica
Paris. 1671
in folio.
C. G. Bacheti et Observationibus Petri de Fermat Se-
natoris Tolosani. Accessit Doctrinae Analyticae inveni-
tium novum collectum ex variis opusculis de Fermat

Epistolis. Tolosae. Bernardus Bose. 1670. in folio, puer

commun. L'edition donnee par Samuel de Fermat.

filz de l'auteur est dediee à Colbert et la lettre-Guide

de la Dedication (joliment gravee) presente une couverture

dans le milieu de la lettre P dont le demi-cercle est for-
me par la tête de l'auteur. Replète. le Vol. a 341 Pages, et

une Addition de 48 Pages, independant. Des 6 feuillets Liminaire

ux, par la tête, la dedication, un avis de l'edition, l'elog de l'auteur

finale du 1. de Diophane 1668. au livre 5e pag. 162 et feuillets

Bachet de Moy. Vica. publie 45 Epigrammes Grecques sur les

Nombres, donnees par la lettre de l'avis au 16. Polatin et acompagn

de sa nouvelle traduction en vers latins. On joind ordinairment
à ce Vol. la preface qui est devenue assez plus rare et que
l'on ne trouve plus à Paris

Varia opera Mathematica. P. Petri de Fermat, Senatoris Tolo-

sanici; accesserunt Epistolae vel ad ipsum Galliae, Italiae vel Ho-

landiae, de rebus ad Mathematicas disciplinas aut Physicam

pertinentibus scriptae. Tolosae. Joannes Pech. 1679. in



le pauvre cousin michel alexandre Le François, âgé de 28 ans
pasteur du diocèse de Contances, habitué à S. nicolas des champs.
vous m'avez témoigné tant de bonté que je ne vous dis rien de plus.

le livre précieux dont nous parlâmes hier est intitulé

Thesaurus mathematicus sive Canon Sinuum ad radium 1000000000000000
et ad dena quodque scrupula quadrantis &c. jam olim quidem incredibili
labore et sumptu a georgio joachimo, Philoso. & calculat. ac nunc
primum in lucem editus a Bartholomaeo Petasco grunbergensi
Jilicio. Francofurti excudebat nicolaus hoffmannus sumptibus jone rose
c15 Is xiii. Il est à m. j. ouest d'Orléans.

Est ce 1512 ou 1513?

et de la Lande a donné une Notice de ce livre dans
le Journal des Sçavans, année 17

ya fait parler les autres ouvrages de George Joachim
mort en 1576, en partie. de ses Orationes de Astronomia
et Geog. impr. à Nuremberg, sous du Verdier Tom. IV. -
Pag. 112?

Analyse des infiniment petits pour l'intelli- 22
gence des Lignes courbes (par Guillaume-François
Marquis de l'Hôpital et de Montbellier, Comte de Ste
mesme et d'Antremonet) Paris impr. royale. 1696, in 4.
de 181 Pages, non compris le 2^{me} feuillet où est repeté
le lieu de l'impression, la suite de. avec figures. Le Por-
trait de l'Auteur gravé par Edelinck est en tête, ^{non plus grand que la volume}
^{cette 2^e édition est la même, on ne fait pas}
M. Anisson en a un Exemplaire, il y en a
autre à la Bibl. du Roi.



tes par Neper, dont la 2^{de} Edition augmen-
tée par Adrien Ulaiq de Tergou, parut
dans cette dernière ville en 1628

un autre Gentilhomme Ecossois -
nommé Jean Glover publia en -
1699 à Paris chez J. B. Lussan, fils
la Revue Arithmétique, instrument de
nouvelle invention par lequel, sans
autres connoissances d'Arithmétique,
que celle de la Valeur des Chiffres, on
apprenoit à faire les principales Rè-
gles avec précision de 10^8 de 30 Pa-
ges, dédié par l'auteur au M^{rs} de L'Ho-
pital & couronné par son Analyse des
Infiniment petits. Dans sa Préface,
M^r. Glover parle de l'invention des Lo-
garithmes par cet incomparable Hom-
me, le Lord Neper, Baron de Marisch-
ton en Ecosse, la merveille de son temps
et la gloire de sa patrie. Puis il dit
le Lord Neper voyant que par les Lo-
garithmes on ne pouvoit pas faire de
grandes opérations, inventa aussi sa
Rabdo-logie ou Arithmétique par de
petits bâtons en forme de Pascallépi-
pedes, sur lesquels il y avoit les diffé-
rentes colonnes de la Table de Multipli-
cation; et par ces bâtons on peut
multiplier et diviser les Nombres; mais
la peine de les arranger est insupport-
table. De plus leur étendue est bor-
née, et dans leur usage on suppose
toujours la vanité de l'Addition
et de la Soustraction; de sorte que
l'on en trouve la pensée plus belle
qu'utile. Glover ajoute que sa
Revue Arithmétique venoit ce qu'il
y a de bon dans la Rabdo-logie de
Neper, dans la Machine de Pascal, et
autres semblables, sans en avoir
les défauts. Neper publia en
1593 un ouvrage en Anglois sur l'Arith-
métique, intitulé: Sur quoi le fameux Jean
Owen (d'auvergne) a fait son Epigramme.

me. Je n'ai pu en trouver que l'original, imprimé par Jean Neper, à Marischton, en Ecosse, l'an 1593. L'auteur en a fait une Epigramme.

Vérole

Medecin Philippe Gabriel Henstler a publié
 en 1789 à Hambourg chez Herold un
 ouvrage, Mémoire allemand sur l'origine pri-
 mitive de cette maladie.

Contre M. Gistanner; où il prouve
 qu'Oviedo le principal appui de ce
 travail, ne parle pas du 1^{er}, mais du
 2^e voyage (en 1496) de Christ. Colomb;
 ce soit que ce témoignage d'Oviedo
 ne prouve rien, puisqu'en Vérole on
 avait fait des ravages à Rome trois
 ans auparavant et dès 1493. à la fin
 de son Mémoire M. Henstler rapporte
 les passages relatifs des auteurs Espag-
 nols et nous en cite des Latins, comme
 avant fait M. Gistanner.

Christ. Gottfr. Gouner a publié un Aphro-
 disiacum sive de Luc Venerea in duas
 partes divisa a Teod. apud Cusanis
 heredat, 1789, in folio de 166 pages.
 Dans la Préface de ce Recueil d'Épi-



Vains sur la Vérole qui mangent à la
 collection de Lévine tels que Gyrenbeck,
Schelligius, Tristor, Stebert de Grenet
 vivants 1^{er} l'historique de la maladie, et
 soutenant l'opinion de M. Hensler contre
Astuc et Girtanner qui la font venir d'
 Amérique, il prétend que la Vérole s'
 est propagée en Italie, avant la 1^{re}
 venue de Colomb. Il pense donc que
 ce furent les Masani qui chassés de
 leur Patrie virent en Italie en 1492
 et 93 et y portèrent la Vérole, qui en
 1494 infecta les Français, les Vénitiens,
 les Milanais et les Napolitains, qui en
 1495 passa en Espagne et infecta le reste
 de l'Europe. C'est ce qui résulte, selon
 l'Éditeur, d'une lecture attentive des
 1^{ers} Écrivains sur cette maladie, témoins
 oculaires dont on ne peut écarter le
 jugement, puisqu'ils ont écrit ce qu'
 ils ont vu par eux mêmes, ou qui
 ils avaient appris de leurs pères.
 Voy. les Annales Littéraires de
Chrétien-Auguste Guenther, t. 6^o, mois
 d'Octobre 1789, pag. 311 et suiv. /

9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

N^o 106 (Voy. aussi à la fin de mon exempl^r
d'Artus de Morbis Venereis, in 8^o)

Analyse exacte de tous les Ouvrages qui ont paru sur la peste vénérienne
depuis 1740 jusqu'à présent pour servir de suite à la Bibliothèque de M. de
Artus, par M. la Fabrice de St. Elzéar, à la suite de son Livre intitulé le Médica-
de son-même ou méthode pour guérir les maladies vénériennes, avec un Chécodol
aphoristique, ed. de Paris Michel Lambert 1775, in 8^o de 1020 Pages. La Table
Néologique des Oeuv. sur la Vénér. qui commence à la pag. 809 est très commode.
M. la Fabrice y ajoute par une Table, en adjoignant à la Table Artus, par un
trait sans avoir Notices de quelle il ajoute à ce qu'il a de Artus, et par une
même les incrimine à Artus jusqu'à 1760. L'appellation de ce Livre est
du Médica Mista. — L'exemplaire de M. de Villiers d'En Médicines est
posté en 4^e Tome, parcequ'il y a été inséré des feuilles de papier
blanc pour y mettre ses Notes à la main.

Pacifius Maximus. Saatchy des suppléments de 8 Pages ajoutés en
1763 à la Plaque in 12 sur l'origine de la maladie vénérienne 1752, in
12 de 10 Pages, copie en passage de ce Poète latin pour donner l'histo-
riette de la peste à l'époque 1496. — Le même Saatchy des sup-
pléments histor. de l'apparition de la maladie vénérienne 1774, in 12
confirme l'authenticité de la peste à 1496 par l'citation de passages
de Pierre Plator, inconnu à Artus.

M. Guérin a fait réimprimer à Paris en 1767, in 8^o de 40 Pages
Joseph Gumpach de Bruckhausen (Voy. Artus) et il promet de
redonner aussi le Plator.

A la fin de 4^e Tome de son Exemplaire, M. de Villiers a
ajouté Saatchy après reciter de la peste de St. Elzéar,
cabinets, le fait d'un jeune Morave âgé de 22 ans qui étoit devenu
gros d'abord, ce que l'on découvre en l'ouvrant après sa mort en
Février 1774 après de vives douleurs dont on ne pourroit parler
sans. On lui trouva une véritable Matrice dont l'usage est
l'histoire certain; mais il n'avoit que ce vice de l'autre sexe. Son
compagnon de lit mis avec son avouer qu'il avoit eu des
avec le d'Artus. M. la Fabrice qui s'en est fait singulier de l'ouvrage
histor. et polit. de Genève 1775, N^o 5. pag. 236, y ajoute un fait de
nommé Sleek Blasius de 32 ans qui tonchait toujours hydropi-
que et à qui on fit une opération tentée par laquelle on fit
un la fin même vivant qui parvint à guérir. Comme Sleek

1 Dordrecht, âgé
de



avoir toujours été sage, les sœurs sicut qu'il avoit eu
 un frere; que la germe qui devoit produire ce nouveau
 avoit été égaré par la loi et puis fécondé par la
 chaleur prodigieuse du malade. Waxhacca Professeur
 de Loy à a produit un Journal de 1691 qui rapporte un pays
 épique près de Halls en Saxe; le Pire et l'infant vagabond, malgré
 l'oppression la plus dure, la fureur de l'été qu'il a traversé, aucun être
 ne fut ravivé; la mort du Pire; dont l'innocence de son caractère
 est été brisée.

X Le Mémorial de Christophle Gustave Meunier - Chirurgien de Göttingen
 praten un allemand dans cette ville de Dietsch en -
 1785, en 18 pour la 2^e partie, et les 2 autres, en 1789.
 Göttingen en 3^e partie l'abrégé des 3^e parties
 mois de Mai 1789. Pag. 420 et fin

Christ. Godefray Gruener Medecin à Tena a fait &
reimprimer en cette ville la Bibliopolis Academica
1787 in 8^o de Mr. Payes Joseph Gruenbeck de Breschhausen
Traicté de peste et de la Seorra seu mala de Franzos
originem remediaque ejusdem contrarios. sur l'Ed. de 1496
à laquelle l'Editeur a ajouté ^{quelques} ~~de nouvelles~~ ^{Notes} ~~de nouvelles~~ ^{Notes}. L'ouvrage
est composé de 10 chapitres tend à prouver l'origine astro-
logique du mal venant de

& dit que ne
 pas comme
 non plus que
 de Vignoli dans
 la Biblioth.
 Chirurgical
 de Vignoli
 in. Carte de
 dans la
 Biblioth.
 de Vignoli
 in.

Voir dans la Bibliotheca Chirurgica Felicianae - prima de Vignoli,
 imprimée en 1781 à Vienne en Autriche, in 8° 2 vol. 1^{re} partie Ven-
 reux verbus pag. 1510 à 1622 et pag. 1823 à 1846, où il y a plu-
 sieurs écrivains de lue Venetian incriminés à notre Artiste. Mais le
 Poëte Latin Pacificus Maximus n'y est pas; ce qui est étonnant.
 Dans le Catalogue de la Vallière de Paris redigé par Hyon, je trouve n°
 6518 Giovanni Bartolli Medici et Philosophi Augustoni Regens quorundam de
 remediis quorundam morbi qui vulgo gota nuncupatur impo- avec la Pré-
 nothion de Comte de 1700, à Genève (vers 1500) in 8° de 10 feuillets. C'est
 une notice de Medico nommé Augustoni (Jean-Bartoli) de Reggio à un article
 dans la Bibliotheca Medica de Tiberius, Tom 1^{er} pag. 115 en fin. X

Dans un ouvrage allemand de Jean Godsfroi Weller
impr. en 1762 et 1766 2 vol. in 8.^o dont on trouve
l'extrait dans les Nova acta Eruditorum de 1769
Pag. 276, il est fait mention de plusieurs livres
impr. dans le XV.^e siècle, j'en vois dans le 1.^{er} Tome
Pag. 515 Alvarez Pelagius de Placeto Eulasia.
1474 in folio apud Gainer.

Speculum vitae humanae 1471. in fol. (Pag. 574)
dans le Tome 2. Pag. 84. Patet moroceni de aeterna
temporalis q' christi generatione contra Judaeos -
Patavii. 1473. in 4.^o [Debure n.^o 603]

Pag. 87 Ptolemaei Geographia lat. 1478. (2)

Pag. 94 Gotschali Holler Praeceptorium novum.
1484 les mille six cent et 100.^{mes} dans la 1.^{re} 4. Chevillier)

Pag. 244 Angeli C. N. Quirini Sabini Paradoxa
in Juvenali. Roma. 1474. in fol. (maître T. 1. P. 33)
Catal. de Gualth. in 4.^o

Pag. 406. Plutarchi de Viris illustribus editio prima-
ria quam putat Auctor factam anno 1470.

Seon. Arabius de Studiis et litteris. Lipz. 1496.

Il faudroit prouver lire ce que dit M. Weller
sur chacun de ces articles, mais surtout sur ces -
Sabini Paradoxa impr. en 1474



(2) oubliée par Debure quoique précieuse. C'est la 1.^{re}
+ livre impr. en Italie et orné de Planches gravées en
taille Douce. Voy. Keimelken Idée d'une collect. 1781.

Pag. 143 et 145. Il cite encore les Editions de 1490
et de 1507 de Ptolemaei comme rares et Curieuses, mais
toujours oubliées par Debure. ainsi que par Maestricht
+ faux. Le libro del monte di Dio par Antonio (Bellini) res.

covo di Foligno, impr. à Florence, par Nicolo Jella-
magna en 1477, in fol. est orné de trois vig-
nettes ou estampes en taille douce. Voy. la Cata-
logue de la Casinate preface de 3^e vol. le
volume a pu être connu de Bⁿ Heineken.

Bibliographie Provençale

27

Mémoires pour servir à l'Histoire de
plusieurs Hommes illustres de Provence (par le P. Bénédict, de l'Oratoire) Aix.
1748. in 8°

Noticia des Provençaux célèbres, à la suite
de l'Esprit sur l'Histoire de Provence, impr.
à Marseille chez Jean Mossy en 1788,
in 4° 2 vol. qua. / bi. Ouvrage fort
superficiel, de médiocre et infiniment
mauvais.

Histoire des Hommes illustres de la
Provence; elle forme les 3^e et 4^e Vo-
lumes du Dictionnaire de la Provence
et du Comtat Venaissin par une Société
de gens de lettres, impr. à Marseille
par Jean Mossy en 1786 et 1787. in
4° L'ouvrage est de plusieurs mains. Le
Directeur de l'entreprise est M. Achard
Médecin de Marseille; chaque article est
signé de son auteur, ou marqué de
sigles qui l'indiquent. Pag. XI - XIV. de
la Préface, l'abbé de Lapie, l'abbé Paul,
le P. Bénédict, de l'Oratoire, M. Gombert de
Marseille.



Marseille.

chelle en
épo

A la fin de l'Ouvrage, on
trouve 1^o une Table chrono-
logique des Auteurs contenus dans
les 2 volumes depuis l'an 350
avant Jesus-Christ (Pytheas,
Astronome) jusqu'à Marie-
Thérèse Vauvry, Centenaire.
en 1786. 2^o une Table chro-
nologique qui indique le nombre
des Maîtres que chaque Ville (de
Provence et du Comtat) a produits
Aux 145, Artistes, 3; Apt, 10 etc
3^o Catalogue des Auteurs (Pro-
vençaux) vivants en 1787, avec
la liste de leurs ouvrages. 79
vois à la Pag. 513 Louis Charles Fran-
çois DE MARIN, qui est le fils
de Beaumarchais. Cet auteur est né
Pag 516 de Louis Pierre DE Marin, fils
de Raphaël, ^{né} avant le mariage de son
père, sous un nom fait ou d'une autre non connu
auparavant par sa naissance et dans le g. de Provence, Phi-
lippe, qui est le père de son grand-père touté-
ment, mais il n'a pas partiel et ne connaît pas la
particularité qu'il a été, d'après lequel, l'opinion a été
rapportée et que l'on voit dans les
Pag. 515 A.D. DE Pastoret, Père et fils

N^o 2050 Debrue.

28

La Table raisonnée de l'Encyclopédie en 2 vol. in folio
est de M. (Antoine) MOUCHON
d'abord Regent de B. Lettres à
Genève la Patrie, puis Pasteur
à Bâle, et enfin Curé ou Pas-
teur à Genève où il est ac-
tuellement (1792) âgé de 50
* ans environ. M. Mouchon
prêcha fort bien; il est veuf
et a des Enfants. Je tiens
ce détail de M^e Chappuis
son élève.

Le frontispice gravé de l'Encycl.
dét. originale de Paris est un
très bon morceau. Il faut y
joindre les Portraits (gravés
à Paris coup) de D'Alembert et
de Diderot, format in folio



* mort en 1797, laissant des es-
sais universels qu'il a laissés pour
son caractère, ses connaissances
et sa prédication. on a pub-
lié la Prospective d'un choix
de ses sermons (Muganin
encycl. Tom. 3, de la 3^e
année, Pay. 539 et 540)

N^o 2050. L'Encyclopédie de
Paris a été contrefaite
à Gênes sous le même titre
même format et même nom-
bre de pages; cette contrefai-
ture étant beaucoup moins
soignée que l'originale, par
la différence, il y a deux
marques.

1^o dans l'édition originale;
au tome 1^{er} la dernière mot de
la 2^e Colonne feuille Gg est
coupé par moitié diff; dans
la contrefaçon le mot est tout
entier à cette page; où on lit
différent.

2^o au tome 9 des Planches
le Portrait de Louis XVI. —
qui est dans la contrefaçon
seule, ne se trouve pas —
dans l'édition originale de
Paris; mais bien le Portrait
du Roi Louis XV.

N^o 1361

29

il y a encore de l'abbé de S. Sisan
(l'abbé Labauf a montré qu'il falloit -
ainsi écrire ce nom, en latin S. Sigi-
taurus), mort à Paris en 1663, une Apo-
logie pour Henry-Louis Chastaigner de
X^{te} mort la Rocheporay Evêque de Perthuis
à Paris contre ceux qui disoient qu'il n'avoit pas
le 30 j^uillet permis aux Religieuses de voir
le 1^{er} 1661, recouvert aux armoies au cas de né-
cessité, impr. à Paris, en 1665, in 8^o
assez rare. de Catalogue d'Imbert de
Carpé Pag. 26 dit que ce livre est
connu sous le nom d'Alemania de M.
de Portier. Voyez en l'Histoire sous
la Biblioth. du Portier pour Deua
du Radier Tom. 3, pag. 484 ce p^{re} =
Jada de Montau, Evêque de Condom, et Jean
du chemin son Conjointeur et puis son succ^{es}-
sur dans ce siège, furent aussi des Evêques
quarriers. le 1^{er} mourut en 15... et le 2^e en



1616. Voyez leur article dans le no 100 feuille
Xaau, Tom. 2, col. 969 et 970

Caffa' 30
Epoque et circon-
stances de la décou-
verte de Caffa.
Nécessaire qu'en
disant les Orian-
tux aux mêmes
dans les Mémoires
de l'Acad. des Inscr.
Tom. 23, pag. 286
de l'Hist.



et demain Same
chez lui pour
ne vent pas ab
sur la prise
Rue S. Jacques

Pag. 482 de la Bibliothèque.

de Debure, après le

n° 1835.

Café. Description, usage en Europe de

31

La Roque dans son Voyage en l'Arabie heureuse impr. à Amsterdam en 1716, in 12, donne (Pag. 234 et suiv.) un Mémoire intéressant sur l'arbre et le fruit du Café, accompagné de la gravure de Cafetier qui s'éleva depuis six jusqu'à douze pieds, et dont la grosseur en bas dix, 12 et jusqu'à 15 pouces de circonférence.

A la suite de ce même Voyage, la Roque publie un Vrai. té historique sur l'origine et le progrès du Café, tant dans l'Asie que dans l'Europe, sur son introduction en France

par l'abbé de son usage à Paris, Par Marmette de Lyon. Les Voyageurs au Levant sont auteurs, Pierre Belon qui a décrit les Plantes les plus curieuses de l'Egypte et de l'Arabie n'est point parlé de Café. Le 1^{er} cultivateur Européen qui en fait mention est Prosper

Alpin dans ses Plantes d'Egypte. impr. du royaume à Venise en 1592, puis en 1640 avec les observations de Jean Verlingius qui avait aussi voyagé en Egypte. Le Chancelier Bacon mort en 1626 en parle, mais fort superficiellement et de manière à faire voir qu'il ne le connaissait guères.

Le 1^{er} qui en ait écrit est Fauste Naison, Maronite Professeur de langues Orientales à Rome en 1671, son Discours de salubrité potivna (Cafue seu Café nomenclata, où il s'est trompé sur plus de propriétés essentielles. Philippe Silvestre Dubois, Originaire de Manosque en Provence, et Marchand à Lyon publia

en la même année 1671, de l'Usage du Capcha, du Thé et du Chocolat, traduction d'un Mss Latin qui

est tombé en ses mains, puis il publia en 1684 dans la même ville une suite de sa Composition sur le Café

lequel fut réimprimé ibid en 1688 et auparavant à la Haye en 1685, et qui est divisé en 13 Chapitres en

laquelle matière est comprise la traduction faite par son de ce traité fut imprimée à Budissa en Lusace.

Par l'appréhension donnée par Falconet le fils au Duc de Lorraine, le 10 Mai 1683 il parut que, de son temps, plus de deux siècles auparavant l'usage du Café.

Voy. dans le Tom. 1^{er} de la Bibliothèque. n° 499 les livres sur la question si le Chocolat à l'eau rompt le Jeune de l'Eglise.

X réimprimé à la Haye chez Adr. Montjau, en 1685, in 12 (Nouvel de la République des Lettres, 1685, art. 4^e de May)



N. de Blegny des 1687 Nicolas de Blegny publia à Paris chez Michallet
 un traité du bon usage du Thé du Café et du Chocolet
 où tout ce qu'il y a de bon est pris du traité de DuFour
 et qui est la reproduction d'une jalouse compilation. Mais
 le traité le plus curieux est celui de l'origine et du pro-
 gès du Café publié sur un MS. arabe de la Bibl. du Roi
 par Ant. Galland en 1699 par Antoine Galland; le fond de celui-ci est
 pris de deux Historiens l'un Arabe nommé Abdalcader
 l'autre nommé Pichevel du nom de Pichevi ville de
 Hongrie auteurs de l'Histoire de Soliman et de ses suc-
 cesseurs jusqu'à la mort d'Amurat IV. Ce traité de
 Galland ayant été tiré à un fort petit nombre d'exempli-
 res, distribué par l'auteur à ses amis, il est devenu exces-
 sivement rare; est la Roque en donna ici (Pag. 271
 après) un extrait fort étendu et qui peut tenir lieu
 de l'ouvrage où est rapportée la fable anecdote sur l'his-
 toire de l'origine du Café dont Fausto Marioni et d'autres
 qui l'ont copié ont dit que l'usage en fut indiqué par un
 gardien de Chameaux ou le Chevre qui ayant vu que ses
 animaux lorsqu'ils avoient mangé du Café veilloient et
 sautoient toute la nuit en vante l'abbé de la Croix de la
 Chastillon Orientaux après en avoir fait prendre à ses
 Religieux pour les tenir éveillés pendant l'office de la nuit.
 Cette population est qui n'est approuvée que sur le qu'on Mariti
 fit prendre du Café à ses Derviches par le même motif.
 On trouve ici l'Histoire des démêlés occasionnés par le
 Orient près à Marseille par l'usage du Café. Les Médecins
 le condamnaient et le disoient même contraire à la Religi-
 on de Mahomet; il fut prosaïté, rétabli, puis encore prosaï-
 té et enfin rétabli. Son usage s'établit en France
 par Marseille; des 1644 le Père de l'Anteur (La Roque)
 qui avoit accompagné l'ambassade de France à Cte en-
 avoit rapporté à Marseille l'usage du Café, les barbes de
 vieille porcelaine et les petites soucoupes de mousseline bordées
 d'or, pour le prendre. Le Voyageur Thevenot au retour de
 son voyage en 1677, en prit et en fit faire prendre à ses
 amis, il n'y eut de Cafés ouverts au Public à Marseille qu'en 1677
 et l'année suivante un Arménien nommé Pascal en débute publiquement
 à la fin de St Germain; quelques étrangers en débute ensuite à la
 capitale, un nommé Landot en vendit dans les rues, jusqu'à ce
 qu'enfin s'établirent les Cafés publics. — En 1694 le Café Com-
 mune s'établit. — Hequet dans ses Disperses du Curieux d'histoire
 au Café approuve par Andry, qui expose son prendre sans le faire
 en France dans son *Placitum Historicum* Liv. 8 en fait éloger
 en plusieurs; et Furelier dans une satyre. Furelier aussi. Voyez la

A sans autre
 orig. pag.
 336 inférie.

Pag. 325

Chocolat et Thé

32

Antoine Colmanes, de ledermed, medecin
Espagnol, a publié à Madrid en 1631
Tratado de la naturaleza y calidad del
chocolate, qui a été trad. en français
avec des Notes par René Moreau. Pa-

+ ri. Sebast. Cramoisy. 1643. in 4^o et en
X/lat. de latin par Antoine Severinus. Nouv.
la Vallée bergon, Wolffg. Endorus. 1644. in 12. la
2^e Partie.
Tom. 2, fig. traduct. Italienne anonyme imprimée
278) à Bologne, en 1694. in 16. X. (Lett.
Venise,
en 1678, Pechlinus de potu Theae. Kilonii. 1694.
in 12, et Mappius de potu calidi generibus,
a
Theae, Caffae et Chocolate. Roperiana.
Nicola-1695. in 4^o.

us) Avis contre l'abus des choses chaudes
et pectet du Caffé, du chocolat et du
Thé, par Dureau. Rotterdam. 1705, in 8^o
Voy d'autres livres sur cette matière

+ traduct. imprimée à Lyon en 1671, avec l'usage
du Café du Thé et du chocolat, par
Barthelemy Massadon



dans le Catalogue du medecin BARON,
Pag. 183, N^o 2449 et suiv. Voyez aussi
le N^o 1577 de ce Catalogue, où l'histoire
naturelle du Thé par J. Cookley, ob-
servations sur le Cacao et le Chocolat
par Pelissand &c...

Parmi mes Notices des Poemes Di-
dactiques, il y en a deux Latins
sur le Caffe, un sur le Chocolat
il faut y joindre la jolie Éle-
gie de P. D. Huet sur le Thé
impr. parmi ses Poésies latines
et qui se retrouve parmi les
Poetes de l'Acad. Française -
publiée par D'Olivet, Pag. 98
de la 2^e Edition de La Haye
1740, de 8^o.

Caffé

33

Quelques uns ont prétendu qu'il rendoit impuissans ceux qui en font usage. Clement Brechtius de Strasbourg, Ministre de l'Eglise de S. Nicolas à Francfort sur l'Oder, dans une lettre écrite en 1677, à George Gentius et rapportée toute entière dans la vie de ce Gentius par Auguste Beyer l'ay. 122 et 123, lui disoit: Quid de faba Caffé sentias, an ejus potio impotentiam inducat,



nuper hic aliquis hic
asseruere sateq. quod
so te, ut prole cui hoc
ignotum esse non po-
test, me certiorum
redde. Ignorare ce-
que Gentiles qui ueris
sejournis plus annis
a C.P., exponit de
cette Question.

Aux feuillets 46 tournai, je remarque encore celui-ci
Volunté de Roy Voluntas Regis
n'a loy. Imperii leges

- > Sur quoi l'autheur dit: "les Rois font les loix aux-
 " quelles souvent ne se rendent sujets. Et principalement
 " volonté de Roi absolue ne se soumet à la loy. Et
 " fait ce qu'il lui plaît à Commandet; car on ne lui
 " en disobéït."

L'énigme qui est en tête du livre est intitulée Ad-
 uineare en latin Raigma lequel est obscur et diffi-
 le à interpréter et le par trouver. Cet Raigme est le
 feu produit par le choc de la pierre à fusil et du fer.

- " Dura ego multum sum; multos quoque duro per annos.
 " Durior est aliquid me, quod duro minus, a quo
 " Dum patior, patit ea me, quod via duro ad istos
 " Dic quid sit mater, quis agens pater, utraque proles.
 " La mère c'est la pierre à fusil, plus dure que le fer, mais
 qui dure plus que lui et qui est le père de l'enfant.
 Charles de Boucelles dans ses Proverbia Valgaria, impr.
 à Paris en 1531, in 8^o dans l'explication du Proverbe -
E ferro et silice lignis rapporte (feuille III et 112) cette
 même Raigme en ces termes. "Non tacebimus quod-
 " his sub verbis latet Raigma duo sunt dissimili de-
 " specie dissimilium parentes. Horum mollior durior
 " amplius durat. Durior semollissima eroditur ac perit.
 " Ambo quida dura lita, dum se melius quatinat,
 " dissimilium sibi nec non longe mollium filium
 " gignunt. A quo parentum alter plurimum reliquus nulla
 " perpetitur. Natur filius, spratis parentibus quos in ius
 " linguet, cum virgo sit, evolat in sublime, spernet que mo-
 " mento ab oculis hominum."

120
 Livres de Proverbes cotés dans le Volume in
 8^o de la Biblioth. Mazarine, n^o 22886.

I. Proverbia Galliana secundum ordinem alpha-
 beti reposita et ab Joanne Egidio Maccricensi Latinis
 versibus tradita. Venetiis apud Franc. in 8^o 1519
 Joannis Lecor, sine anno (circa 1520) in 8^o de 64
 feuillets non chiffrés, avec signatures, caract. Goth.
 C'est une copie de 1524. donnée à Paris en 1519 par J^oh^o
 Radier, inq^o, mais infiniment mieux belle et moins corrompue
 On y trouve une transcription de 1519, et de 1524, et de 1525, et de 1526, et de 1527, et de 1528, et de 1529, et de 1530, et de 1531, et de 1532, et de 1533, et de 1534, et de 1535, et de 1536, et de 1537, et de 1538, et de 1539, et de 1540, et de 1541, et de 1542, et de 1543, et de 1544, et de 1545, et de 1546, et de 1547, et de 1548, et de 1549, et de 1550, et de 1551, et de 1552, et de 1553, et de 1554, et de 1555, et de 1556, et de 1557, et de 1558, et de 1559, et de 1560, et de 1561, et de 1562, et de 1563, et de 1564, et de 1565, et de 1566, et de 1567, et de 1568, et de 1569, et de 1570, et de 1571, et de 1572, et de 1573, et de 1574, et de 1575, et de 1576, et de 1577, et de 1578, et de 1579, et de 1580, et de 1581, et de 1582, et de 1583, et de 1584, et de 1585, et de 1586, et de 1587, et de 1588, et de 1589, et de 1590, et de 1591, et de 1592, et de 1593, et de 1594, et de 1595, et de 1596, et de 1597, et de 1598, et de 1599, et de 1600, et de 1601, et de 1602, et de 1603, et de 1604, et de 1605, et de 1606, et de 1607, et de 1608, et de 1609, et de 1610, et de 1611, et de 1612, et de 1613, et de 1614, et de 1615, et de 1616, et de 1617, et de 1618, et de 1619, et de 1620, et de 1621, et de 1622, et de 1623, et de 1624, et de 1625, et de 1626, et de 1627, et de 1628, et de 1629, et de 1630, et de 1631, et de 1632, et de 1633, et de 1634, et de 1635, et de 1636, et de 1637, et de 1638, et de 1639, et de 1640, et de 1641, et de 1642, et de 1643, et de 1644, et de 1645, et de 1646, et de 1647, et de 1648, et de 1649, et de 1650, et de 1651, et de 1652, et de 1653, et de 1654, et de 1655, et de 1656, et de 1657, et de 1658, et de 1659, et de 1660, et de 1661, et de 1662, et de 1663, et de 1664, et de 1665, et de 1666, et de 1667, et de 1668, et de 1669, et de 1670, et de 1671, et de 1672, et de 1673, et de 1674, et de 1675, et de 1676, et de 1677, et de 1678, et de 1679, et de 1680, et de 1681, et de 1682, et de 1683, et de 1684, et de 1685, et de 1686, et de 1687, et de 1688, et de 1689, et de 1690, et de 1691, et de 1692, et de 1693, et de 1694, et de 1695, et de 1696, et de 1697, et de 1698, et de 1699, et de 1700, et de 1701, et de 1702, et de 1703, et de 1704, et de 1705, et de 1706, et de 1707, et de 1708, et de 1709, et de 1710, et de 1711, et de 1712, et de 1713, et de 1714, et de 1715, et de 1716, et de 1717, et de 1718, et de 1719, et de 1720, et de 1721, et de 1722, et de 1723, et de 1724, et de 1725, et de 1726, et de 1727, et de 1728, et de 1729, et de 1730, et de 1731, et de 1732, et de 1733, et de 1734, et de 1735, et de 1736, et de 1737, et de 1738, et de 1739, et de 1740, et de 1741, et de 1742, et de 1743, et de 1744, et de 1745, et de 1746, et de 1747, et de 1748, et de 1749, et de 1750, et de 1751, et de 1752, et de 1753, et de 1754, et de 1755, et de 1756, et de 1757, et de 1758, et de 1759, et de 1760, et de 1761, et de 1762, et de 1763, et de 1764, et de 1765, et de 1766, et de 1767, et de 1768, et de 1769, et de 1770, et de 1771, et de 1772, et de 1773, et de 1774, et de 1775, et de 1776, et de 1777, et de 1778, et de 1779, et de 1780, et de 1781, et de 1782, et de 1783, et de 1784, et de 1785, et de 1786, et de 1787, et de 1788, et de 1789, et de 1790, et de 1791, et de 1792, et de 1793, et de 1794, et de 1795, et de 1796, et de 1797, et de 1798, et de 1799, et de 1800, et de 1801, et de 1802, et de 1803, et de 1804, et de 1805, et de 1806, et de 1807, et de 1808, et de 1809, et de 1810, et de 1811, et de 1812, et de 1813, et de 1814, et de 1815, et de 1816, et de 1817, et de 1818, et de 1819, et de 1820, et de 1821, et de 1822, et de 1823, et de 1824, et de 1825, et de 1826, et de 1827, et de 1828, et de 1829, et de 1830, et de 1831, et de 1832, et de 1833, et de 1834, et de 1835, et de 1836, et de 1837, et de 1838, et de 1839, et de 1840, et de 1841, et de 1842, et de 1843, et de 1844, et de 1845, et de 1846, et de 1847, et de 1848, et de 1849, et de 1850, et de 1851, et de 1852, et de 1853, et de 1854, et de 1855, et de 1856, et de 1857, et de 1858, et de 1859, et de 1860, et de 1861, et de 1862, et de 1863, et de 1864, et de 1865, et de 1866, et de 1867, et de 1868, et de 1869, et de 1870, et de 1871, et de 1872, et de 1873, et de 1874, et de 1875, et de 1876, et de 1877, et de 1878, et de 1879, et de 1880, et de 1881, et de 1882, et de 1883, et de 1884, et de 1885, et de 1886, et de 1887, et de 1888, et de 1889, et de 1890, et de 1891, et de 1892, et de 1893, et de 1894, et de 1895, et de 1896, et de 1897, et de 1898, et de 1899, et de 1900, et de 1901, et de 1902, et de 1903, et de 1904, et de 1905, et de 1906, et de 1907, et de 1908, et de 1909, et de 1910, et de 1911, et de 1912, et de 1913, et de 1914, et de 1915, et de 1916, et de 1917, et de 1918, et de 1919, et de 1920, et de 1921, et de 1922, et de 1923, et de 1924, et de 1925, et de 1926, et de 1927, et de 1928, et de 1929, et de 1930, et de 1931, et de 1932, et de 1933, et de 1934, et de 1935, et de 1936, et de 1937, et de 1938, et de 1939, et de 1940, et de 1941, et de 1942, et de 1943, et de 1944, et de 1945, et de 1946, et de 1947, et de 1948, et de 1949, et de 1950, et de 1951, et de 1952, et de 1953, et de 1954, et de 1955, et de 1956, et de 1957, et de 1958, et de 1959, et de 1960, et de 1961, et de 1962, et de 1963, et de 1964, et de 1965, et de 1966, et de 1967, et de 1968, et de 1969, et de 1970, et de 1971, et de 1972, et de 1973, et de 1974, et de 1975, et de 1976, et de 1977, et de 1978, et de 1979, et de 1980, et de 1981, et de 1982, et de 1983, et de 1984, et de 1985, et de 1986, et de 1987, et de 1988, et de 1989, et de 1990, et de 1991, et de 1992, et de 1993, et de 1994, et de 1995, et de 1996, et de 1997, et de 1998, et de 1999, et de 2000, et de 2001, et de 2002, et de 2003, et de 2004, et de 2005, et de 2006, et de 2007, et de 2008, et de 2009, et de 2010, et de 2011, et de 2012, et de 2013, et de 2014, et de 2015, et de 2016, et de 2017, et de 2018, et de 2019, et de 2020, et de 2021, et de 2022, et de 2023, et de 2024, et de 2025, et de 2026, et de 2027, et de 2028, et de 2029, et de 2030, et de 2031, et de 2032, et de 2033, et de 2034, et de 2035, et de 2036, et de 2037, et de 2038, et de 2039, et de 2040, et de 2041, et de 2042, et de 2043, et de 2044, et de 2045, et de 2046, et de 2047, et de 2048, et de 2049, et de 2050, et de 2051, et de 2052, et de 2053, et de 2054, et de 2055, et de 2056, et de 2057, et de 2058, et de 2059, et de 2060, et de 2061, et de 2062, et de 2063, et de 2064, et de 2065, et de 2066, et de 2067, et de 2068, et de 2069, et de 2070, et de 2071, et de 2072, et de 2073, et de 2074, et de 2075, et de 2076, et de 2077, et de 2078, et de 2079, et de 2080, et de 2081, et de 2082, et de 2083, et de 2084, et de 2085, et de 2086, et de 2087, et de 2088, et de 2089, et de 2090, et de 2091, et de 2092, et de 2093, et de 2094, et de 2095, et de 2096, et de 2097, et de 2098, et de 2099, et de 2100, et de 2101, et de 2102, et de 2103, et de 2104, et de 2105, et de 2106, et de 2107, et de 2108, et de 2109, et de 2110, et de 2111, et de 2112, et de 2113, et de 2114, et de 2115, et de 2116, et de 2117, et de 2118, et de 2119, et de 2120, et de 2121, et de 2122, et de 2123, et de 2124, et de 2125, et de 2126, et de 2127, et de 2128, et de 2129, et de 2130, et de 2131, et de 2132, et de 2133, et de 2134, et de 2135, et de 2136, et de 2137, et de 2138, et de 2139, et de 2140, et de 2141, et de 2142, et de 2143, et de 2144, et de 2145, et de 2146, et de 2147, et de 2148, et de 2149, et de 2150, et de 2151, et de 2152, et de 2153, et de 2154, et de 2155, et de 2156, et de 2157, et de 2158, et de 2159, et de 2160, et de 2161, et de 2162, et de 2163, et de 2164, et de 2165, et de 2166, et de 2167, et de 2168, et de 2169, et de 2170, et de 2171, et de 2172, et de 2173, et de 2174, et de 2175, et de 2176, et de 2177, et de 2178, et de 2179, et de 2180, et de 2181, et de 2182, et de 2183, et de 2184, et de 2185, et de 2186, et de 2187, et de 2188, et de 2189, et de 2190, et de 2191, et de 2192, et de 2193, et de 2194, et de 2195, et de 2196, et de 2197, et de 2198, et de 2199, et de 2200, et de 2201, et de 2202, et de 2203, et de 2204, et de 2205, et de 2206, et de 2207, et de 2208, et de 2209, et de 2210, et de 2211, et de 2212, et de 2213, et de 2214, et de 2215, et de 2216, et de 2217, et de 2218, et de 2219, et de 2220, et de 2221, et de 2222, et de 2223, et de 2224, et de 2225, et de 2226, et de 2227, et de 2228, et de 2229, et de 2230, et de 2231, et de 2232, et de 2233, et de 2234, et de 2235, et de 2236, et de 2237, et de 2238, et de 2239, et de 2240, et de 2241, et de 2242, et de 2243, et de 2244, et de 2245, et de 2246, et de 2247, et de 2248, et de 2249, et de 2250, et de 2251, et de 2252, et de 2253, et de 2254, et de 2255, et de 2256, et de 2257, et de 2258, et de 2259, et de 2260, et de 2261, et de 2262, et de 2263, et de 2264, et de 2265, et de 2266, et de 2267, et de 2268, et de 2269, et de 2270, et de 2271, et de 2272, et de 2273, et de 2274, et de 2275, et de 2276, et de 2277, et de 2278, et de 2279, et de 2280, et de 2281, et de 2282, et de 2283, et de 2284, et de 2285, et de 2286, et de 2287, et de 2288, et de 2289, et de 2290, et de 2291, et de 2292, et de 2293, et de 2294, et de 2295, et de 2296, et de 2297, et de 2298, et de 2299, et de 2300, et de 2301, et de 2302, et de 2303, et de 2304, et de 2305, et de 2306, et de 2307, et de 2308, et de 2309, et de 2310, et de 2311, et de 2312, et de 2313, et de 2314, et de 2315, et de 2316, et de 2317, et de 2318, et de 2319, et de 2320, et de 2321, et de 2322, et de 2323, et de 2324, et de 2325, et de 2326, et de 2327, et de 2328, et de 2329, et de 2330, et de 2331, et de 2332, et de 2333, et de 2334, et de 2335, et de 2336, et de 2337, et de 2338, et de 2339, et de 2340, et de 2341, et de 2342, et de 2343, et de 2344, et de 2345, et de 2346, et de 2347, et de 2348, et de 2349, et de 2350, et de 2351, et de 2352, et de 2353, et de 2354, et de 2355, et de 2356, et de 2357, et de 2358, et de 2359, et de 2360, et de 2361, et de 2362, et de 2363, et de 2364, et de 2365, et de 2366, et de 2367, et de 2368, et de 2369, et de 2370, et de 2371, et de 2372, et de 2373, et de 2374, et de 2375, et de 2376, et de 2377, et de 2378, et de 2379, et de 2380, et de 2381, et de 2382, et de 2383, et de 2384, et de 2385, et de 2386, et de 2387, et de 2388, et de 2389, et de 2390, et de 2391, et de 2392, et de 2393, et de 2394, et de 2395, et de 2396, et de 2397, et de 2398, et de 2399, et de 2400, et de 2401, et de 2402, et de 2403, et de 2404, et de 2405, et de 2406, et de 2407, et de 2408, et de 2409, et de 2410, et de 2411, et de 2412, et de 2413, et de 2414, et de 2415, et de 2416, et de 2417, et de 2418, et de 2419, et de 2420, et de 2421, et de 2422, et de 2423, et de 2424, et de 2425, et de 2426, et de 2427, et de 2428, et de 2429, et de 2430, et de 2431, et de 2432, et de 2433, et de 2434, et de 2435, et de 2436, et de 2437, et de 2438, et de 2439, et de 2440, et de 2441, et de 2442, et de 2443, et de 2444, et de 2445, et de 2446, et de 2447, et de 2448, et de 2449, et de 2450, et de 2451, et de 2452, et de 2453, et de 2454, et de 2455, et de 2456, et de 2457, et de 2458, et de 2459, et de 2460, et de 2461, et de 2462, et de 2463, et de 2464, et de 2465, et de 2466, et de 2467, et de 2468, et de 2469, et de 2470, et de 2471, et de 2472, et de 2473, et de 2474, et de 2475, et de 2476, et de 2477, et de 2478, et de 2479, et de 2480, et de 2481, et de 2482, et de 2483, et de 2484, et de 2485, et de 2486, et de 2487, et de 2488, et de 2489, et de 2490, et de 2491, et de 2492, et de 2493, et de 2494, et de 2495, et de 2496, et de 2497, et de 2498, et de 2499, et de 2500, et de 2501, et de 2502, et de 2503, et de 2504, et de 2505, et de 2506, et de 2507, et de 2508, et de 2509, et de 2510, et de 2511, et de 2512, et de 2513, et de 2514, et de 2515, et de 2516, et de 2517, et de 2518, et de 2519, et de 2520, et de 2521, et de 2522, et de 2523, et de 2524, et de 2525, et de 2526, et de 2527, et de 2528, et de 2529, et de 2530, et de 2531, et de 2532, et de 2533, et de 2534, et de 2535, et de 2536, et de 2537, et de 2538, et de 2539, et de 2540, et de 2541, et de 2542, et de 2543, et de 2544, et de 2545, et de 2546, et de 2547, et de 2548, et de 2549, et de 2550, et de 2551, et de 2552, et de 2553, et de 2554, et de 2555, et de 2556, et de 2557, et de 2558, et de 2559, et de 2560, et de 2561, et de 2562, et de 2563, et de 2564, et de 2565, et de 2566, et de 2567, et de 2568, et de 2569, et de 2570, et de 2571, et de 2572, et de 2573, et de 2574, et de 2575, et de 2576, et de 2577, et de 2578, et de 2579, et de 2580, et de 2581, et de 2582, et de 2583, et de 2584, et de 2585, et de 2586, et de 2587, et de 2588, et de 2589, et de 2590, et de 2591, et de 2592, et de 2593, et de 2594, et de 2595, et de 2596, et de 2597, et de 2598, et de 2599, et de 2600, et de 2601, et de 2602, et de 2603, et de 2604, et de 2605, et de 2606, et de 2607, et de 2608, et de 2609, et de 2610, et de 2611, et de 2612, et de 2613, et de 2614, et de 2615, et de 2616, et de 2617, et de 2618, et de 2619, et de 2620, et de 2621, et de 2622, et de 2623, et de 2624, et de 2625, et de 2626, et de 2627, et de 2628, et de 2629, et de 2630, et de 2631, et de 2632, et de 2633, et de 2634, et de 2635, et de 2636, et de 2637, et de 2638, et de 2639, et de 2640, et de 2641, et de 2642, et de 2643, et de 2644, et de 2645, et de 2646, et de 2647, et de 2648, et de 2649, et de 2650, et de 2651, et de 2652, et de 2653, et de 2654, et de 2655, et de 2656, et de 2657, et de 2658, et de 2659, et de 2660, et de 2661, et de 2662, et de 2663, et de 2664, et de 2665, et de 2666, et de 2667, et de 2668, et de 2669, et de 2670, et de 2671, et de 2672, et de 2673, et de 2674, et de 2675, et de 2676, et de 2677, et de 2678, et de 2679, et de 2680, et de 2681, et de 2682, et de 2683, et de 2684, et de 2685, et de 2686, et de 2687, et de 2688, et de 2689, et de 2690, et de 2691, et de 2692, et de 2693, et de 2694, et de 2695, et de 2696, et de 2697, et de 2698, et de 2699, et de 2700, et de 2701, et de 2702, et de 2703, et de 2704, et de 2705, et de 2706, et de 2707, et de 2708, et de 2709, et de 2710, et de 2711, et de 2712, et de 2713, et de 2714, et de 2715, et de 2716, et de 2717, et de 2718, et de 2719, et de 2720, et de 2721, et de 2722, et de 2723, et de 2724, et de 2725, et de 2726, et de 2727, et de 2728, et de 2729, et de 2730, et de 2731, et de 2732, et de 2733, et de 2734, et de 2735, et de 2736, et de 2737, et de 2738, et de 2739, et de 2740, et de 2741, et de 2742, et de 2743, et de 2744, et de 2745, et de 2746, et de 2747, et de 2748, et de 2749, et de 2750, et de 2751, et de 2752, et de 2753, et de 2754, et de 2755, et de 2756, et de 2757, et de 2758, et de 2759, et de 2760, et de 2761, et de 2762, et de 2763, et de 2764, et de 2765, et de 2766, et de 2767, et de 2768, et de 2769, et de 2770, et de 2771, et de 2772, et de 2773, et de 2774, et de 2775, et de 2776, et de 2777, et de 2778, et de 2779, et de 2780, et de 2781, et de 2782, et de 2783, et de 2784, et de 2785, et de 2786, et de 2787, et de 2788, et de 2789, et de 2790, et de 2791, et de 2792, et de 2793, et de 2794, et de 2795, et de 2796, et de 2797, et de 2798, et de 2799, et de 2800, et de 2801, et de 2802, et de 2803, et de 2804, et de 2805, et de 2806, et de 2807, et de 2808, et de 2809, et de 2810, et de 2811, et de 2812, et de 2813, et de 2814, et de 2815, et de 2816, et de 2817, et de 2818, et de 2819, et de 2820, et de 2821, et de 2822, et de 2823, et de 2824, et de 2825, et de 2826, et de 2827, et de 2828, et de 2829, et de 2830, et de 2831, et de 2832, et de 2833, et de 2834, et de 2835, et de 2836, et de 2837, et de 2838, et de 2839, et de 2840, et de 2841, et de 2842, et de 2843, et de 2844, et de 2845, et de 2846, et de 2847, et de 2848, et de 2849, et de 2850, et de 2851, et de 2852, et de 2853, et de 2854, et de 2855, et de 2856, et de 2857, et de 2858, et de 2859, et de 2860, et de 2861, et de 2862, et de 2863, et de 2864, et de 2865, et de 2866, et de 2867, et de 2868, et de 2869, et de 2870, et de 2871, et de 2872, et de 2873, et de 2874, et de 2875, et de 2876, et de 2877, et de 2878, et de 2879, et de 2880, et de 2881, et de 2882, et de 2883, et de 2884, et de 2885, et de 2886, et de 2887, et de 2888, et de 2889, et de 2890, et de 2891, et de 2892, et de 2893, et de 2894, et de 2895, et de 2896, et de 2897, et de 2898, et de 2899, et de 2900, et de 2901, et de 2902, et de 2903, et de 2904, et de 2905, et de 2906, et de 2907, et de 2908, et de 2909, et de 2910, et de 2911, et de 2912, et de 2913, et de 2914, et de 2915, et de 2916, et de 2917, et de 2918, et de 2919, et de 2920, et de 2921, et de 2922, et de 2923, et de 2924, et de 2925, et de 2926, et de 2927, et de 2

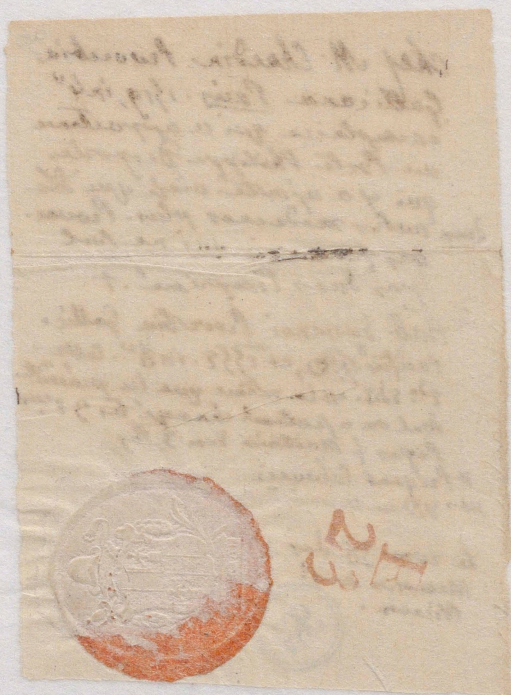
chez M. Chardin Proverbia³⁶
Gallicana Paris. 1519, in 4^o
exemplaire qui a appartenu
au Poète Philippe Desportes
qui y a ajouté ainsi que de
deux autres modernes plus. Prover-
bes français que ne font
pas dans l'impression. +

Hub. Gualteri Proverbia Gallic.
Paris 1550, et 1552. in 8^o. Cette
2^d éd. est la même que la précédente
dont on a seulement changé les 3^{es} et
4^{es} pages / Maittaire Tom. 3, pag
Prévost Bibl. var.
Vidua Maittaire a

la Tom. 36 des
Mémoires de l.
Niceron.



+ est l'exemplaire
indiqué dans le
catalog. de Maittaire
Baron, n. 5419.



Eustache de Saint-Palais fut Evêque de Nevers de-
puis 1606 jusqu'en 1643, et il eut pour successeur
Eustache de Chastillon son neveu, né à Conditchaux près
1634 qui mourut avant l'année. Celui-ci abbatte son
de nouveau et eut pour successeur Edouard Vilot
fl. du milieu du 17^e siècle qui mourut en 1705. Ainsi
point de Castet Evêque de Nevers de 1620 à 1638. Il
se trouve même avec l'évêque de Bayeux et l'abbé
de ce nom CASTET, dans le Dico. de Nevers. 70
ne s'agit donc que de ce de Castet.





38



des Pensées de l'illustre malheu-
reux. Paris. Abraham Pacard.

1622. in 8^o de 74 Pages, non Compris
cinq ou six feuillets liminaires, caract.
italiques.

La tête cy dessus est enfeinte dans
une gravure en taille-douce repre-
sentant la Foy, l'Humilité, l'Espérance
et la Charité, toutes ornées de
piéd, avec leurs attributs. Suit la dé-
dicace à Madame de Voisin, sig-
née de CASTET; un avis au lecteur
et l'approbation des Docteurs Jansen
de Paris 28 july 1652. cette date est
probablement fautive, 1652 p^r 1622.

La tête de l'exemplaire que j'ai vu
de ce livre, se trouve la note sui-
vante en cette marge, d'une main
du 17^e siècle: « Ce livre fut fait
par l'Evêque de Nevers, après l'
exécution de M. de Cinq-Mars et
de Thon, pour consoler la famille
de ce duc, et surtout pour Made-
me de Voisin à qui il est dédié. Le Gouver-
nement le défendit à cause
qu'il rappelloit le ministère
sanguinaire de Richelieu: il est
devenue fort rare. » Je ne trou-
ve ce livre ni dans le Catalogue
de la Vallée, ni dans celui de la
Bibliothèque du Roi, ni dans ceux
de M. M. Barri et Delan.

Je ne sais qui est ce de Castet qui
a signé la dédicace du livre à
M^{te} de Voisin; il n'y a point eu
d'Evêque de Nevers de ce nom,
de 1606 à 1643. Voy. la Page
suivante.

Quelques
mois d'
août 1791
par M.
Chardin)

Veron (François)

39

La Règle de la Vie (Catholique)
excellent ouvrage adopté par les Freres
de Walembourg, et recommandé
par le Clergé de France. il y en
a une Edition de Louvain 1702,
(~~françoise en latine~~) Jean Hooke
dans le 3^e volume de ses Religioſi
Naturalis et revelata principia
Paris Herissant 1774, in 8^o (*) ne fait
u reproduit ~~pas ainsi dire, que copier~~ la Règle
de Vie dans son 3^e volume où il trait
de l'Eglise et des principes de la
Vie. C'est d'après l'édit. donnée par Hooke
en 1774, que l'on a réimpr. cet ouvrage
à Cologne en 1779, in 8^o. il a donc été im-
primé plusieurs fois, réimprimé avec d'autres ouvrages
de l'auteur franc. Vaux; Paris Michel

* la 1^{re} Edition, copiée à Vaux chez J. B.
Pasquali en 1763, ne consistait que
deux volumes. l'auteur y a fait quel-
ques changements dans l'édition de 1774,
qui valent un 3^e volume tout neuf.



Solis 1644, in fol. 2 vol. avec les grands Trai-
tés des frères Wallenberg en 1669, et avec l'
abrégé de ces grands traités, à Louvain en
1701, in 12 et à Paris chez Crapart en 1768
in 12; il a paru aussi à part à Vienne,
en 1758, ~~Gide~~ 1762, Personii 1773. C'est
ce que m'apprend l'Acrobisement de M. H.
de Cologne apud Henric. Joseph. Simonis
1779, in 8o qui n'a pas encore celle de
Paris 1768 à la suite de l'abrégé latin
des controverses de Wallenberg.

Veron mort en 1649; la majeure par-
tie de ses ouvrages imprimés en 2 volumes
in folio. Plusieurs de ses écrits polémiques
indiqués dans le catalogue imprimé de
la bibliothèque du Roi, Théologie, l'ab-
le des auteurs au mot Veron.

[Pag. 5, Selon le Journal de St. Amours/ Veron
est auteur d'un libelle imprimé en 1648,
sous ce titre le Bâillon des Jansenistes et
des Arnauldistes, ou Pag.
6 et 7, H. v. a deux par-
sages, contre la Con-
fession auriculaire. /



40
A Francisus Veron,
Parisinus, ut commodius
Haereticus ad Catholicam
Fidem reduceret, Societa-
te agressus, obitus senectus
Parisius die 6 Decembris
1649, sepultus in domo
Professorum. » Ita Philip-
pus Labbe in Pinacotheca
Scriptorum Societatis
Jesu (pag. 406) edita -
Parisius apud Gaill. De-
naud 1659, in 16 vum.
SS Patrum Scriptura -
rum Ecclesiasticarum Bib-
liotheca Chronologica.



MS. de Grégoire de Tours dont
Aucun des dix n'est servi pour son
lib. de 1699.

Deux MS. de l'Histoire ecclé. quel-
que temps après Grégoire de Tours,
commencés par deux par
Claude Joli chervine et chaata
de Paris qui les avoit eus d'Antoine
Loisel (Oyselier) de Beauvais, son
oncle. L'un qui avoit appartenu
à l'Eglise de St. Pierre de Beauvais
écrit sur vélin en lettres capitales,
gâté par l'humidité et par
l'usage de la main; l'autre, ancien-
nement au Monastère de Corbie en
picardie, écrit en lettres merovin-
giennes, et dont Mabillon a donné
un spécimen ^{in 1719} lib. 4, pag. 349 de
sa Diplomatique.

Deux autres sont en la Bibl.
de Colbert, que Duchesne et de Ha-
wis ont nommés Thuanii parcequ'
ils avoient appartenu à De Thou;
le cinquième est un codicem St.
Michaelis, parceque l'inscription
porte qu'il avoit été écrit dans un
monastère de ce nom, et l'autre est
St. Arnulfi ou Mattensis, parcequ'il
a appartenu à St. Arnoul de Metz:
le 1^{er} ancien de 700 ans environ (en
1699), est acéphale, aussi bien que
l'autre postérieur de 100 ans environ.
Un seul MS. de la Bibl. du Roi
écrit il y a environ 500 ans, et
qui porte Sacra Maria in Ot-
temburg, Diocesis Maguntina.
^{On a remarqué}
il se trouve par le nom de Grégoire
et il y manque plusieurs cha-



petites. Ces cinq MSS. de l'Histoire
avoient été vus par le Cardinal.

Ruinart en a eu un 6.^e de l'Abbaye
de Bee en Normandie, de 700 ans,
d'une belle écriture; un 7.^e de Royau-
mont (Regis montis) Dioc. de Beau-
vais, ordre de Cîteaux, auquel il re-
manque que les deux chapitres de der-
nier livre; et un 8.^e de Vendôme, sur
papier et qui n'a pas plus de 900
ans, et ne contient que les 3.^{es} livres.

MSS. d'Italie; un de Cassin que
Mabillon et Germain citent Aug. 173
de Vitar Italianum; deux de la Rei-
ne Christine portés en Italie, l'un
du 10.^e siècle recité à S. Lomer de
Bleis; à la Vaticane; l'autre de Mo-
nasterio de Floren, aujourd'hui au
Card. Ottoboni; un 4.^e de la Vaticane
autrefois de S. Nazaire Lautephemica-
sis, de 800 ans. Tous ces MSS. Itali-
ens ont l'Histoire de Grégoire de Tours
pour ses Miraculorum libri, l'autre
part en a eu 3 MSS. de 800 ans; l'un
de la Bibl. Colbert; l'autre de la Ca-
théd. de Beauvais; le 3.^e de celle de
Laon. D'autres MSS. vus pour Ruinart
ne contenant qu'une partie
des libri Miraculorum; l'un de Tulle,
l'autre de S. Martin de Tours, deux du
collège de Clermont à Paris copiés par
le P. Hardouin. un de S. Vitor, quatre
de S. Germain, un de Bee, un de Fleury
etc. Je ne vois nulle part dans
la Préface de Ruinart, mention du
MSS. de la ville de Liège: à la suite
des Annales Francigenae et immédiatement
avant l'Histoire de Grégoire de Tours,
Ruinart donne la liste de tous les
MSS. de son auteur d'après lesquels
il a travaillé. Rien de celui de Liège.

Dates de quelques Premieres Editions

- Apuleius. 1^a Editio. Romæ 1469. altera Romæ Sec. 1472. ^{sa}
- Ausonius. 1^a Editio. Venetiis 1472. in folio
- Bœtius 1^a Editio Noribergæ. 1476 in folio.
- Caesar 1^a Editio. 1469. in folio
- Callimachus. 1^a. Editio
- Catullus Tibullus et Propertius 1^a Editio Parmæ. 1473. f.
- Ciceronis Philosophica
- Ciceronis libri oratorii 1^a Editio 1468. folio
- Orationes 1^a Editio Romæ. V. S. 1471. folio
- Epistolæ ad Familiares. 1^a Editio Romæ 1467. f.
- Claudianus. 1^a Editio Vicentiæ 1482. folio.
- Quintus Curtius 1^a Editio Venetis absque Anno. Cum anno 1474. ^R ^f
- Dictys Cretensis. 1^a Editio Messanæ. 1498. in folio.
- Eutropius. 1^a Editio Romæ. 1471. in folio
- Pompeius Festus 1^a Editio Mediolani. 1471. in folio
- Florus. 1^a Editio. Paris Gering 1470. in folio.
- Aulus Gellius 1^a Editio. Romæ 1469. Secunda Romæ 1472. f.
- Horatius. 1^a absque anno. Milan Zaroth. 2^a. ibidem. 1474. fol.
- Justinus 1^a Editio Venetiis Janson. 1470. in folio.
- Juvenalis et Persius. 1^a Editio. Paris. 1470. folio. /
- Titus Livius. 1^a Editio. Vld. Gal. Romæ absq. anno 2^a Ven. 1470. ^{y. S.}
- Lucretius. 1^a Editio. Veronæ. 1486. in folio. /
- Manilius. 1^a Editio Mediolani. 1489. folio. /
- Martialis 1^a Editio. absq. Anno Windel. 2^a. Ferar 1470. fol



Val Maximus 1^a Editio Moguntia 1471. folio

Corn. Nepos 1^a Editio Venetiis Janson 1471. in folio



Ovidius 1^a Editio Romæ 1471. in folio/

Panegerici Veteres 1^a Editio Mediolani. 1472. in folio.

Velleius Paterculus. 1^a Editio Basileæ 1520. folio.

Phædrus. 1^a Editio Paris. Petit 1617. in.

Plautus. 1^a Editio Venetiis. 1472. in folio/.

Plinius 1^a Editio Venetiis 1469. 2^a Romæ 1470. 3^a R. 1473. fol

Prudentius 1^a Editio Deventriæ. 1472. 2^a August Vind 1470.

Sallustius 1^a Editio Venetiis. 1470. et 1471. et absq. ann. 1470.

Statius Pannartz. 1^a Editio. 1473. Romæ. 1475 et 1476. fol

Tacitus. 1^a Editio Venetiis Windelin de Spira. 1469. folio.

Terentius 1^a Editio Mediolani 1470. Venetiis 1471. Rom. 1472. fol

Aurelius Victor

Virgilius 1^a Editio Venetiis 1470. Rom. 1471. Venet. 1472 Rom 1473

43-44

Virgile et Lucain
Le P. Benoit. Jérôme Feijoo, Bénédictin, dans le tome 4^e de son Teatro crítico et dans le Supplément à ce même Tome, a entrepris de mettre Lucain au dessus de Virgile, d'après son Compatriote Luevedo, le tout pour accorder à un Espagnol la préférence sur un Italien. Le P. Joachim - Xavier d'Aguiar, Jésuite, a répondu au Bénédictin par un petit in-8^o impr. à Madrid en 1744, sous ce titre: El Principio de los Poetas Virgilio, mantenido en su Soberania Or tous les Espagnols n'ont pas été aussi injustes que Luevedo et Feijoo envers Virgile, ce que prouvent les doctes Commentaires du Jésuite Louis de la Cerda (Quadrío Storica d'ogni Poesia, Vol. IV. pag. 659) celui-ci à la pag. 661 dit que Virgilio



mette Lucain au niveau de Virgile
à c'est qu'esto confonder il Ciel colla terra
de un moxiffare niun biscegnamento."



SEVE

45

un S^r Séve, de Beaumais en lan-
 guedoc, présenté à Henri IV. à Paris
 un livre de Sixains prétendus de
Notre-Dame, lequel en contenait une
 fois plus que l'on n'en a publié. Le
 livre original présenté au Roi par
 Séve étoit couvert de velin blanc
 parsemé de fleurs-de-lys, et un
 chapeau d'Amieus duquel l'épiscop-
 at de Caumartin, nommé Barbo-
tedu, se possédait. Séve retourna
 dans son pays et y porta des copies
 de ces Sixains; mais pour avoir ré-
 paré ces Pièces fausses, il fut con-

(de ROUX, d'après une Lettre. Voyez la
 (ancien) Claf de Notre-Dame par L. R. Curé



de Louvicamp, Diocèse de Rouen
près Farges; impr. à Paris chez Pierre
Giffart, en 1710, in 12; pag. 340,
341, 351 et 352.

Voy. ma Note sur l'art. Michel
Notredamus, pag. 134 et 135 tom.
2 de la Critique de Maine.

cel ancien Cui de Lurincamp étoit né
à Sommaray situé à une lieue de Lur-
incamp entre Neufchâtel et les baux
de Fonges en Normandie (Pag. 466)

des lettres initiales de son nom L. R. &
Ving. Pag. 161

lors de l'impr. de son livre en 1740, il
étoit déjà de sa Cure, il est qualifié
dans le privilège par l'imprim. de son titre
ancien curé de Lurinc. et ce privilège
en date du 14 oct. 1709

Par les Notes des Pages 455 et 458, il pa-
roît que notre ancien curé étoit recteur à

l'Abbaye du Val, vers du moins vers les
années 1755. ses Notredames y restèrent après
sa mort. Il parle de ses autres ouvrages
sur lesquels on peut en plus. indiquer de son livre
impr. notamment à la Page 466.



Il y en a un exemplaire à la Bibl. du Roi
Y. N. 4629, et dans la Bibl. Angl. de
Mansp. l'autre est intitulé de Roux
Lettre de Roux à son ami de
Louvain, mai. de l'année 1710.

De Monsieur

Monsieur l'abbé de T. Legeu

à Paris &c

Bandinus, sive Banduinus

47

Libri IV. Sententiarum. Lovanii, Petr. Colonius. 1557, in 8.^o Cette édition est chez le Roi D. n. 75. J'ai acquis un exemplaire ainsi daté, pour M. Crevin, en Juillet 1782.

Pierre Lombard ayant été Evêque de Paris jusqu'en 1166, et Bandinus de Aretio ayant fait selon Ciacconius antiq. aut. ouvrages MSS. à la Vaticane, Recessio statum Mundi ad annum 1315, il est clair que P. Lombard n'a pas pu peindre l'ouvrage de Bandini postérieur de près de 200 ans. Dans cette Recessio Stat. Mundi, Bandini a sûrement dû parler sur les années 1159 - 1166 de P. Lombard, il faudroit voir s'il n'y parle pas du livre des sentances. Dans son autre livre de Christianorum viciorum cyrographis aut temerariis factis eût par forme de Dictionnaire alphabétique, Bandini doit avoir aussi parlé de P. Lomb. et de ses sentances.

Voyez mes Notes sur cet article dans Voss et dans Dav. Clement.

M. Paquet Tom. 2. Pag. 238 de ses Mémoires pour l'Hist. litt. de Paris, edit. in fol. donne un article à Bandinus sous le prétexte que "l'on ignore absolument la patrie de cet Ecrivain et qu'il peut avoir placé dans son titre avec actualité de dire qu'il est de la B. Bibliothèque d'un autre pays." Il prouve hors de doute à M. Paquet que B. a vécu vers la fin du XI^e ou dans le XII^e siècle. Le 1.^o il parle Pag. 269 de la 2.^e Edit. de la retractation faite par Berenger en présence du Pape Nicolas; il en vint deux ans après l'an 1059. ce qui est incontestable. 2.^o Bandinus n'est pas, beaucoup plus récent que



L'an 1089, puisque de son temps la Communion se distribuait sous les
 deux espèces aux laïques (Pag. 367 et 368) il y avait obligation de Com-
 munion à Papey, il la prêchoit et à Noël (Pag. 370), ce qui montre qu'il
 ne s'agit avant le Concile de Latran tenu en 1215. (mauvais rai-
 sonnement) 3o si Braddinus avait abrégé P. Lombard il aurait qualifié
 en son lieu, comme celui-ci, de la Confirmation et il s'est contenté
 d'en dire un mot à l'occasion de l'extrême onction (sujet à re-
 liquer). 4o M. Papey croit reconnaître dans sa manière d'écrire le
 style des Pères Latins de l'école. [Est-ce que le style de P. Lombard est
 par les Théologues de l'école. Est-ce que le style de P. Lombard est
 par les Théologues de l'école?] 5o enfin M. Papey veut prouver sa thèse par
 la conformité des sentiments particuliers à Braddinus et à P. Lon-
 bard, ^{et d'après} ~~conformité~~ plus de ces sentiments singuliers abandonnés
 pour la plupart aujourd'hui. Mais, cette conformité de sentiments
 on l'allègue aussi pour prouver que Braddinus a abrégé l'Auteur.
 E. V. a-t-il trouvé le titre de Braddini dans

1812

Abregé des 14 livres des Sentences de Pierre Lombard imprimé à Paris
par les Religieuses Penitentes de Ste Marie Magdelaine en 1559, in 8o
Voy. mon Catalogue des Editions faites par les Pères, Religieux &c. de
mon Addition au mot Lombardus de l'Index de Matth. le Tom. 2
Pag. 25. Cet Abregé est intitulé: Summa Theologiae &c.

Bandinus

48

Mazzucchelli Rom. 1^{er} Aug. 1021 de
suis Scriptori Italiani donne un article
a Bandino c. à d. Aldobrandino d'Arezzo
ancien Poète Italien dont parle Redit dans
ses Notes sur le Racco in Toscana page 99
Je ne sais, ajoute Mazzucchelli, s'il est
différent de Bandinus ab Aretio ^{donc} Cia-
conius (col. 333 de la Biblioth.) M. Magister
sans Theologie composa inqrs Volumes
ordre alphabetique instar Dictionarii his-
torici de Illustrissimis Virorum egregijs ex
Tuscanis factis. Eiusdem Castabris de
Rebus populi. Recessus Atabris con-
tinuus ad annum 1315; omnia
manuscripta extant Romae in Biblio-
theca Vaticana. Idem scripsit Sententias
suum Theologicarum Libros IV. Hieron.



impresso in folio. Le dernier ouvrage,
de Maggunkelli, celui des featuus theologi,
a été connu imprimé à Louvain en 1577
in 8° et n'est probablement pas différent de
la Summa theologiae de Baudin qui fut
impr. à Louvain en 1557, in 8°. Je ne dois
pas oublier qu'il y a aussi le libri sententiarum
theologiae de Angelis Baudino, impr.
à Louvain en 1518, in 8°, où peut-être l'on a
mis Baudin pro Baudin.

1^{re} Edition de Louvain 1557, in 8° est inexacte-
table; je l'ai vue. Pour celle de 1518, je
la tiens pour fautive; la 1^{re} est de
Kinae 1519, en fol. avec une lettre de che-
valiers de 1518. Pour celle de 1577, c'est
peut-être une fautive de cheffre pro 1557, ou
peut-être aussi un numerus fortis -
mis à l'Edition de 1557.

J'en trouve dans la Bibl. Valliana pag. 80, col.
1. une Ed. de Louvain Petrus Colonius. 1555, in 8°
la date 1555 est-elle juste? (à vérifier)

Anthologie Grecque.

49

Melospiza Gularis et Philoppe de Savatou reconnurent
les différents Erismogrammus grecs qu'ils purent trouver et Agas-
thias Myrindas fit une collection de toutes ces pièces qu'il di-
visa en 7 livres. Maxime Planudes d'Herme de C.P. supplément
futurne de la Collectiva d'Agathias, vers l'an 1390, et ce chryse
se forma à son gré; conservant néanmoins l'ordre des sept liv.

est, et notamment du Recueil d'Agathéon plusieurs pièces qui
avaient été ensembles ~~par~~ ^{par} Louis, mais aujourd'hui par Constan-
tin Lophalos. La Collection de Placidus est l'Anthologie Grec-
que indistinctement impr. pour la 1^{re} fois à Florence en 1494 en
lettres majuscules, par le soins de Jean Laurentis et fournis de papier.

A l'égard de l'anthologie de Constantin (Cephalus, Grammairien
 dont on ignore l'âge, elle est partagée en 6 livres dont le 1^{er}
 contient ^{seuls} l'Asie ou des fables ^{relatives} à l'histoire des Gas-
 cois, est pris du Recueil de Mélinus, le plus ancien de ceux
 qui avoit été augmenté par Strabon de l'usage de Sacré*, Re-
 cueil dont Agathias n'auroit rien pris pour le sien.

Jean-Jacques Reiske après avoir donné dans le 9^e volume des Nova Miscellanea Lipsionica in 8°, le 3^e. livre de cette Anthologie de Constantia Capabalis, contenant les Exotica, en publia 3 autres livres à Leipzig en 1754, in 8° ^{les 2^{es}} avec un préface sous l'inscription Latine en prose, de longiori ^{comparatione} et sine Notis des Poëtes anthologues. Cette édition de - Reiske, fort manuscrite pour la Partie Zeygurg, fut réimpr. en 1766, à Oxford à Zeygurgus phos Clarendonians, in 8° par le soins d'un éditeur qui ne se nomme point, mais qui promet de donner incessamment Theocriti et qui s'est- il est publié à Londres en 1758, Inscriptionum Romanarum.

* Voyez la
Page suivante
A

en 1752 et
53,

X Chris Thomas ^{non} ~~non~~ ^{matriculation} ~~matriculation~~ ^{Delectus} ~~Delectus~~ Cette édition d'Oxford est très
Warthoa deux belles; l'éditeur en a retranché la Préface de Pléiade comme
la belle édition en deux tomes anciens, ainsi que les Postiches Commançonniers de
Gr. Cat. de The 1. 13. de l'épique; il a copié en quelques endroits la Prose
certaines parties de l'épique; il a copié quelques Postiches très
à Oxford en deux tomes la Préface et la Postiche
1770, n. 2 vol. il faut voir en détail plus atten-
da sur les diverses Anthologies Grecques dans une des lettres
que m'a écrites M. Chandon de la Rochette, ainsi que dans les Préface



coe. Græc. 66.3, sup. 28, pag. 681, Leon Allatius, Epist. ad
 Gabr. Manducan, impr. à la Hay. 308 de P. Licet. Responsa
 de Ind. Jctis per Epistol. Thronia 1640; Fr. Vavarius de Epig-
 rammat. sup. 16, pag. 171, Emmanuel Martinus dans ses
 lettres publiées à Amsterdam en 1738, pag. 186 et 186; Jean-
 Henri Maier, dans le Catalogue des MSS. d'Uffenbach, p. 573
 Jean-Henri Leichler, Préface aux Carmine Sepulchralia
 par lui publiés à Leipzig en 1748, in 4°, et Jean-Jacques-
 Reiske dans sa Préface à l'Anthologie de Court. Cephalus,
 réimprimée dans la réimpression d'Oxford 1766, ou Warthon en
 a substitué une de sa façon qui est aussi très curieuse.
 Anzi quidam MSS. de re Grammatica qui conservatur in Bibliotheca
 excell. Ducis Medie in hac urbe. Ab Imperatore tandem passim cont-
 in latinis scribere, utrumque id exarbitratur est. 22

A. Strabonis aliorumque Veterum Potantem Græcorum Epigram-
 mata nunc imo a Christ. Adolpho Klotzio edita. Altaburgi
 off. Richterian. 1764. in 8° petit format de 88 pages. La Préface
 de l'éditeur est curieuse; c'est d'après un MSS. de la Bibliothèque que
 du duc de Wismar (Vinniciensis) qui avait appartenu à
 Schurz Fleischer et qui contient 126 Epigrammes Grecques, qu'il
 en publie 48, sans y ajoutez de traductions Latines. Dans cette
 Préface il s'élève contre ceux qui ne veulent pas publier des
 Pièces Licitieuses, tandis que dans les Pares et dans plus. Ours.
 très communes, il y a des Licitieuses plus fortes que celles que
 l'on cache. D'ailleurs en ne donnant point de traduction
 de ces Pèces Licitieuses, on ouvre à la corruption des mœurs
 de la jeunesse qui en se qu'en de Grec de de.

AA Emmanuel Martin Espagnol et doper de l'Eglise d'Alone
 fait aussi l'Histoire de l'Anthologie Grecque dont il cap-

X Vog. une
 Note sur
 la Biblio-
 theque dans
 mon Essai
 l'aire du
 arts de
 lectionary
 par les
 Jacob.
 in 8°

porte quelques Pièces dans une lettre à Alexandre Jondada-
 Antiquaire de l'Eglise de Sicone (Epistolat. Rom. 1.
 theque dans mon Essai. 1738, in 4°, 2 vol.) in
 Pag. 184 — 194, edit. d'Amsterdam 1738, in 4°, 2 vol.) in
 il est aussi dans l'Essai (Pag. 193) Pompeii traduct. consilio
 Maximus Placidus Moscheros CPas qui anno 1370 flo-
 rebat, collecta veterum studii Epigrammatum amplexant
 sine ingenio, sine judicio. Multa enim demerunt, quibus
 defraudare posterum placuisse fuit. Multa reliquit, qui-
 bus carere sine judicio facile possumus. Alioquin doc-
 trina. Nunc et Metamorphoses Ovidianas Græce venit et
 Cæcilius Cornætanus de bello Gallico, alique editi in-
 his sui elegia monumenta, et quodam numero sunt Dialo-

1. Deliciae Poetar. Italor. hujus superioris aevi
 (ital.) illustrum collectione. Renuatio Gheso (Jaco Ghes.
 1608. in 16, 7 vol. le 1^{er} de 1399, le 2^e de 1481
 1608 Pages, sans les tables. Le Recueil avoit été précédé
 par celui de Jean-Mathieu Torcanus, qui donna en
 1576 à Paris chez Gilles Goussier Carmina Illustrum
 1576 Poetarum Italorum in 16 7 vol. auxquels Torcanus
 en devoit joindre un 3^e (voy. mon des Poètes-IV. 135)
 celui de Goussier est beau. Plus étendu et il contient trois
 fois plus de Poètes; mais il conviendrait dans la dédicace qu'il
 a retournée la Dédicace de Falerna contre les Poètes Al-
 lemands pour y substituer une autre Piece; en sorte que
 son recueil ne dépasse pas l'avoir celui de Torcanus.
 Anthologia seu selecta quaedam Poemata (Italorum)
 1684 qui latine superius. Leideni 1684. in 8^o
 Carmina Illustrum Poetarum Italorum. Florentiae
 Typis regis. 1719 et 1720 6 vol. in 8^o



général On les trouve Recueils de Poètes latins Italiens, il y en
 a encore de particuliers; tels que les 2 suivants:
 Carmina quaedam illust. Poetarum (P. Beati, Andr.
 Nungesi, Balb. Castiglioni, Jean. Colthe, M. Antonii
 Flaminii) Variet. libris. 1588. in 4^o
 Carmina quinque Helveticorum Poetarum (Franc. Vin-
 1600, Fabii Seggii, Franc. Berni, Bened. Accolti, Be-
 ned. Varchii, Pomposiani et Iusthenii. Florent. apud
 Justas. 1562. in 8^o

* J'ai tort de dire cy contre, que les Deliciae Poetar. Germa-
 norum Francof. 1612 in 16 6 vol. portent collectione
 Renuatio Gheso (uniquement de Jacques Goussier) les
 seules Deliciae Poetar. Italor. Gallor. et Belgicor. portent
 ce Renuatio Gheso. Les Deliciae Poetar. Germanorum
 ont au titre Collectore. A. F. G. G. d'après Nicéron no les
 Comptes-rol. parmi les ouvrages de Goussier, au tom. 9. pag. 408
 de ses Memoires, et Puquet dans les Siens, tome 3, pag.
 paroit il les croire d'un auteur que Goussier. Néanmoins celui-
 ci passe pour le Compilateur des uns comme des autres.
 Roenickii Carmina Latina recent. Poetarum Germa-
 norum selectiora. Helmstadii. 1751. in 8^o 2 vol. que j'ai
 jamais vus et dont je ne connais que le titre par un Cata-
 logue. celui de Bruner indique pag. 2032, col. 2. Recentior.
 Poetar. Germanorum Carmina Latina selectiora, ex recentior.
 ne Joh. Tob. Roenickii. Helmstad. 1749 in 8^o (Catalogue pag. 2032?)

[Faint, mostly illegible handwritten text in Latin script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs.]

Jo. Petri Lotichii Bibliotheca Poetica

51
Jo. Vincartii, Gallo belgae insulari, p. Soc.
Joan. Sarsarum Heroidum Epistole (Libris III)
Tornaci typis viduae Adriani Quinquæ.
1653. in 16. Car 3 livres. D'Heroides sont
ornés de 24 medaillons fortiment gravés
par P. Perchotte qui a aussi gravé les

Frontispices de livres
Le Kintor d'Amour (continuée par J. C. et J. d'Amour)
après J. d'Amour à Rome) de Jacq. Meller. Houtier,
Auteur Flammeuse, amours S. P. Augustini -
Rosa Veribus et iconibus exornata. Auctores -
Rosa F. Michaelis Hovaro Ord. Incantatione Sti
Augustini.

Antuerpie après Heas. Aesthæas
est de 1659 in 16. Les Poësies élégiaques en deux
Colonne
1670, in 16. Livres sont ornés de 25 Estampes élégantes
après des figures fortiment gravées par Guill. Collaert,
dans le goût de celles des Sadeler. Le frontis-
pice de cette

Roman de pice est aussi gravé.
Non Ginter (P. Antonii) Opera omnia 128 figures or-
nées; hoc est Speculum Amoris etc. Antuerpie
1752. in 4° 5 vol. Voy. le Catalogue de Remondini
livraie à Venise 1785; pag. 204.

(Ces deux les 2 se en un volume. chez M. Chardon de
la Rochelle; l'exemplaire est mal conservé.)

Les Merveilles du Rosaire de la Vier-
ge mère de Dieu par le P. Réginald
Cavanac Dominicain - Paris - Sebast.

Mars 1629 - in 16 de 568 Pages - cette
Ouv. est ornée de charmantes Gravure-
res d'un burin très délicat faites
en ovale avec 4 vers francs au
dessus de chaque Gravure imprimés
au verso des Pages imprimées et non
sur des feuilles blanches.

Voyez sur l'authenticité du Rosaire
et de sa Confrérie Ma Note aux Tomes
1^{er} pag. 432 et Tom. 3, pag. 385 de la
Biblioth. Francoise de du Verdier. Le
Rosaire se nomme le Pratice de la
Vierge.

Plusieurs Mystiques tels que ^{à Paris} ceux de Jolies Planches
gravés, dans la Catalogue de Santander imprimé
à Bruxelles en 1792, in 8° 4 Volumes. Voyez en particu-
lier Tom. 1^{er} pag. 220 et 221, N^{os} 925-930.
Item les N^{os} 934 et 937.

le rétablissement de la Philosophie, ne remplissent leurs
 Jambons que d'arguments et de raisonnemens, sui-
 vent que le Peuple n'attend point, et auxquels les gens de
 lettres ont plus que toujours quelque chose à objecter,
 parceque l'esprit se rebelle, lorsque l'on semble lui
 porter un défi par un argument. puis il a ajouté:
 "Je n'ai vu il n'y a pas de libéraux que depuis que
 l'on veut établir la Religion Chrétienne par des raisonne-
 ments; ce n'est pas ainsi qu'elle a été prêchée aux
 communément. L'on réussira plus aisément à respi-
 rer du mépris pour la Religion Romaine, en rappor-
 tant certains endroits des Ecritures d'Esauze, qu'en
 prouvant par des arguments invincibles l'impossi-
 bilité de la Transsubstantiation. Mais si on suppo-
 sant les vérités de la Religion Chrétienne, l'on suppose
 à l'impliquer par des comparaisons et par des exemples
 historiques, tout un Auditeur se voit instruit."

Pag. 35

Pag. 38.

Les Juifs ont eu de singuliers dans leurs Mariages,
 que le soir des Noces, l'homme va le 1^{er} au lit, et après
 la femme, pas où ils prétendent avoir la femme de
 la Sepulture où elle est que rapporta son mari. Ils
 appelaient le lieu de leur Sepulture Golgotha; ils rap-
 portaient tous les corps à côté les uns des autres, pas s'illors
 à mesure qu'ils les enterraient sans aucun choix."

Pag. 42 et suiv. Détail curieux sur les Universités
 d'Angleterre "Le monarque des Collèges d'Oxford vint
 à une Université d'Allemagne"; sur la manière d'y
 étudier, sur les objets des études qu'on y fait etc."

Pag. 48.

"L'endroit où il n'y a point de leçons publiques, et où l'on
 n'a point d'autre savoir que celui des livres, de la con-
 versation et des Maîtres particuliers, et se forme plus
 d'habiles gens qu'à Oxford ou Cambridge." L'Auteur
 observe que les révolutions dans le Commerce, dans la
 Politique, dans les Sciences, et les Arts, causées par l'in-
 vention de l'imprimerie, ont dû changer les méthodes ac-
 tuelles d'Etude; de même que l'invention de la Poudre
 a entièrement changé la manière de faire la guerre.
 et aussi regarda je, ajoute-t-il, l'établissement de

Pag. 49

L'imp



Imprimerie à Moscou en l'an 1709, comme un événement digne d'avoir place dans l'histoire universelle. Dans les Universités d'Angleterre, on emploie beaucoup de temps à l'étude des Humanités, mais on s'y attache beaucoup plus à la lecture des Poètes que des Historiens, & je ne trouve guère tant, par, dit l'Auteur, que leur prose latine vaille mieux que celle de leurs Voisins, pour ne pas dire quelque chose de pis: il me semble qu'ils se consacrent beaucoup mieux à faire des Vers Latins. Pendant que j'étois en Angleterre, un Scolier d'Oxford, du Collège de la May-Jelaine, publia un petit Poème sur l'usage satirique des Manuscrits contenant une espèce de Satyre contre ceux du pays de Galles. Ce Poème parut dans le Souscripteur, en vers Hexamètres, est ici copié tout entier, pag. 54 — 75. Il a depuis été réimprimé à part; on y trouve des tableaux fort bien dessinés, et très jolis. (*)

- Detail curieux (pag. 79 est-ce) sur l'Europe, son
- [Hic. Histoire, les mœurs, la Jurisprudence] de ses habitants. A leur manière de trancher la tête est avec
- pag. 89. "un fer tranchant, changé d'une mesure de plomb. " qu'il, font tomber par une courbure, sur le col du " Patient [c'est l'infâme Guillotine, qui a fait plus en France, tant de gens vertueux, depuis la Révolution]. leur manière de donner la Torture, est de mettre les Jambes du Patient entre quatre petites planches de bois serrées de cerclés de fer, et d'enfoncer entre les Cerclés et les planches un long coin.
- pag. 91. Les Ecossais sont encore plus sévères que les Anglois. L'histoire de leurs Rois est encore plus tragique, que celle des Rois d'Angleterre. Ils sont fort mal propres, souvent galeux, et fort grossiers dans leurs apprêts, aussi bien que tous les Peuples du Nord; ils ne mangent pas volontiers de lard, même dans les pays étrangers; ils se nourrissent misérablement: de la farine d'avoine détrempée dans l'eau, fait toute la nourriture de plusieurs d'entre eux: et cette même
- pag. 94

(*) Le Poème satirique de la Jurisprudence, me rappelle ^{le} Satyre d'un de Guill. Holder de Stoneyard contre la Transubstantiation, laquelle est intitulée Effus exortat abbas, hoc est habitus super Sacell. p. 109. Si vous avez aimé quelque tristum habitum etc.

Remarques sur l'Angleterre; faites par un
 Voyageur, dans les Années 1710 et 1711. Amsterdam.
 Trisch et Bokm. 1715. deux petits formats de -
 187 Pages, gros caractères (chez M. Mévin)
 il ne faut pas confondre ces Remarques faites
 en 1710 et 1711 avec celles de Louis-François Des
 Bois de St. Germain, faites en 1713, et imprimées
 en 1717 dans le Recueil intitulé Pièces échap-
 pées du Feu. Celles de St. Germain sont bien moins
 approfondies et moins abondantes que celles de
 1715, dont l'auteur m'est inconnu, et que je
 fais connaître un peu en détail tant à cause des
 singularités qu'elles contiennent, que par rap-
 port à la rareté du petit volume, fort peu connu.
 Dès l'ouverture l'auteur manifeste son humeur
 plaisante et caustique; il se propose de nous pré-
 senter à ses Remarques une forme méthodique,
 soit en les présentant en forme de journal soit
 en les divisant en un certain nombre de lettres.
 Dans un journal il auroit eu occasion de faire de
 belles descriptions des lieux par où il a passé, de
 l'aveu qu'on lui a fait, sans oublier de donner
 une idée fort avantageuse de son équipage. Il
 s'est en choisi la forme épistolaire par lettres adres-
 sées à des gens de différentes conditions, comme à un
 Docteur de Sorbonne, à un Comte, à une belle
 Marquise ou à un homme d'affaires, il auroit
 eu occasion de faire parade de sa capacité sur
 différents sujets, par la liberté que donne une lettre
 de faire certains de digressions que l'on veut, l'auteur
 auroit pu faire mettre en tête de ses lettres
 une belle préface de son Portent enrichi des plus
 riches broffes, et coiffé d'un pourcentage du bon fran-
 çais; ce que, au soit, mais double, donne un grand relief
 au Volume. Mais considérant que les lecteurs dont
 il cherchoit le plus l'estime, aimeroient mieux lire plu-
 tôt des choses qui regardent l'état actuel de l'Angleterre,
 que



que d'attendre plusieurs années un ouvrage mérito-
rique, il a pris le parti de donner ses Remarques,
telles qu'on va les lire.

Ces Remarques concernent l'histoire civile, reli-
gieuse, littéraire de l'Angleterre en 1710; l'auteur
y parle aussi de la jurisprudence, des lumières, de
l'éducation des Anglois, de leur manière de vivre
en société, de leur façon de penser sur la Religion,
sur les autres Peuples de l'Europe &c. Je n'indique
ici que les principaux objets, et m'étant attaché à
mettre sous les yeux les singularités les plus remar-
quables de l'ouvrage.

Il débute par un long morceau (Pag. 5-27) sur
les Whigs et les Tories, que l'on lit avec plaisir. L'auteur
le termine par ces deux observations. Et un auteur saty-
rique dans une petite Allégorie, dit avoir fait le vo-
yage de tout l'Angleterre avec un Thermomètre reli-
gieux, par la mesure duquel il avoit reconnu les di-
vers tempéramens de l'Eglise suivant les lieux et les
temps; les degrés du Thermomètre étoient marqués com-
me l'ignorance, persécution, colère, zèle, Eglise, modération,
Tendres, infidélité, ignorance. Il ne faut pas oublier
de dire que l'on reconnoît de quel parti les Dames sont,
par la manière dont elles placent leurs morceaux: les
Whiggs les mettent vers le Temple dextre, et les Tories
vers la gauche; et les neutres, des deux côtés, ou point
du tout. Une Dame Tory qui avoit un bouton vers
le Temple dextre où elle avoit mis une monnaie, fut
contrainte de garder la chambre, de peur qu'on ne
crût qu'elle avoit changé de parti.

Cet article des Whigs et des Tories est suivi de celui sur les
Quakers ou Trembleurs, Pag. 27-42. On sait que les
gens de cette secte font leur profession de croire que par
les mouvements de l'esprit. « un Quaker appaît enver-
ge la fille de son voisin qu'il tenoit à son gré, fut
voir le Père de la fille, et lui dit: l'Esprit me dit que je
pourrai bien avoir ta fille pour ma femme; Et bien,
lui répondit le Père, quand l'Esprit me le dira, les Chre-
tiens. » A l'occasion de la manière de prêcher des Quakers

Pag. 31 et
32

Pag. 34.

L'auteur observe que les Prédicateurs Anglois, depuis
* il y a une division sur les Whigs et les Tories par Hayes le
Théologien, impr. à Amsterdam. en 1717, in 12, et une Histoire de Wighisme
et du Théisme par Lige, impr. ibid. en 1718 in 8o

11 quelle d'Angleterre, répondit brusquement qu'elle n'a
11 voit jamais vu se plaindre qu'un logement fût trop
11 grand, qu'à ceux qui s'ennuient par de quoi la merbler
Sur la manière dont les gens de qualité donnent
à leurs terres, il faut voir les Pages 122-123.
L'auteur n'oublie pas ce qui concerne les Arts et
les usages domestiques. Dans le Comté de Lan-

pag. 125. castre il y a une espèce de Charbon de pierre
qui fait un feu fort clair. il peut être poli com-
me le marbre, et est plus tendre que l'Albâtre;
les habitants en posent les Eglises, le tombeau, et
en font des Chandeliers, des coupes et autres usten-

pag. 126. ciles. On tire de la terre une prodigieuse quantité
de bois de sapin dont les habitants font du feu, et
qui est si résineux, que les pauvres gens le fondent
et s'en servent comme de Chandeliers. On tire aus-
si de la terre quantité de chène noir. En Afrique

p. 127 on prend une espèce de Singes, en portait où ils ont
de vieux bas, et culottes que l'on met et que l'on ôte en
leur présence; après quoi l'on abandonne ces hardes,
et l'on se retire à quelque distance. Les Singes ne
manquent pas d'aller bien vite se saisir des hardes, et
de s'en vêtir le mieux qu'ils peuvent, et lorsqu'on les
voit bien embarrassés dans ces hardes, on se jette sur
eux, et ils sont aisément pris. Un Oiseau de la Pen-
sylvanie de Lancastre nommé dans le pays, Dotterel
se prend de la même manière. L'on avance une Jar-
re devant cet Oiseau, il avance aussi son pied; si on
leve un bras, il élève une de ses ailes; et ainsi on ap-
proche de lui l'entraînant en faisant diverses postures
des pieds et des mains; l'Oiseau est si fort occupé de
faire les mêmes gestes qu'on l'approche, et que l'on
l'a pris facilement.

pag. 133. Les Anglois ont tous un penchant ~~vers~~ la mélanch-
lie principalement ceux du Sexe. Les uns attribuent
ce penchant à la grossièreté de leur de la vie, l'autre
à la grossièreté des aliments, et à ce qu'ils man-
gent trop de viande. Charles II. pensoit que les
Rocuf



Avocat roté et la lecture de la St. Lucie finisoient
 le malheur de l'Angleterre. Les Anglois sont violents
 dans leurs passions, et les Angloises ne le sont pas moins.
 L'actrice racontée à ce sujet Page 138 et suiv. L'Whore
 de deux filles qui avoient été ensemble et qui
 vivoient dans la plus étroite amitié. L'une d'elles
 eut une coiffure qui lui seint si bien, que l'on ne
 regardoit plus les deux amies que pour espérer la con-
 paraison, tant à l'avantage de celle qui étoit coiffée
 si bien à son avantage. Cette circonstance troubla les
 deux filles, et elles conçurent l'une pour l'autre une
 aversion aussi excessive, que leur amitié avoit été
 fort peu délicate dans leurs amours, les Anglois se mes-
 quent des quacettes que suscitent les femmes sans
 d'autres peurs; ils craignent qu'il vane mieux se sa-
 tisfaire avec des filles de joie, sans discontinuer
 leurs affaires ordinaires. Le Duc de B... homme
 très appliqué, lorsqu'il est en humeur dit à son va-
 let de chambre. Vas moi chercher une P... et
 quand il s'est amusé avec elle, donnez lui un
 écu, dit-il au valet de chambre; vois la sortie, et
 prends garde qu'elle ne dérobe rien. La Ang-
 letterre les femmes se font honneur de porter de longs
 cheveux dans un cadieux, que les Portugaises se font
 raser. Charles II. ayant épousé par provision
 Catherine de Portugal, apprit lorsque la Reine
 étoit près de partir pour l'Angleterre, qu'elle étoit
 à cet égard comme les autres Portugaises, et enve-
 lant ^{que son} ~~amie~~ ^{épouse} fut Anglaise autant que
 elle se pourroit, renvoya le départ de la Reine
 deux années, afin de lui donner le temps de se con-
 former. Le Delay coûta au Roy son mille livres ster-
 ling; ce qui donna lieu à dire bien des bagatelles
 sur la Coison des. L'on voit tous les jours dans le
 Parc de St. Jacques des femmes portant des pannières
 pleines de poux et de jeunes femmes de toutes les
 conditions, les marchandes. Sous la jupe de la Pucelle
 au lieu de jambes, on trouve un bâton d'auriveron
 six pouces de long et deux pouces de diamètre, dont on

Page 145

Page 147

Page 148 et
149

Le Bede, Prêtre, qui vivoit au commencement du
8^e siècle, au tems que l'Église subsistoit en Ro-
gleuse, et que l'Europe étoit divisée entre les Pictes
Septentrionaux et les Méridionaux. "Voici à
p. 98. quelle occasion l'on dit qu'il fut nommé Vénéérable
après sa mort un Moine ayant commencé son Épi-
taphes par ces Vers rimés

Mic jacet in fossa Bede. Ossa

seul et inutilement fatigué à tenir en un mot pour
remplir la lacune du Vers, il termina son Ouvrage
imparfait sur sa table, et se mit au lit. Le lende-
main il trouva la lacune de son Vers par la mort.
Vénéérable, si bien était qu'il paroissoit manifestement
l'avoir été de la main d'un Ange.

pag. 99 et
suivantes

Jurisdiction de l'Angleterre, Statuts ou Actes du
Parlement, pour de Justice, Loix sur les Testa-
ments, sur les mariages &c. &c. "Rarement permit-
on un homme qui a plusieurs femmes; seulement

pag. 109

l'on déclare en Justice son mariage bon avec une
fille, et par là l'on détruit toutes les présomptions de
autres. La Duchesse de Cleveland, auparavant ma-
trée de Charles II. ayant épousé un Seigneur
nommé Filding dont elle étoit maltraitée, le Duc
de Grafton fils de la Duchesse fit déclarer valable
le mariage de Filding avec une jeune fille; et en con-
séquence le chassa de chez sa mère. On voit
parmi les gens de qualité plusieurs exemples de
divorce. Pendant mon séjour dans ce pays là, dit
l'auteur pag. 110, le C^{te} d'Anglesey fit divorcer avec
sa femme, fille naturelle du Roi Jacques et de la C^{te}
de Dorchester. Il ne parut point d'autre cause
de ce divorce, qu'un grand dégoût de la Seigneurie
pour la femme. D'autres raisons qu'il alléguoit
devant les Juges pour obtenir son divorce, et dit que
la Dame avoit la nature d'une grande sem-
blée; à quoi la C^{te} mère de la Dame, qui étoit la
présente, et qui passe pour la femme la plus spi-
rituelle.

ne dit pas l'usage qu'il est aisé de deviner. Ces
 esclaves, sous couvert de l'effroy. Une Angloise mar-
 chandant un jour une de ces Poupées sous le Lyth-
 Pag. 130. de lui présentait trop gros pour son usage, qu'
 elle en voudrait faire, en demandant de plus petits.
 La Marchande s'en ayant pris, la Dame lui en
 commanda un plus petit que tous ceux de ses voi-
 sins; mais la Marchande voulut être payée d'a-
 vance, parcequ'elle dit, si vous ne le prenez pas,
 il me restera, l'on s'en verra que des gros.

Pag. 153

Les Anglois sont scrupuleux observateurs du Di-
 manche; ce jour-là ils s'abstiennent soigneusement
 de jouer, de siffler, même de chanter. Les Politiques
 croient que la retraite rigoureuse des gens de la Cam-
 pagne dans leurs maisons, le jour du Dimanche, est
 la cause de plusieurs disorders, à cause de l'étude qu'
 ils font, ce jour-là, de l'Ecriture St. et de la lecture qu'ils
 prennent de l'explication. Au surplus, est-ce une chose
 saine que la Cour n'a jamais eu de bon œil à cette ri-
 goureuse observance du Dimanche. En 1612, le Roy
 Jacques 1^{er} exhorta par une Ordonnance, les peuples
 de la Province de Lancashire, à reprendre l'ancien
 usage de se divertir le Dimanche, pour inviter par
 là les Catholiques, à se faire Protestants. Charles 1^{er}
 son fils, rendit la déclaration à toute l'Angleterre;
 "L'on sçait que Charles II. fit tout ce qu'il put
 pour porter les Anglois à se divertir et à s'attacher
 à la bagatelle, les ayant expressément exhortés à
 la joye dans le premier Parlement qu'il tint.

L'ap. 197. de son usage,

1554, 1555.

Le libertinage si commun en Angleterre, n'est pas
 seulement une suite de la tolérance pour toutes les
 Religions, mais aussi de l'indifférence des uns de la
 Nation, qui fait que l'on ne craint point les gens de
 sens du plus bas étage et de la dernière ignorance,
 parles de la Religion et des Eclésiastiques, d'une
 manière scandalieuse. L'auteur se promenant un
 jour dans les champs, parvint à un endroit où l'on
 buvait



Bâtissent une Chapelle; il demandoit à un Charpentier
ce qu'il en se proposoit de faire, et l'ouvrier lui répon-
dit froidement et sans le regarder, une boutique de prêtre.
Dans les Pays étrangers, Les Anglois ne font aucune acte
public de Religion; l'Autheur cite à l'appuy, un pas-
sage des Voyages du Levant par Spon et Wheeler, où
l'on voit que les Marchands qui trafiquent dans quel-
ques Iles de l'Archipel, n'ont ni Eglises, ni Chapelles, ni
Prêtres, &c.

à la Page 158 l'Autheur observe que Marie femme de
Charles ne est fille de notre Roy Henri IV est la seule qui
apporta aux Anglois à distinguer un oeil frais d'un autre.
On lui faisoit souvent à desjeuns et des soups qui n'étoient
pas frais; elle fit venir son cuisinier / qui s'écarta de lui
avoir donné le matin un mauvais soup, ce à sursaut
la Reine qu'il l'avoit choisi lui même sur plus de mille.
A propos de cela, nous apprenons de Londres qu'à Londres,
ce n'est plus la mode dans les grandes maisons de dire Graces
après le repas, ni même de faire des exercices de
Religion. C'est toute autre chose en la Campagne où les
belles manieres ne sont pas encore parvenues; les gens
de qualité y vont avec régularité à l'Eglise. Des
plusieurs anciennes Familles, principalement au Nord
de l'Angleterre, on conserve depuis plusieurs générations
quelque petite pièce de Vair d'Or, que l'on nomme la Déri-
nié de la famille; elles conservent ces meubles comme la
Salladine et ont consacré en Troys, parquader, que, tant
qu'elle, l'auront, leur maison se subsistendra. Ils ont
encore des Traditions assez singulieres. Dans la famille
du Duc d'Argyll, quand quelqu'un se marie, on donne
une dance qui est particulière à cette maison. "Dans
" celle du Che^r Penninton dans le Cumberland, l'on
" ne mange point de Cogs d'Inde, depuis plusieurs ges-
" nérations, comme les Persans ont par le Virgile. Æneid
" VIII et l'ite livre, qui ne mangeroient point d'estail-
" les aux sacrifices."

Pag. 163. " En Hollande, il en est noté Autheur Pag. 163, il est de-
fendu.

fendu de tuer les vieux Chevaux, mais généra-
ment par tout. L'Angleterre, c'est la nourriture
ordinaire des Chiens de meute. Pendant que j'étois
dans le Nord de l'Angleterre, il arriva qu'un Pay-
san étant venu sur un vieux Cheval maigre
chez un gentilhomme de Windsor qui aimait
sortir sa meute de vieux Chevaux. Il laissa son
Cheval attaché à une porte, et pendant qu'il étoit
entré dans la maison, les Chiens qui s'étoient échap-
pés, ayant rencontré ce Cheval, crurent que c'étoit un
plus pour eux, se jetèrent dessus et se firent avec
le Paysan sorti pour remonter sur son grison, ne trou-
va plus à la porte que sa bride; ayant un peu cher-
ché, il vit quelques membres de son Cheval que les Chi-
ens avoient dispersés en et là.

pag. 164.

Les Anglois admirent la Musique. Dans leurs Opé-
ras, imitent trop les Italiens, et sont trop pleins de roule-
ments; ce qui quelque supportable en Italien, ne s'
accorde point de tout avec la Langue Anglaise;
parce que tous les roulements étant sur des Voyelles, dont
la Langue Italienne a presque autant que de Conson-
nes, il arrive que l'Anglois où il y a quelques fois
six consonnes dans une Syllabe, ne sauroit se bien
prononcer dans ces roulements. Aussi est-il fort ri-
dant par-ci les Anglois, lorsqu'une personne a
chanté quelque air en compagnie, & récite en-
suite les mêmes paroles, et de dire Nulla ce que s'
ai chanté. Leurs Ballades qui répondent à nos
Vanderlilles, n'ont, à mon goût, rien de réjouissant.
Ce qu'il y a de plus original dans leur Musique
est dans leurs Gigues & minuettes, & dans leurs Con-
tredanses.

pag. 164
et 165

Les Adresses que les Seigneurs et les Villes d'Angl-
leterre envoient de temps en temps à leurs Rois, ne sont
que des manières fort équivoques de leurs maîs sen-
timeats. Après la mort du Protecteur Cromwel, tous
les Anglois présentant à Oliver son fils de paraitre
advers



Adresses, par lesquelles ils lui promettoient d'employer leurs vies et leurs fortunes pour le maintenir dans son autorité; quelques mois après Olivier fut obligé d'abandonner sa dignité. En sortant du Palais, il trouva une Cassette pleine de ces Adresses, en priant de les conserver avec soin parceque de toute la Nation Memes Adresses, au Roi Jacques II. lors de la naissance du Prince de Galles; et peu de mois après les avoir faites, les Anglois en présentèrent d'autres fort et en assez grand nombre au Prince d'Orange.

Pag. 169

L'Angleterre est extrêmement dépourvue de bois, parceque dans les différentes Révolutions du Pays, ceux en faveur de qui l'on a fixé que les taxes, s'empressent de vendre les bois, de peur de les perdre dans une autre révolution; aussi le charbon et la tourbe sont-ils à meilleur marché que le bois pour le chauffage. Dans les Provinces de Saunders et de Northampton où le charbon et la tourbe sont rares, l'autour a vu les pauvres gens bruler de la fiente de Vache; en sorte qu'il n'est plus étonnant de lire dans les Voyageurs, qu'à Ispahan, Capitale de la Perse, l'on ne brûle que de la fiente de Chameaux.

Pag. 170

L'extrait étendu qu'on vient de lire, contient ce qui m'a paru de plus curieux dans les Remarques des Voyageurs Anonymes. Elles sont très peu connues, et il parait même que les Écrivains les plus modernes sur l'Angleterre ne les ont pas vues, ou du moins n'en ont point fait usage, puis que l'on chercheroit inutilement dans leurs livres plusieurs observations très intéressantes de celui-ci. Il est, malheureusement, fort mal imprimé, et rempli de fautes grossières jusqu'à chaque Page; en sorte que le plaisir de la lecture est souvent interrompu par la fiente de l'imprimeur. Je ne crois pas que l'on en ait fait toute l'édition que celle-ci de 1778.

[*Anglica gens est optima gens, sed pessima rident*; d'un bon homme dans l'adversité, et fort insolent dans la prospérité. Je ne sçais de qui est ce vers de l'Épique.]
Tycho-Brahé s'est reconstruit, au retour de ses voyages, une Ville pour lui-même, tenant la réputation des fortifications anglaises. Les Costes d'Allemagne ont fait la même chose sur les côtes de l'Angleterre.

A folio de 210 Pages, à la suite desquelles
 est une Piece de vers hexametres latins
 latin infernal intit. Christus Morians,
 et cinq Planches gravées - En tête du Vo-
 lume publié aussi par Samuel de Fer-
 mal on trouve 6 feuillets détachés, et
 la tête, la Dedication à Ferdinand Evêque
 de Paderborn, trois Pieces de vers latins à
 la gloire de ce Prélat, l'avis au lecteur,
 l'Eloge de l'Auteur fini le 9^e de Septembre, et
 d'autres Pieces qui sont aussi en tête. De
 Diophante. Le Volume est très estimé,
 la suite des lettres qui commencent
 à la page 171 est unique; il y en
 a de Fermat au P. Maréchal, à Pas-

Tà Carcal et à Roberval, et de Fermat à
 auquel que de M. de Francie et autres à Fer-
 mal. La Dedicace est de l'Editeur Jean-
 el de Fermat à Pallisson. Les
 lequelles sont la Bibl. du Roy. V. 71^o (y. 1^o)
 C'est acheté en l'année 1787,
 un exemplaire de ces deux Volumes
 rares pour M. Cuvier et l'Etat Impé-
 rial. Ils sont au commencement de cha-
 que volume: la clere de Buffon -
 1731. Gueneau de Montbeillard
 auxquels il avoit appartenu.

q Diophante de Megiriac, edr. de Paris 1681 in
 fol. de 322 pages. Voyez un article ci-dessus
 Diophante, Megiriac. Dans les Mém. de Gallargia
 tom. 1. pag 76 et suiv.



l'écrit au nouveau & avec de
Saint-degr & lui fait savoir
qu'il a son service Diophante &
Servat & Servat Synacala
Est. in tot pour plus & somme de
42^{te} — Quid de Rochelle l'écrit
annoncé plus tôt à l'écrit l'abbé
De Saint-degr & il avec Appuyé
actuelle

† Article curieux sur ce Lomenie le Breton Poète François et
trouvée dans les 2 Suppléments au Morisy de 1732, depuis en 1734, et
lettres initiales M. H. L. D. L. ^{en 1749, par} l'abbé Goussier

(Mr Henri Louis de Lomenie) ⁵⁹
nommé monsieur et non pere,
parcequ'il n'estoit pas prêtre. l'ouvrage
n'est pas delui, mais en se retirant
du ministere, il avoit obtenu gratios
un privilege pour tous les livres
qu'il jugeroit a propos de faire
imprimer. ici il communiqua ce
privilege au p. Quésnel. depuis
il le communiqua a Mr Lancelot
pour l'ouvrage: nouvelle disposition
de l'écriture Sainte Paris-Savreux-1669.
8^o et ayant recueilli par ordre
du prince de Conty et de la princesse
Samarre des poésies chrétiennes, il
chargea la fontaine d'en faire la
preface. l'ouvrage est intitulé:
recueil de poésies chrétiennes et
diverses 3. vol. 12. Paris. petit. 1677.
le privilege est sous le nom de
Lucile helie de breves, nom
supposé pour Louis Henri de
Lomenie. c'est delut d'out la
fontaine veut parler dans son



† Les Redacteurs du Catalogue imprimé de la Bibl. du Roi B. Lett.
Tom. 1^{er} Pag. 129, n^o 5289, et Tom. 2. Pag. 120 de la table
donnent ce Recueil a la Fontaine. Nicéron avoit pourtant
dit le fait Tom. 1^{er} Pag. 362, 363 de ses Mémoires, tel
qu'on le débaille ici.

60
Samuel de Fermat, Comte
au pt. de Toulouse, com-
me Pierre son Père, étoit
poète, comme on le voit
dans la Notice cy jointe.
Ses Variorum Carminum
Libri IV. S.F.S.T. (Samuelis
Fermat, Senatoris Tolosani)
imprimés en 1680, in 8^o
sans indicat. de ville et d'impr.
dans le Catalogue du Ma-
jorin Brunette, tom. 2

à tort. n.° 4649, me parviennent en-
core les m.°s mêmes indiqués à la
Bibl. du Roi, fin du volume 2, n.° 2094
il s'agit de la Bibl. du Roi, et
non d'un impr. à Toulouse en 1680.



Article curieux sur Pierre
de Fermat dans l'Histoire
critique des Jurisconsultes
Cassius, Pag. 185 - 200, tom.
1^{re} où il publia toute sa science
une lettre latine adressée à
Ismaël Boulliau, dans laquelle
ce savant Magistrat corrige
un passage de Fronton de -
Aqueductibus, en donnant les
preuves et les calculs nécessaires.
Mais Cassius ne nomme nul
le Magistrat Paul (Pag. 185
et 190) au lieu de Pierre qui
est son prénom; ce qui prou-
ve la vérité de ses opéra varia
mathem., rapportée par la mê-
me Cassius, note 5^e de la
page 200.

Lettre de Le Tellier Chancelier de
France à Daguesseau intendant de
* Languedoc, datée de Versailles, 1.^{er}
juin, 1685. " Le Roy ayant fait
considération sur ce que vous avez
représenté du mérite du S.^r de Fermat
et des bonnes qualités de son fils, son
M^{te} a bien voulu lui accorder
toutes les dispenses dont il a besoin
pour faire poursuivre son dit fils
de sa charge de Conseiller des
requêtes du Palais; j'en scelleray
les lettres, lorsqu'elles me seront
présentées. " signé Le Tellier.

(Copie faite sur l'Original
faux partia. Un Recueil en
plusieurs volumes in-folio de
lettres (Originales) des Ministres
à Daguesseau, intendant de
Languedoc)

* Au mois d'août 1685, Barville fut nom-
mé successeur de Daguesseau à cette
intendance; mais celui-ci exerça jus-
qu'à l'arrivée de l'autre qui ne quitta
l'intendance de Poitou que lorsque
Foursault son successeur fut arrivé à
Poitiers. L'intendant Daguesseau
est le Père du Chancelier de ce nom
qui avait lui-même été son fils.



1770
The first of the year
I have a pleasant
experience of the
winter. It is a
very cold one, but
I am not
affected by it. I
am well, and
hope to be so
for some time.
I am, Sir,
Your obedient
servant,
J. C.

62

Nouveau Système du Minéralisme, ou
Traité de la nature de l'Humus; dans
lequel on explique la cause du miné-
ral des plantes; le principe de la vie,
du sang et de la respiration, la génération, &c.
par le S^r de Tymoque (Edme Guyot)
de Hays. Guyot de Merville. 1727. in 8^o
Les Exemplaires en grand papier sont
rares. de Tymoque est l'anagramme de
l'auteur Edme Guyot, Président du Gra-
nair à sel à Versailles, comme le déclare
l'Avis du Libraire, fils de l'auteur qui
prévoit que dans l'histoire littéraire de
l'Europe, Journal qu'il imprimoit, il y
insérera un avertissement sur les fautes
typographiques de ce Volume, la tête du-
quel est une grande plaque gravée en
cuivre et qui a 323 pages, sans les
liminaires. (chez M. Anisson)

[Vois le Journal des d^{ts} années 1727 et 1728.]

fixe.

2 M. de la
partie marine de
l'armée générale,
à Paris, le 21
Octobre 1792
Son Excellence

Oeuvres de Bernard Palissy, avec des Notes, Paris, Ruault,
 1777, in 4° — Pag. 319, note. "Il y a une édition ancienne de ces
 ouvrages, exécutée en petit in-folio sur vélin avec figures en cu-
 vier, et imprimées en caractères gothiques, sans indication de
 ville ni d'année. M. de Bure dans le Bibl. instr. fait mention
 de cette édition, comme étant extrêmement rare; il dit qu'il en
 existoit autrefois un exemplaire à Paris dans le cabinet d'un
 amateur, mais qu'il ignore où il a pu passer. Je crois obliger
 les Bibliographes en leur apprenant qu'il existe un Exemplaire
 pareil en tout à celui dont parle M. de B. à Grenoble dans la
 Bibliothèque manuscrite de M. Richard de la Cour; (Carpentier 2^e part 7)



De Monique

Monsieur Rabbi Dec. Legat.

1. Angleterre anc. trad. de Strutt par Aroubaud. Paris.
1769. in 4° 2 vol br. en carton avec 66 Planches gravées. 20
2. Histoire de la Laponie trad. de Schaffer, par le P. Aug.
Zubin. Paris. 1678. in 4° fig. - 8
3. ~~Mémoires~~ de M. de Luxembourg avec un beau portrait
* Gravé par Sonet Jarry Rigaud. Le Haye. 1758. in 4°. 7.10
4. Histoire des plus illustres Faveurs. Livr. Elzevier. 1699
in 4° 8
5. Traité curieux de l'Astrologie Judiciaire par C. Pitagors.
* Sedan. Junnon. 1841. in 8° très rare. 6
6. Liber Palmarum Davidis &c. Lubeca Rob. Stephanus.
1546. in 8° Exempl. Ragli et digne exall. reliure en veau. 5
7. Les Fortifications du Chevalier Ant. De Ville. Lyon. Boile.
1640. in fol. fig. - 14
8. L'Art des Fontaines par Jean Francois, Poite.
Rennes. 1665. in 4° fig. (Rare) - 10
9. Branca (Giov.) de Machine. in Roma. 1629.
in 4° fig. (Rare même en Italie). - 15
10. Porta (Giov. Batt.) i tre libri di Spirituali. in
Napoli. 1606. in 4° fig. - 5
11. Kepler (Francois) Espagne. bois ou invention
de nouveaux Feuilles de Oppenheim. 1619 in 4° fi-
gures (Très rare; voy. la Bibliogr.). - 12
12. Histoire des Anabaptistes (par le P. Calyon, Jacqui-



ite) Amsterdam. 1700. in 12 fig. fort recherchée depuis
la révolution à cause des ressemblances - - - - - 7. 10

ck- (trois Jumeaux, savoir La Clef de Nottingham (par
1. de Notre Cure de Louvain) Paris Giffart. 1710 in 12
livre raisonné et dont les Notes de James augmentent
encore le prix 18.

2. Le véritable Nabetais reformé avec la Carte de
Chironois (par Jean Bernier Medecin) Paris. Laur.
D'Houy. 1697. in 12. Rare et chargé de Notes - - - 12

3. Plaidoirie de Damp Arrest Illies. Paris. 1606. 8° - - - 3.

* Abtégé ou Dictionnaire des Cos de Conscience de Portas
par Collet. Paris. 1764. in 4° 2 grands volumes, Exempli-
re de présent très proprement relié au maroquin avec filets
verts et bordure; très frais et fort bel de reliure. - - - 24.

(seul) ck- Jui pris la Rapport Romaine par Beaufort 2 vol. in 4°
avec filets pour - - - - - 18

ck- Il libro del Castiglione del Conte Castiglione. in Vinegia
Alto. 1541. in 8° bel Exemplaire relié pour Reliure. - - - 10.

Le C Chardin, il pourroit prendre une demi douzaine
exemplaires de l'ine imprimé. cela me feroit rentrer de l'argent
que j'en pourrais tirer.

Collection des Anna, en 9 volumes in 8° imprimé en 144°
30 fr 36° - - - - - seul un de Conte de Capus 12 vol
in 8° fig. 40 fr 48° - - - - - les Matrises Seauvins ou
Explication des Proverbes. grand in 8° 4° pour 5.

Je prend Les 3 articles marqués, pour la
Surplus rien n'est encore décidé.

Pièces échappées du feu - à Plaisance (en 1787-
laude) 1717 in 8^e pet. format de 282 Pages sans
la table et les 8 pet. feuillets du volume.

Dans une Préface le Libraire dit au lecteur qui
aura tiré son volume de la bibliothèque de la
bibliothèque de la ville de Paris, et dont il se doit
quelques-uns au feu contre son gré, le Libraire prie
le Curieux de laisser copier ces Pièces qu'il conserve
par en les lui, au imprimées. Le Curieux observe que
ces Pièces bonnes pour les Sociétés, où elles ont été
écrites, ne valaient pas l'impression. Le Libraire

[lui]

[Auteurs
médians]

existait, citant plusieurs manuscrits qui se trouvent
telles que les lettres et une lettre, le Diable boiteux, le Diab
le borgne, la Musique de Dieu, Gongorin, la Por
tune carbonnière, L'Esprit de la Comte, les Portes de
maître Genin; L'histoire satirique de la République

C'est le Journal
imprimé, publié
de 1712 à 1718
en 15 volumes
in 12 petit for-

mat, par Sa-
marit Masson,
Ministre de la
Communion. An-
glois, à Dor-
set, par le
Jean-Martin,
auteur des vers

Latins d'Honoré
d'Urfé, et de l'é-
crit ainsi qu'on
quelques autres

écritures, et les
de Philippe
Masson. Voyez
Note citée sur

l'année 1717 du
Masson histor.
sur les Journaux

par l'A. Bachelier.
etc. Les Vers de
sous ainsi que la
pierre de Comman, avec
les deux vers de
de l'Académie de
Néron, tom. V. pag.
162, avec mes notes.

des lettres, qui est à son 13^e volume. Bre. Br. 1717
ainsi qu'on en a. Libraire espère donc que son Recueil
ne se vendra pas moins bien que les autres.

A la suite de cette Préface, on lit un Fragment de
lettre du Duc de N... qui envoie à la Comtesse de...
un Acte de Comédie intitulé Polichinelle par le
grand une Place à l'Académie Française, la typog-
raphie à M. de M. (de Malherbe) Chancelier
de xxx (Dombey) et l'un des membres de ce Corps qui

il trouve si cruellement en ridicule dans cette Pièce
satirique. La lettre ajoute qu'un des 40 a fait,
pour l'usage d'Académie, une petite Pièce intitulée

Brioché Chancelier, où (Malherbe) est traité en
sans aucun ménagement, et qu'il l'a vu en des qui

on la lui aura rendue, à la Comtesse, sur quoi ven-
te porte porte que de, que le Libraire donna avec Bre-
l'année 1717 du etc, ainsi que l'Académie Chancelier et plusieurs aut.

sur les Journaux de ce genre, où on trouve un 9^e volume qui
suit celui-ci. L'acte de Polichinelle est de 6 pages,
(A) le 2^e volume promis, n'a jamais paru. Celui-ci de 1717 est imprimé très in-
correctement, et rempli de fautes grossières
presque à chaque page.



suit cette lettre, et ces deux Pièces sont comme un
hois d'œuvre dans le Volume, composé de Alfred
en prose et en vers. Je n'indiquerais que ceux qui n'
ont pas les plus intéressants.

Pag. 3-15.

Remarques sur l'Angleterre, faites en 1713, par
M. de S. G. (Louis-François Du Bois de St. Gelais,
secrétaire de l'Académie de peinture, mort le 23 Août
1737 dans la 68^e année de son âge; Auteur d'une Histori-
re Journalière de Paris, impr. en 1717, in 12 (que j'ai) d'une
traduction de la Phélie de Scire Oxe) Il ne faut pas con-

fondu ces Remarques sur l'Angleterre, avec celles par
un Voyageur en 1710 et 1711, lesquelles firent imprimer
à Amsterdam en 1715, in 12 petit format de 187 pages; &
celles-ci sont j'ai l'Extrait sous beaucoup plus étendus
et plus piquants que celles de S. Gelais. L'Auteur d'un
me y publia (Pag. 54-55) un Poème badin en vers
Hexamètres, intitulé Muzipula (ou les Divineries) &
publié contre une du Pays de Galles, produisant le séjour d'Ho-
yagers Anonymes en Angleterre.

Pag. 16-50.

Historie de L'esprit et de Mead-Geor; petite histoire
Romanesque, assez piquante à cause de la ressem-
blance des aventures des deux Amants, qui après les
avoir racontées, finissent comme de droit par se séparer.

Pag. 51-54.

Stances, par M. de S. les seules intitulées la résidua
rompue. ~~les~~ les autres, consacrant une Pièce à

Pag. 55.

L'Amour par un Amant qui veut être fidèle, & qui
aime beaucoup deux personnes, n'est déterminé
par la raison l'ancienne des deux. Pag. 59, autres
Stances du même M. de S. intitulées Scour-vande

Pag. 62-76.

Peinture des Amis de la vieille Roche; lettre de M.
... à M. de B. ... bien pensé et bien écrit.

Pag. 78-82.

lettre des Penseurs au P. de l'Esprit à un de ses Confrè-
res, datée de Paris 1703. sur la guerre entre le Roi de Fran-
ce et l'Empereur pour la succession d'Espagne. assez plai-
sante. On y explique, en style de palais, le sujet de cette guerre.

Pag. 86-94.

lettre de M. de l'Abbe C. ... à M. de S. ... sur la différence
entre l'Amour, l'Amitié et l'Amour. L'objet est de prouver
que l'on estime les grandes et sublimes actions; qui a de l'
amitié pour ceux dont les inclinations sont conformes aux
notres et de l'Amour pour les belles capables de l'inspirer.

Pag. 98.

lettre de M. de S. à M. B. ... un peu polémique; on y
parle de la Marque
de Monsieur le Duc de Bourgogne. allusion à une Chan-
son cy son successeur, faite sur les deux pages de ce deux plus
conten Dames de Paris Aug. 1704, signifiant véritablement de l'Amour.

1704. cette
chanson cy
conten

663.
Pag. 114-130. Contes et fables, en vers. Le Coq et le Dia-
mant Fable allégorique. Les deux hommes et le Per-
raquet. Le Saut du Mousquetaire, Conte; six
autres Contes. Pieurs gages mais trop libres.

Pag. 134. Epître, en vers, de M^{lle} Marquin au Comte d'Al-
bert — Pag. 138. L'imagination, Fable don-
née pour M^{lle} de Pontchaudain
par M^{lle} Bernard (Pièce imprimée dans plu-
sieurs autres Recueils)

Pag. 143. Ballade de M^{lle} de T. à M^{lle} de J. S. elle est écrite en
style manotique; le Refrain est Que la retraite
est un plaisir charmant (L'imp. Denautier)

Pag. 146. Epître de M^{lle} Savari à M^{lle} Léonaultier, après la
gain de son Pucier; imitée d'Horace

Pag. 158. Complète sur les Je le crois bien, Je n'en crois ri-
en; par M^{lle} de S. x. Vers le 3e.

» Deux hommes qui croient la Douce-
» leur blâment l'indigne criminelle,
» Je le crois bien;
» Mais que le Riches qu'on honore
» Ne soit plus criminel en son
» Je n'en crois rien.

Pag. 172. Deux lettres sur cette Question: Laquelle est préfé-
rable en amour, une jolie femme Coquette, ou une
petite personne naïve et Agée. La Question y est
agitée sous un Palais; un Avocat parle pour la
Coquette, un autre pour l'Agée. Celle-ci par Arrêt
est préférée.

Pag. 207. Cinq. Contes en vers; le Revenant; les Dames
de Ravenna; les trois Anacréons; l'apôtre du
Diable et la Vierge d'Avignon; ce dernier par
M^{lle} de J. S. est un Conte du Poyge.

Pag. 238. Lettre de M^{lle} S. x. à M^{lle} de J. S. sur un P. Boireau
Jacobin qui en présence des deux Evêques pré-
cha un Sermon qui n'était pas de lui; ce qui
fut reconnu par un Religieux de S^t Louis.
Epigramme satyrique (en latin) de ce Moine de
~~Paris~~ Il est aisé de reconnaître que l'avanture
arriva à Nogent en Champagne, que le P. Boireau
prêcha le Sermon en question. Devant les deux Evê-
ques, c'est à dire François et Louis-François Bon-
thillier dont le dernier fut nommé Evêque de cette
ville.



Ville en 1698, à la place de son Oncle qui étoit transféré au Siège de Sens. L'un et l'autre se trouvoient à Troyes en 1700 et 1701, temps où a dû se passer l'histoire du Sermon où y a à Troyes un Abbaye de Chanoines réguliers de St Germain. Sous le Roi de S. Louis, ainsi il est évident que l'abbé Pierre J. (Trécais) c'est la Cathédrale de Troyes dédiée à S. Pierre, de même qu'à la Baye d'Al.

la lettre sur la Hollande à M^{de} l'Abbesse de N.
Pag. 248 - 256 est un parallèle entre le climat, les
mœurs et les usages de la France et de la Hollande
celle qui la précède, Pag. 265, sur la Seminaire
d'Asseuwillers ou des Vertus, près Paris, ne signifi-
e pas grand'chose. On y nomme FORCROUD le supéri-
eur de ce Seminaire; il faut lire THOURON (Jean
Baptiste) mort en 1725 à 79 ans, auteur de quel-
ques Ouvrages de piété.

ques Ouvrages de poète.
Ce sont là, selon moi, les meilleurs, Pices de ce Re-
cueil qui, comme toutes celles de ce genre, se combinent
de diverses, de médiocres et de mauvaises. Comme-
la plupart ont été composés pour des Sociétés particu-
lières, il seroit difficile de dénombrer toutes les
Personnages, indiqués par les notes initiales de

* plusieurs. Cette lettre nous apprend que le Rameau est assez généralement
attachée à Sallegre. * Il n'est pas im-
possible que celui-ci en soit l'auteur, qu'il
soit né en 1717, que 24 ans; puisque des l'an-
née précédente, il avoit donné les Poésies de Renaud
de la Monnaie, au retour d'un voyage que Sal-
legre avoit fait à Paris en 1713 ou 1714, ap-
rès la Paix d'Utrecht. Pendant son séjour en Fran-
ce, il avoit eu les gens de lettres, recueilli les Pi-
èces courantes alors, et rempli son Portefeuille.
Comme plusieurs des articles de notre Rameau con-
cernent la Champagne et se passent en elle de Troyes
jusqu'à Reims il vit à Paris la fameuse Hécynthie Cor-
donnier, dit Palais, plus connue sous le nom de St.
Hycynthie, qui faisoit son séjour ord.^{re} à Paris, qu'il
ne quitta pt aller en Hollande que sous Bonnet, l'an
qui de Troyes en 1718, qui pourtant lui avoit fait donner
le même que ses prédécesseurs Enigmes. Or St. Hycynthie
the se

Chanson sur la Campagne de
M. le Duc de Bourgogne en 1708
sur l'air : Dieu benisse la berogne.

Enfin après bien des discours,
qu'on a faits depuis plusieurs jours,
on vient de voir de la berogne
de Monsieur le Duc de Bourgogne.

À son départ chacun disoit,
et de très bon cœur on chantoit:
Que Dieu benisse la berogne
de &c.

Tous le chantoient à tout hazard,
surtout le Poëte Mangard ;
qu'il a bien prédit la berogne
de &c.

Si l'on en croit ce que l'on dit,
et de nos soldats le récit ;
on parle mal de la berogne
de &c.

Ils ont vu le vainqueur d'hoestet,



non de paroles, mais d'effet,
souffler sur toute la besogne
de &c.

Devant Nimègue mal reçu,
et près d'Oudenarde battu;
ce sont les deux grandes besognes
de &c.

Vendoime a fait un coup d'état,
en donnant un nouvel éclat
au chef d'œuvre de la besogne
de &c.

ainsi qu'un phantôme il parut,
et puis après il disparut;
pour mieux conserver la besogne
de &c.

Le Duc de Berri s'avance,
et puis après il recula;
voyant qu'on gâtait la besogne
de &c.

Le prétendu Roy des Anglois (1)
Battu, chassé des Lionnois

(1) le Prince d'Orange

porta guignon à la berogne
de &c. —

Devers gaud on hasta le pas,
afin d'éviter le tripas,
et considérer la berogne
de &c. —

De Warwick en haste est venu
et de la Moelle accouru,
pour raccommoder la berogne
de &c. —

Nous allons voir nos beaux Esprits,
entre eux se disputer le prix
pour timpaniser la berogne
de &c. —

Par eux nos neveux apprendront,
et dans notre histoire liront
le prodige de la berogne
de &c. —

Si mille tant morts, que blessés,
trois mille qui sont desertés,
font l'éloge de la berogne
de &c. —



Plus de cinq mille prisonniers,
et plus de neuf cent officiers
immortalisent la besogne
de Hc.

Les uns et les autres entr'eux
disent se voyant malheureux:
que peste soit de la besogne
de Hc.

Si Chamillart n'a point d'argent,
pourquoi se tourmente-t'il tant?
que ne taxe-t'il la besogne
de Monsieur le Duc de Bourgogne.

Poesie da fuoco c'est un Recueil de Diffé-
rentes Poesies Italiques, la plupart fort obs-
cures..... (Le trouver, pr en donner ici la Notice)

Messier de Saint Leger

1. Boece de clavis Metricorum. Ulmae. Joan. 69
 Cramer. 1473. in fol. C'est la 1^{re} édition connue
 de cet Ouvr. Elle est remarquable par les chiffres
 des feuillets, en chiffres Romains, et au million
 des Pages; et aussi par les gravures en bois o
 les roses dans un livre de cette antiquité.
 L'ouvagement de la préface de l'opéra Jeana est
 gravé au verso du 104^e feuillet.
2. Just. de Casibus Virorum Illustrum. Libri 9. Edition
 allemande sans date, sans chiffres d'environ 1473.
 c'est la même Edition indiquée dans le Catalogue de
 la Vallière n^o 5599; mais il manque à cet Exemp.
 l'introy de traité de clavis Metricorum qui fait
 partie de l'Édition. Voy. le susdit Catal. de la Vallière.
3. Solinus de 1473. in 4^e fol. non pas in folio c'est de Debus,
 (Bibliogr. n^o 4204); ce qui prouve l'inspiration des
 Pontrecaux du papier. Debus dit encore que c'est
 la 1^{re} édition de ce livre; il devoit dire la 1^{re} édit.
 ou datée; car celle de Paris chez Pierre Lesais est pro-
 bablement antérieure. Voy. en la notice dans le Cata-
 logue de la Vallière, n^o 4491. au surplus, notes
 l'accolade de l'Édit. de Jason 1473 est très beaux;
 et les lettres grises proprement faites en couleur,
 le rendent précieux. Il faudroit le faire laver
 avant la reliure; mais respectes les lettres-grises.
4. Boece de Consolat. Philosophiae. Je suis bien
 tenté de croire cette Edition sans date, sans chiff-
 res ni signatures, antérieure à celle de Nurem-
 berg, 1476 que l'on donne pour la 1^{re} de cet Ouvr.
 rage. Je croirois celle-ci de 1472-74, environ.
 L'accolade est beau. Il faudroit le faire laver
 avant la Reliure.



am Citoyen Mercier
Joubert Jacques Adrien



70
Lateranense Conciliū
sub Julio II et Leone X.
celebratum. Romae.
Jac. Magorinus. 1521
die ultima Julii. in folio
De 208 feuillets, ou 416
Pages, avec fig. en bois.



C'est ce livre, que j'ai imp-
rimé sur velin, de feuillets
de deux feuillets, et qu'il faut
acheter sur papier.

Tournez

N'oubliez pas d'avoir le
Manuel typographique de
Fournier, 2 vol. pet. in 8,
pour l'A. l'apprenant qui
donne en échange l'iat^{re}.
en lettres de civilité dont je
vous ai parlé.

J'ai mis à part quelques
articles pour vous, entre
la Notice de Luban sur
velin. Quand vous aurez
le papier, venez au matin
de bonne heure chez moi
et vous venez. Mille Com-
pliments. J. Leguy

Deux bonnet

Bibliogr. Mystiques

Lettre et catalogue sur les Pénitens
Mystiques par Pierre Poiret, imprimé
avec la Théologie recte ou ges-
minique et autres traités, à Amst. d.
en 1700, in 12. Cette Bibliographie des
Mystiques et contemplatifs des derniers
siècles, contenant les titres de leurs ouvrages,
leurs différentes Editions etc. est très
curieuse, Poiret ayant été lui-même
un Mystique de cet ordre, fort attaché

à celui de l'Ordre de Bourignon. Dont il publia
les Oeuvres et la vie, à Amsterdam en 1679
après 14 vol. in 8° après avoir fait son
portrait long temps après la mort de cette Be-
ate. Voy. l'article de ce Poiret né à
Mats en 1646 d'un Fondeur, mort près
de Leyde en Mai 1719 dans les Mémoires de P.
Nicéron, tom. IV. pag. 144 - 161. et tome
XI. pag. 140 - 145.

Cette Bibliothèque des Mystiques a été
réimprimée en latin avec le thesaurus
præfatus de Poiret, Amsterdam. 1702
in 12 et à Amsterdam en 1708 in 8° sous le
titre Bibliotheca Mystica.

+ et J. M. B. de la Motte-Guyon dont il a écrit
aussi la vie et publié quelques écrits.



113.

Des figures
pour les observations
d'airault et autres

in 8°

114

Discours sur
avec l'usage des
d'essais par exemple

115

Charte ou mi
Janv. 1684 real in

MERCIER (Barthélemy), abbé de SAINT-
LEGER; né à Lyon mort à Paris (1734-1799).
Bibliographe. Bibliothécaire de l'abbaye de
Sainte-Geneviève. Il collabora au Journal de
savants, au Journal de Trévoux, etc

Beau petit manuscrit A. de sept pages
1/2 en 8°, d'une écriture menue.

C'est la vie de l'illustre philosophe écossais
David Hume, selon le récit qu'il en avait
lui-même tracé et qui fut imprimé en
1788 dans une Revue anglaise.



(T.) auteur dramatique
né à Paris en 1794

2

Vie que j'ai depuis constamment suivie et qui a fait mon
 bonheur, m'a fait appliquer à corriger la fortune par l'éco-
 nomie, et à être le maître de moi-même en maîtrisant tout
 ce qui n'aurait pas conduit à la culture del'Esprit

qui pes de
3 aas

1727

Dans ma retraite de Financé / Je composai d'abord à Roissy
et ensuite à la Flèche ce *Rapport* mon *Ouvrage* / sur la na-
ture de l'homme que je publiai ^{en l'an six} après mon retour à Land-
res, en 1727, puis j'allai la *course* vers mes *peccés* occupé
à l'amélioration de notre fortune et non *plus* que habi-
tuellement avec lui la *Compagnie*.

Mon livre n'eut aucun succès et mourut en naissant -
on n'en parla point, et il n'eut pas même la plus légère
critique. frappé de ce revers, je n'en fis pas accident, je
re vins bientôt à voir la Nature vaincue dans un esprit

1. Sau, la folle
de la lune
paysage,

1742

l'étude. Je publiai à Strasbourg la 1^{re} partie de mes
Mémoires; mais comme j'étais en exil, les autres parties furent
négligées, et dans le sein de ma famille, je repris
à l'Université l'étude du grec que j'avais mal à
propos abandonnée dans ma jeunesse.

1745

de Marquis d'Anacarde m'ayant engagé en 1743 à ve-
nir demeurer avec lui en Angleterre, je compris que la
famille de ce Seigneur m'avait choisi auprès de lui, p^o
pour faire compagnie et servir de gouverneur à ce je-
une homme dont l'esprit et le corps me satis valoient.
Je restai avec lui une année entière, et l'honnoraire que
j'en reçus, bénéficia mes petites affaires. Ensuite par-
quis de St. Clair m'engagea à lui servir de secrétaire,
il ~~commandait~~ ^{commandait} des troupes destinées à l'expédition
le Canada, mais ^{ici} sa destination fut corrompue cha-
que p^o ^{ici} ~~il~~ ^{il} ~~seul~~ ^{seul} ~~fa~~ ^{fa} ~~des~~ ^{des} ~~con~~ ^{con} ~~se~~ ^{se} ~~il~~ ^{il} ~~les~~ ^{les} ~~costes~~ ^{costes} ~~de~~ ^{de} ~~fran~~ ^{fran}

1748

人/心

Le Maréchal N. Clair ayant été l'ennemi juré (1768) nommé à l'ambassade de Sardaigne, niégué à la guerre, ce qui faisoit un volonte, et avec le titre d'Aide-de-Camp, fût entré dans les Cours avec le chev^{er} Henry Enghien et le Major-Général, Jacques Grant. Les deux années

1759

L'Histoire des Tudors parut en 1759 et produisit les mêmes
clamours que le 1^{er} volume, surtout par la manière dont
j'avais traité le Règne d'Elizabeth; mais le calcaire étoit
formé chez moi contre l'opinion publique) elle ne fit ⁿⁱ aucune sensation, et je continuai à travailler dans le
silence à Edimbourg à l'Histoire ancienne d'Angleterre
que je publiai en 1761, et qui augmenta un peu en-
core une réputation.

Cette variation de succès n'empêcha pas la course de
mes ouvrages, les libraires m'en donnaient un prix in-
oui comme jusque alors et qui m'enrichit beau coup. Je me
retrouvai alors en troppe dans l'intention de n'en plus sor-
tir, pourrais-je paraître rebelle me plairait d'autant
plus que j'y étois éloigné de grands dons je n'aurais pas
sollicité les honneurs, ni à cultiver l'amitié, et me trou-
vant à l'âge de 50 ans, je desirois me voir une vie con-
venable à un philosophe.

1763

Mais en 1763 le Cte d'Hefford notre Ambassadeur à la Cour
de France me pria de l'y accompagner quoy que je ne
le connusse pas d'autant, me faisant espérer la place de
Secrétaire d'ambassade dont je ferois par intérim les
fonctions. Je refusai d'abord ses offres quoy que flattées
les par éloignement pour toute liaison nouvelle avec des
Grands et aussi dans la crainte que l'ambassade de la Cour
de France et la manière enfin d'y vivre ne contrariaient
provis à mon âge et à mon caractère. Je cédai ensuite
aux instances du Lord, et il est très vrai que tout fut très
fortunaire pour les apprêts de la vie par la ^{bonne} facilité
d'avoir été utile tout au Cte d'Hefford qui à son
frère Henri Conway.

À moins que l'on ne connût l'empire de la mode on
ne connoit pas de quelle ^{bonne} manière je fus accueilli à
Paris par les personnes de tous les États. Plus je cher-
chois à me familiariser à leur politesse plus elle étoit
prévenante; et l'on conçoit la vie agréable de Paris et
de Paris plus que en une autre ville du monde avec
quelque de personnes de sens, de bon caractère et d'
urbanité, et j'étois souvent tenté de m'y fixer pour
toujours.

1765

J'eus le titre de Secrétaire d'ambassade, le Cte de Herford ayant été nommé dans l'été de 1765 Vice-roi d'Irlande, et me laissant à Paris chargé des affaires jusqu'à l'arrivée de son successeur le Duc de Richmond. Je partis de Paris au commencement de 1766, et l'été suivant je me transportai à Edimbourg dans l'idée d'y mener une vie sôphistique; mais en 1767 Henry Conway m'appela appelé pour m'associer à la fonction de Secrétaire particulière du Roi, j'acceptai tout à cause de ses qualités personnelles que j'ai rapporté à mes liaisons avec le Cte d'Herford souffrant.

1767

Deux ans après je retournai à Edimbourg avec une fortune fort considérable ^{de} dix mille livres sterling de revenu. Ma santé étoit bonne j'éprouais quelques dans un âge déjà avancé, de jeus long temps d'un loisir sôphistique et d'une gloire littéraire qui croît.

1769

soit augmentés tous les jours par les services des traductions.

1773

Dans l'été de 1773, j'ai fort travaillé avec les festins, cette maladie subit le genre devint infect plus grave et je la juge ^{à dire} mortelle. Je souffre cependant et malgré l'affaiblissement de mes forces je n'ai perdu ni la gaieté ni la vivacité; infect que si je reviens sur la terre, peut-être ^{à dire} bris-rais je de m'occuper à tous de ma vie ^{valant d'ailleurs} que je pourrais dans les qui m'a lais, à la même adresse pour la rédaction et pour les lectures et la même gaieté dans la société de mes amis. Je songe que le mort ne peut enlever à un homme de 65 ans qu'un très petit nombre d'années, assez mauvaise, à propos et quelques les apparences annonçant que ma réputation littéraire n'auroit pu qu'elles en augmentant, je suis très bien que je n'ai jamais que produit un fort petit nombre d'ouvrages.

Librement

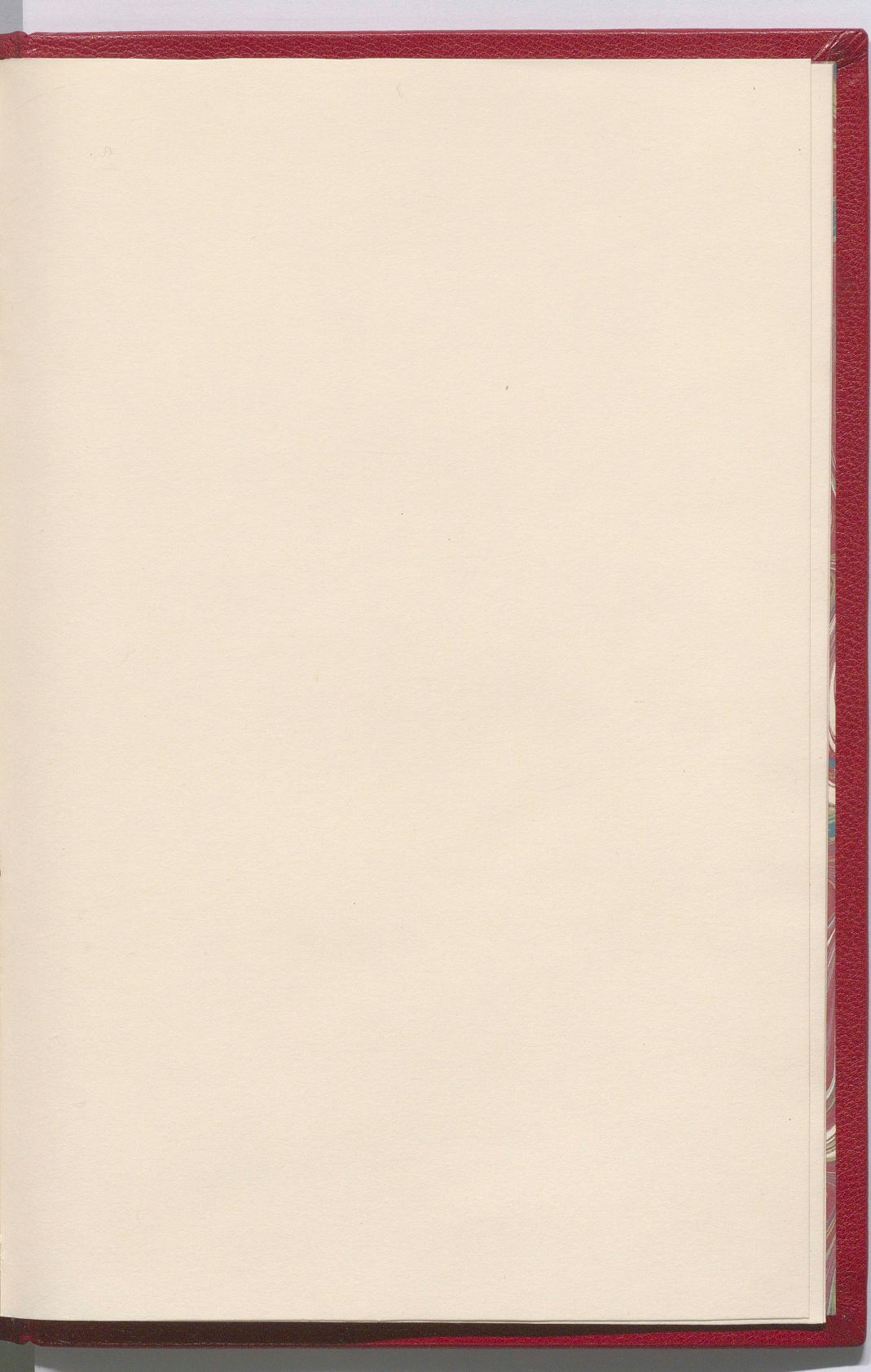
Je suis à la manière des Historiens ne pas finir ce récit sans mon usage. Je suis un plutôt j'écris (par parler) de moi comme d'un homme mort depuis long temps) d'un caractère dur, sachant les commandés,

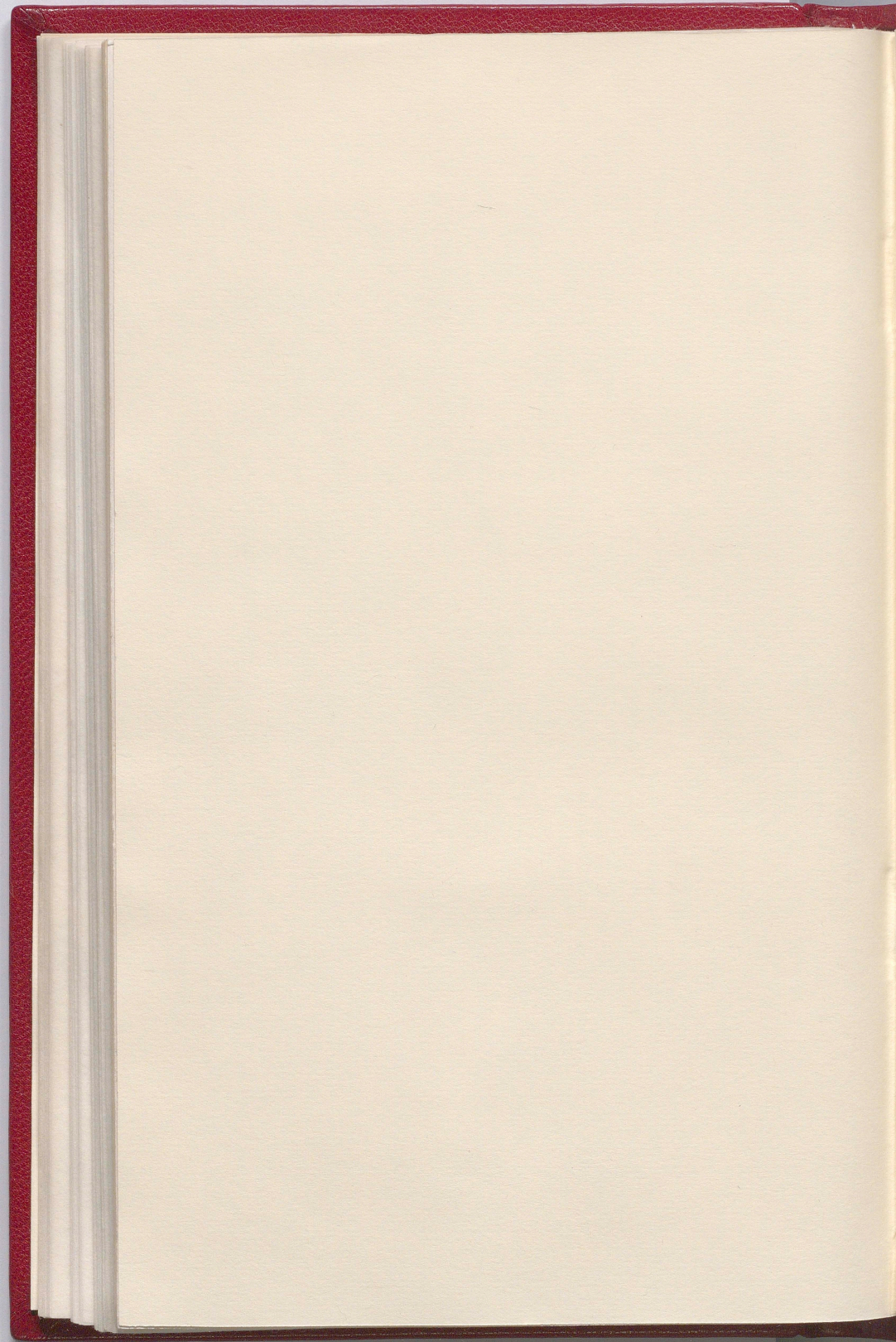


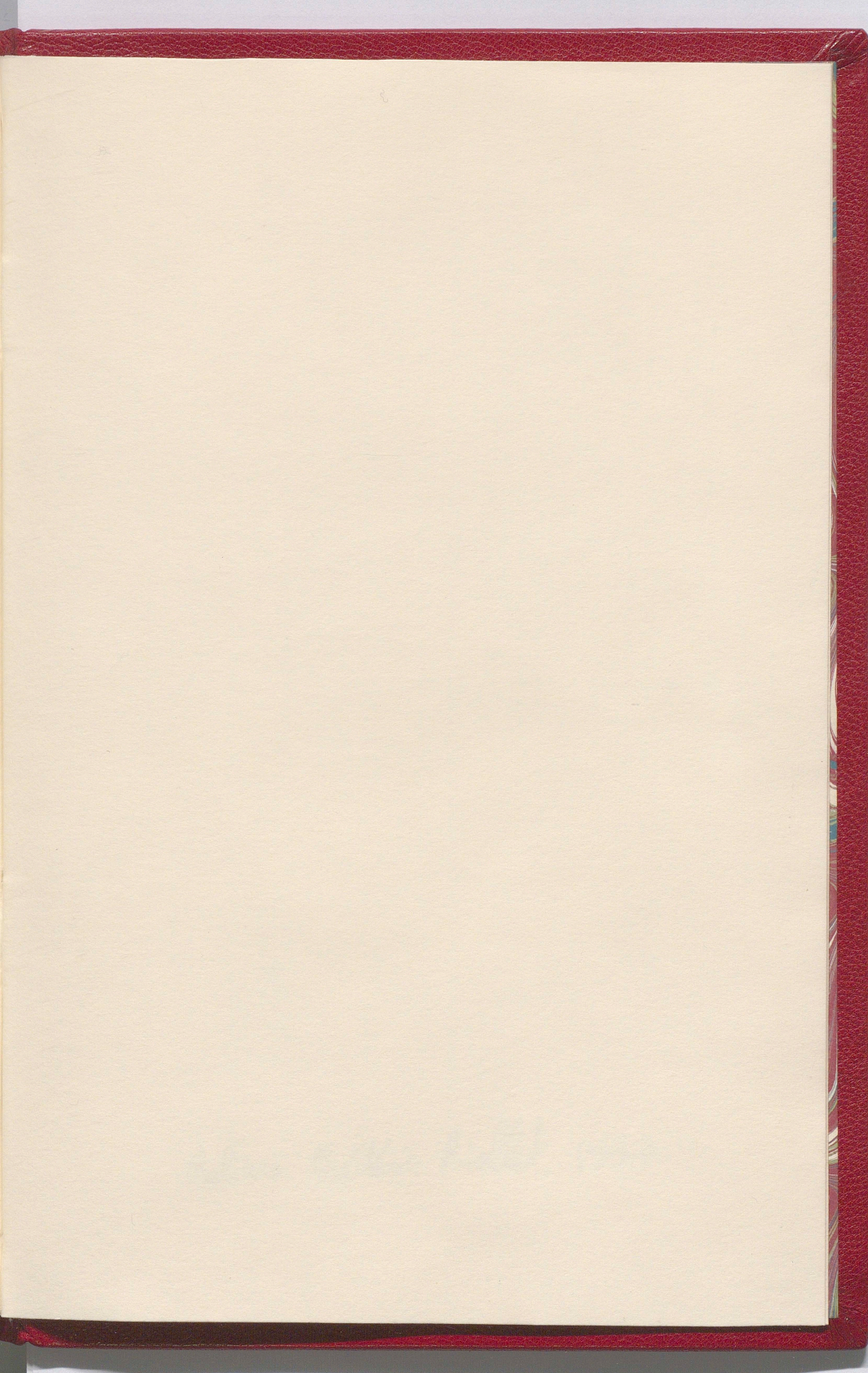
Il me hantait gaye, vaillante qui me portait aisément
 à l'audace et presque jusqu'à l'insolence. Modeste dans
 mes affections, cette audace le nom que j'ai cherché à ob-
 tenir par mes écrits n'a pu être unanime attribué à ma
 tranquillité au milieu de mes vices littéraires. Mon
 caractère a été apprécié avec justesse, sagesse
 et impartialité par les hommes de lettres de l'époque
 gens. Les vices de femmes honnêtes ont pu avoir des
 charmes et je ne puis me plaindre de l'absence de quel-
 ques-uns. Les plus grands des hommes de quelques caractères
 ont eu à se plaindre de la Calomnie, pour moi je
 ne fus jamais je ne dis pas blessé, mais attristé que elle
 fût imputée à un homme de lettres. L'usage de la plume
 à moi-même et à mes amis, elle est devenue une affaire civi-
 lisée et littéraire, elle paraît imposer à l'usage d'un
 honneur, surtout que mes amis ne cessent jamais d'insis-
 ter de prendre ma défense. Il est vrai que la Calom-
 nie m'impute des crimes et force à cette manière de
 être injuste; mais, jamais elle ne parvient à donner
 même l'apparence du vrai à ses Calomnies. Il y a
 sans doute possibilité de la vanité à faire croire à sa propre
 infirmité; mais j'espère que l'on ne pourra jamais
 lui faire attribuer aucune des fautes que j'ai corrigées sur les copies ce
 Avril 1776. [Hume mourut au mois de Septem-
 bre de la même année]

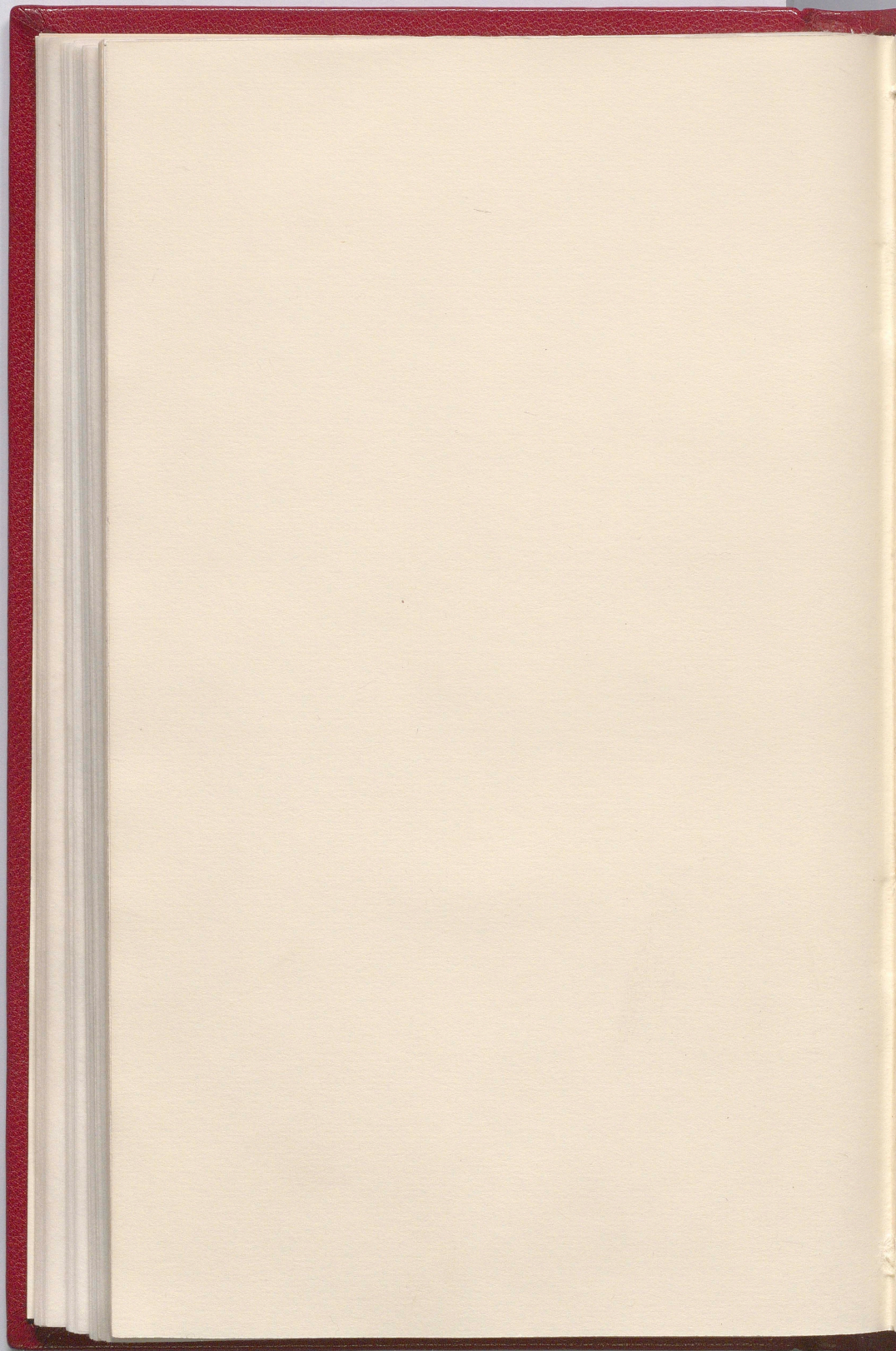
VI

Hume est le plus









Belière Frédéric Riollot 1997







UN

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1924



